



Les déchets sont brûlés dans "l'enfer".



La planche et le madrier, mesurés et classés sont empilés, attendant la livraison.



Le bardeau

M. Bertrand Dupont

à l'écorçage

M. Patrice Jean

au sciage.



On le prépare.

LE PAIN FORTIN



Fernand Ouellet, premier boulanger.
Yvon St-Jean, assistant.

Juste doré à point!



Denis Castonguay, à la cuisson.



L'écluse actionnant l'ancien moulin à carde, au rang 6.



Magasin Flavien Chouinard. Aujourd'hui propriété de M. Herven Anctil.



L'atelier de couture de M. Réal Troie.

MM. Léonce et J.-Paul Bourgault se spécialisent dans la culture de la patate depuis 4 ans. Chacun en récolte de 12 à 13 milles poches de 75 livres chaque année.



M. Rodolphe Pelletier est un aviculteur averti: 6 ans d'expérience. 7,000 poules, jusqu'à 5600 oeufs dans une journée.





Les foins

hier

Raymond Miville



aujourd'hui

J.-Bte Castonguay



Les labours



La moisson

Ludger Miville

SERVICES AUXILIAIRES

Les premiers colons arrivés ici ne songent sûrement pas aux services du cordonnier, du forgeron, du ferblantier; ni le salon de barbier, ni le restaurant du coin ne sont là: chacun tire ressources de ses connaissances et de son habileté. Ainsi on voit l'un réparer une paire de bottes, tantôt s'improviser barbier, plus loin on bat le fer à chaud pour en faire une pointe de charrue ou un fer à cheval: chacun rend service, on s'entraide les-uns les autres, c'est la vie au tout début.

Mais peu à peu, les aptitudes se développent, et bientôt le talent et l'esprit d'initiative alliés au désir de rendre service et de se créer un revenu font naître graduellement une pléiade de services qu'il fait bon revoir depuis leur formation jusqu'à nos jours.

LE MOULIN A CARDES

La transformation primaire de la laine crée elle aussi pendant longtemps une activité fébrile au moulin à Cardes.

Ainsi, vers 1905, M. Joseph Pelletier (jumeau) achète de la machinerie usagée à St-Pascal, installe celle-ci au 3ième étage du moulin à farine et utilise la même force motrice: l'eau. De bonne heure le printemps, le cardage de la laine commence, et l'opération se pratique jour et nuit pour profiter de la crue des eaux. L'été avance, si l'eau vient basse, on utilise un petit moteur à essence.

M. Pelletier mène à bien sa petite entreprise puisqu'il opère pendant une trentaine d'années après quoi il cède le moulin à M. Alphonse Pelletier qui continue le service quelques années et le vend en 1937 à M. Alcide Gagnon. Ce dernier, aidé par deux membres de sa famille continue la tâche; de fait on rapporte qu'en 1937, on y cardes environ 3,000 livres de laine, et à la fin de cette même année on en prévoit une plus grande quantité à être cardée l'année suivante.

M. Gagnon opère le moulin pendant trois ans, puis le revend à M. Alphonse Pelletier qui continue le cardage jusqu'au 22 octobre 1952, alors qu'un incendie rase de fond en comble le moulin à farine, et lègue ainsi aux souvenirs les activités du moulin à Cardes, puisqu'il n'est pas rebâti.

LA FERBLANTERIE

Le ferblantier a, lui aussi, beaucoup de besogne à abattre. Bien que nous n'ayons pas d'informations certaines sur les débuts, M. Saluste Cloutier nous apparaît comme l'un des premiers dans ce domaine. Par après, vers 1910, M. Joseph Dumas vient s'établir à St-Pamphile comme ferblantier. A ce moment, la tâche consiste à fabriquer et réparer une foule d'articles d'usage courant: tasses, chaudières à l'eau, chaudières à lait, chaudières pour "courir les érables", casserolles plates et bien d'autres menus articles. La fabrication du tuyau de tôle et le revêtement des toitures en tôle étamée amène aussi beaucoup d'ouvrage au ferblantier.

M. Dumas tient ainsi boutique pendant une cinquantaine d'années. Vers 1925, son fils Gérard en ouvre une du même genre. Ils se partagent la tâche assez longtemps. Ce dernier continue le travail routinier et aborde même la fabrication de fours pour la cuisson du pain et des pâtisseries; réussite: en fait quelques brindilles de bois suffisent pour cuire une fournée de pains. M. Dumas vaque ainsi à la tâche jusqu'en 1966, où la maladie l'empêche de poursuivre le travail plus longtemps.

Aujourd'hui, M. Jean-Baptiste St-Amant assure la continuité de ce service.

LA CORDONNERIE

Bien que très simple au début, le travail de la cordonnerie s'implante graduellement. Ainsi avant 1930, on retrouve les noms de Mme Servule Bélanger, Mme Agilas Moreau, M. Napoléon Bélanger, M. Bérubé, M. Eugène Bélanger, M. Armand Bourgault. Mme Bélanger fait les réparations ordinaires, et s'adonne en outre à la confection de souliers sauvages. Mme Moreau a, semble-t-il, sa spécialité: la réparation et la confection de "bottes sauvages" avec des peaux d'animaux tannées. M. Bérubé pratique ce métier dans un petit appartement, alors que M. Bélanger, plutôt sellier, s'adonne à la réparation et à la confection de harnais pour chevaux.

En 1930, M. Didier Lebel vient s'établir à St-Pamphile, et ouvre un atelier pour la réparation de souliers, de bottes; on y confectionne et répare des harnais; M. Lebel fait aussi des bottes sauvages. Jusqu'ici le travail est exécuté avec une alêne et du fil, mais bientôt l'idée d'un atelier plus moderne fait son chemin, et vers 1940, on fait l'acquisition d'équipement: le travail est fait plus facilement et plus rapidement aussi.

En 1949, M. Siméon Bélanger ouvre une boutique de cordonnerie, et assure ce service encore aujourd'hui.

En 1957, M. Lebel donne un nouveau service: le rembourrage du meuble qu'il assure encore aujourd'hui en même temps que tous les autres travaux de cordonnerie.

LES MAITRES-ELECTRICIENS

Avec l'avènement de l'électricité, l'arrivée d'un électricien résident est fort appréciée. Ainsi à l'automne 1935, M. Noël Francoeur vient s'établir à St-Pamphile comme entrepreneur-électricien. L'ouvrage ne manque pas, puisqu'il y a toutes les paroisses environnantes à desservir avec les développements incessants de l'électrification rurale.

Au début, une équipe de trois hommes suffit à la tâche, et bientôt une autre vient joindre les rangs de l'entreprise pour répondre aux besoins grandissants. Eventuellement, des figures se retrouvent dans les équipes entre autres: M. Roch Richard en 1946 et M. Léo Duval en 1947. Ces deux derniers sont à l'emploi de M. Francoeur jusqu'en 1948, où ils décident de fonder la Cie Duval & Richard Enr. qui met deux équipes en service. Avec les développements et la modernisation les domaines commercial et industriel (scieries) requièrent davantage les services d'électriciens pour l'installation et l'entretien d'équipement électrique.

Cette compagnie opère pendant 14 ans, alors qu'en 1962 elle est dissoute pour faire place à deux nouvelles entreprises: Duval Electrique Enr. qui met deux équipes au travail pour répondre aux demandes tant au résidentiel qu'à l'industriel et Roch Richard électricien qui dispose d'un groupe et s'arrête plutôt au service résidentiel.

Enfin, depuis quelques années, M. Marc-André Francoeur, continuant l'entreprise de son père, répond aux besoins sans cesse accrus, dans l'installation électrique.

Ces trois entreprises figurent bien aujourd'hui, et sont en mesure de répondre à toutes les demandes locales et des paroisses environnantes.

LES GARAGES

Le premier garagiste fut semble-t-il M. Philippe Morneau qui tenait en même temps une boutique de forge. Nous sommes aux environs de 1920; la mécanique automobile est très élémentaire et de plus on ne dénombre qu'une dizaine de voitures. M. Morneau assure ce service pendant quelque dix ans.

Plus tard, vers 1925, M. Joseph Rancourt érige un garage à l'endroit actuel de la caserne des pompiers et maintient un service pour automobile pendant près de vingt ans.

Vers 1935, M. Adélarde Chouinard construit une boutique de forge; plus tard celle-ci est transformée en garage, et aujourd'hui on se spécialise dans le "débosselage" et la peinture.

Vers 1940, M. Gérard Anctil vient s'établir à St-Pamphile et assure un service de la mécanique de l'auto.

En 1950, M. Guy Gagnon construit un garage assez important. Déjà l'industrie du camionnage progresse, et nécessite un service de réparations adéquat. Aujourd'hui, ce garage est devenu la propriété de M. Paul Legros.

Peu après, M. Octave Leclerc ouvre une station de service; en 1956, M. Yvon Vaillancourt fait de même et assure les réparations de la mécanique. Par la suite, M. Jean-Marc Bourgault ouvre une station opérée aujourd'hui par M. Montcalm Levesque. Parmi les autres garagistes nous remarquons: Bernard Fournier, Agenard Blanchet, Henri Jalbert et Edmond Legros qui se spécialise dans le "débosselage et la peinture". M. Gilles Bourgault opère aussi une station de service.

Aujourd'hui près de dix garagistes sont là pour répondre aux besoins de l'automobiliste.

L'IMPRIMERIE

Nous avons aujourd'hui les services de deux imprimeries pouvant satisfaire au besoin général de la localité et des paroisses environnantes. En fait depuis 1957, l'Imprimerie Laflamme, propriété de M. Jules Laflamme, et l'Imprimerie Demers dont Marcellin Demers est le propriétaire depuis 6 ans, assurent à la population un service apprécié.

BARBIERS

La coupe de cheveux fut longtemps affaire de barbiers improvisés. Enfin, le premier salon de barbier apparaît: M. Ludger Lacroix s'installe dans un magasin alors tenu par Salomon Tremblay. Par la suite, M. Lionel Dubé et depuis une quinzaine d'années, M. Lewis Roy opèrent chacun un salon.

Aujourd'hui, M. Abel Lavoie s'ajoute; de plus pour le service de la coiffure féminine, nous retrouvons quatre salons à cette fin: Salon Pauline, Salon Marielle, Salon Jydes et Salon Juliana.

LA BOUTIQUE DE FORGE

Quelques années avant 1900, le premier forgeron à bésogner dans ce domaine serait apparemment M. Onésime Morneau. Vers 1898, M. Achille Bilodeau exerce ce métier à l'endroit où demeure actuellement Mme Pierre Chouinard. Ensuite Edouard Anctil et Maxime Daigle ouvrent à leur tour une boutique.

Au début le travail consiste à faire des réparations pour les cultiva-

teurs. Quelques-uns pratiquent le montage de traîneaux pour le charroyage des billots durant l'hiver. On s'exerce aussi à ferrer les chevaux et à faire une foule de petits travaux nécessités dans le temps.

Plus tard, M. Adélarde Chouinard pratique ce métier pendant une quinzaine d'années. Par la suite, MM. Odilon Jean, Emile Bélanger et Albert St-Amant se partagent la tâche.

Aujourd'hui, le travail de la forge s'est transformé grandement, la soudure et le coupage du fer au gaz ont supplanté les moyens primitifs. Parmi ceux qui assurent ce service de nos jours, nous remarquons MM. Henri Bélanger, Roland Gagnon, Albert St-Amant et François Dupont. M. St-Amant dispose en plus de tours à fer permettant de faire des ouvrages délicats et il peut aussi effectuer de la soudure de précision.

Ces quatre entreprises sont en mesure de répondre aux besoins, et l'industrie locale en profite grandement.

LES MAGASINS

De tous les magasins existant au début, il nous apparaît que celui d'Alfred Caron fut l'un des premiers. Sans doute il y en eut d'autres dont les noms nous échappent. Ainsi en parcourant les archives, il appert qu'en 1895, M. Frédéric Caron tenait un magasin.

Par la suite nous voyons M. Flavien Chouinard tenir un magasin général assez important. En outre, M. Chouinard pratiquait des opérations forestières et avait un bon nombre d'employés à qui il facilitait davantage l'achat de marchandises à son magasin en retenant le coût sur la paie. Ce magasin était situé dans l'édifice où demeure actuellement M. Herven Anctil. Plusieurs se souviennent de cet endroit comme rendez-vous pour le brin de causette avant la messe du dimanche.

D'autres noms figurent, dont Joseph Cloutier, Amédée Bélanger, Odilon Chouinard, Joseph Gaumont, Omer Bélanger, Calixte Bélanger, Louis Duval, Roméo Duval, Eustache Anctil. Ces pionniers ainsi que d'autres dont nous ignorons les noms rendirent à tour de rôle de grands services. Par la suite, Wilfrid Brunelle, Emilius Ouellet tiennent un magasin général existant encore aujourd'hui. M. Wilfrid Flamand, M. Alphonse Dumas assurent chacun, depuis plus de 30 ans, les services d'une boucherie. Ces deux entreprises ont progressé et sont devenues: l'épicerie-boucherie Flamand & Frères, et l'épicerie-boucherie Alphonse Dumas. D'autres établissements, tels les Magasins Co-op, Wilfrid Brunelle, l'épicerie Pierre Bourgault, Paul Thériault, Célestin Pelletier, Jean Desbiens, Philippe Desbiens, Gaston Dubé assurent aussi les mêmes services à la clientèle.

Nous retrouvons les services de la quincaillerie au Magasin Co-op, chez Legros & Frères Enr., chez Maurice Jalbert. Le Magasin Handy Andy, en plus de la quincaillerie, offre au garagiste, à l'automobiliste et à l'industrie, une gamme de services.

Dans la mercerie, Philippe Toulch tient magasin pendant 5 à 6 ans; vers 1920, M. Antoine Chouinard ouvre un magasin de linge, apparemment le premier par son importance. M. Chouinard opère longtemps ce commerce continué dans la suite par son fils Hervé. Aujourd'hui, ce local a été amélioré et abrite une mercerie pour hommes tenue par M. Guy Gagnon.

Par la suite, d'autres entreprises prennent forme: ce sont celles de MM. Jos. B. Cloutier et Léandre Cloutier. Vers 1950, M. Roger Gauvin vient s'établir à St-Pamphile et ouvre un commerce de lingerie pour hommes, dames et enfants. Aujourd'hui, s'ajoutent: le Magasin "5-10-15", tenu par Mme Daigle; le Salon Claude sous la direction de Mme Chartier et l'étalage de Mme Bertrand Pelletier qui veillent aux besoins vestimentaires des dames. Enfin Mmes Noël Gagnon, Odilon Morneau et Didier St-Pierre vendent de la mercerie.

Ajoutons enfin que trois établissements se spécialisent dans la vente de meubles et d'appareils ménagers: Ls-Nazaire Blanchet, Jacques Leblanc et Valère Pelletier.

L'AUTO-NEIGE

L'avènement de l'auto-neige qui, en plus d'être un instrument de travail, est devenu un sport des plus en vogue, requiert des services nouveaux de ventes et de réparations, la plupart rattachés à des entreprises déjà existantes. En fait, Sno-Jet, Sno-Prince et Snow-Cruiser sont vendus respectivement par le garage Paul Legros, le garage Chouinard et Octave Leclerc; Scorpion est vendu par Claude Legros qui assure en même temps un service sur les motocyclettes et sur les scies à chaînes. Skiroule est vendu par J.-Berchmans Pelletier qui donne aussi le service sur les scies à chaînes depuis plus de dix ans. Enfin M. Claude Blanchet vend Moto-Ski et assure service adéquat dans un atelier équipé à cette fin. M. Blanchet fait aussi la vente et le service de motocyclettes, de tentes-roulottes, de chaloupes, et depuis quelque temps s'intéresse à la vente de l'automobile.

LE SERVICE DE LA RESTAURATION

Au début le petit restaurant est un endroit où l'on se procure cigarettes, bonbons, chocolats, friandises, etc... Mme Alice Robichaud semble être la première à offrir ce service. Ensuite M. Léo Bélanger exploite pendant longtemps un restaurant à l'endroit actuel du magasin Handy Andy. On y retrouve même une salle de billard où jeunes et moins jeunes passent leurs loisirs. Par la suite, le Café Michel et le restaurant Monaco assurent désormais le service de repas aux tables. D'autres restaurants s'ajoutent éventuellement; ainsi MM. Jean-Thomas Castonguay, Pierre Bourgault et Jean-Paul Jalbert.

En 1969, un autre restaurant offre ses services à la population: le Rendez-vous.

Aujourd'hui, le service de la restauration est assuré par trois entreprises seulement.

L'HOTELLERIE

Parmi les premiers à offrir ce service, nous voyons les noms de Alfred Caron, Cléophas St-Amant, Joseph Cloutier père. Ce dernier offrait 7 à 8 chambres à ses clients; par la suite l'hôtel fut converti en magasin général et quelques dix ans après est transformé en mercerie pour hommes, dames et enfants tenue par M. Léandre Cloutier aujourd'hui.

Ensuite, vers 1946, M. Joseph Pelletier construit l'Hotel National dont il demeure le propriétaire jusqu'en 1962 alors qu'il vend à M. Jean-Paul Jalbert, le propriétaire actuel.

Vers 1950, M. Jean-Thomas Castonguay construit l'Hotel Coronet. Après quelque dix années de service, il vend à Martial Lagacé, le propriétaire actuel.

Aujourd'hui, ces trois établissements offrent aux visiteurs un accueil reposant et courtois.

MOUVEMENTS ET ASSOCIATIONS

On appelle généralement ces associations "des Mouvements". Dans toute paroisse il y a nécessité de services diversifiés et qui touchent à tous les besoins d'ordre économique, social ou religieux. Quelque trente de ces groupements ont marqué la vie de la paroisse. Les uns ont passé laissant peu de traces et mourant avec le besoin qui les ont fait naître. D'autres demeurent en ayant adapté leur formule et leurs services à l'époque de profondes transformations que nous vivons. Nous vous présentons donc ces mouvements-associations dans un chapitre à part pour mieux donner leur valeur respective et faire valoir les justes mérites de ceux qui les ont suscités.

UNION DE PRIERES

Une légère contribution des membres permet d'offrir un service à chacun des adhérents, à leur mort et au cours du mois de novembre, un service pour tous ceux qui en firent partie. Belle et pratique assurance spirituelle contre les flammes du Purgatoire.

Messes de la Croix, autre assurance spirituelle efficace. Elle procure à ses affiliés moyennant une très légère cotisation, quatre messes par année, aux intentions de ses membres vivants et à la mort de chacun (une messe). Elle a été inaugurée en 1926 et existe encore.

L'ARCHICONFRERIE DU ROSAIRE

Cette archiconfrérie a comme premier aumônier M. l'abbé Wilfrid Caron, ce qui place sa date d'organisation vers les années 1908 ou 1911. Le registre des nombreux membres affiliés est intéressant à consulter.

SCAPULAIRE DE LA SAINTE-VIERGE

Etabli le 3 juillet 1857, par une lettre épiscopale de l'Archevêque de Québec Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau, à la demande de M. le Curé Adalbert Blanchet.

LES LIGUEURS DU SACRE-COEUR

Au cours de 1927, s'organise la Ligue du Sacré-Coeur. Le premier conseil est ainsi formé: M. Emile Leclerc, président; M. Antoine Chouinard, vice-prés; M. Valmor Richard, secrétaire; M. J. A. Desbiens, Commissaire Ordinateur. MM. Dr Jules Fontaine, Joseph Cloutier (père), Zotique Leclerc et Amédée Fournier, conseillers.

Depuis quelques années ce mouvement, même en prenant le nom de "Chrétiens d'aujourd'hui", n'a plus aucune activité. Lui aussi est emporté dans le tourbillon du nouveau . . . Les derniers officiers ont été Corentin Litalien, Elisée Vaillancourt et Paul Chouinard.

DAMES DE STE-ANNE; aujourd'hui: LES FEMMES CHRETIENNES

Cette confrérie s'établit dans la paroisse dès le 8 décembre 1912. Jusqu'en 1966, avant le balayage du renouveau aussi bien dans le nom que dans l'orientation, cette association s'appelle "Dames de Sainte-Anne". Les Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré en sont les initiateurs. Orientée avant tout sur la prière, c'est une association pieuse qui fait grand bien. Aujourd'hui avec un nom neuf, on veut faire aussi action neuve en stimulant l'apostolat dans le milieu.

Voici quelques extraits du livre des minutes qui nous montrent bien l'évolution de la pensée.

En 1924, un règlement interdit le port des cheveux courts genre garçon, qui est du paganisme (sic)

17 avril 1925, on met en garde les saintes mères de famille sur la manière dont leurs filles s'habillent, leurs décolletés et leurs jupes laissant voir le genou sont peu convenables.

Parmi les premières dames à adhérer au mouvement, quelques-unes vivent encore. Mmes Pierre Moreau, Marc Chouinard, Maxime Pelletier, Philias Blanchet, Prosper Litalien, Delphis Pelletier, Eugène Bélanger (William), Ernest Miville, Urbain Thibault, Joseph Vaillancourt, Alfred Bélanger (William).

Décès d'une pionnière de St-Pamphile, Cté d'Evons, aujourd'hui Cté de L'Islet

"Le 1er août 1932, s'éteignait pieusement Mme Zoël Vaillancourt, née Phililomène Vaillancourt, âgée de 86 ans. Malade depuis plusieurs années, elle vit venir la mort avec calme et résignation. Epouse d'un des premiers colons de la paroisse, elle sut toujours édifier son entourage par sa vie exemplaire et son esprit de charité car elle encourageait toujours les bonnes oeuvres par ses aumônes et elle aimait aussi à secourir les pauvres. Elle laisse dans le deuil sa fille adoptive, Mme Gédéon Vaillancourt, fils et sa famille.

Signée: Mme Honorius Chouinard, fils, Secr."

Extrait des registres

De cette confrérie Mme Florence P. Avoine est aujourd'hui présidente, alors que Mme Simone V. Litalien remplit le rôle de secrétaire-trésorière.

De 108 membres en 1912, le nombre d'adhérentes atteint aujourd'hui 400. Mais il faut bien avouer que malgré le nom nouveau et l'orientation révisée les énergies n'ont pas suivi la courbe montante et les convictions ne s'expriment plus d'aussi éclatante façon. Le coeurs sont-ils moins bons? Bien avisé qui le dirait! "Dieu seul sonde les reins et les coeurs".

ENFANTS DE MARIE

Le 29 juin 1924 c'est jour de fête à Saint-Pamphile. En ce temps un évènement religieux prend facilement la vedette. Cent trente jeunes filles adhèrent au mouvement des "Enfants de Marie". C'est le début d'une association qui pendant 42 ans a invité les jeunes filles à mener une vie chrétienne généreuse et digne en misant sur Marie comme modèle à imiter. L'élan est donné et longtemps maintenu. L'abbé Albert Leclerc, vicaire, est l'aumônier et Mlle Eugénie Bilodeau la première présidente. Le mouvement a sa chorale qui s'exécute au mariage d'un membre et au "dimanche des Enfants de Marie", le premier du mois.

Mais comme tout ce qui est humain l'usure fait son oeuvre. En 1965, l'énergie semble renaître avec une formule renouvée. Au lieu d'un entretien à l'église après la "basse messe", une fois par mois, par l'aumônier, les réunions se font au couvent. Mlle Marie-Paule Chouinard qui en a l'idée la met elle même en activité. Elle développe un sujet intéressant la jeune fille. Puis

il y a forum. La formule meurt avec le départ de celle qui l'avait fait naître et animée. La congrégation est morte. Les causes? Elles sont multiples sûrement. Inutile de les analyser puisque ce n'est pas notre but. Disons seulement que la "révolution tranquille" pour sa part a fait beaucoup de victimes.

COMITE DE LITURGIE

Vatican II recommande vivement un renouveau dans la liturgie.

L'invitation est lancée à tous : mieux faire prier les paroissiens et donner aux laïcs l'occasion de prendre leurs responsabilités dans l'Eglise.

Dès septembre 1969 la paroisse de St-Pamphile voit s'organiser une équipe de liturgie sous la présidence de Monsieur Clément Leblanc secondé par quelques membres volontaires.

Les réunions suivent leur rythme régulier. C'est le point de départ de diverses initiatives ; une quatrième messe dominicale vient favoriser aux paroissiens la célébration du jour du Seigneur ; des laïcs de toutes catégories sont invités à lire l'épître au lutrin ; des commentaires résumant le message de chaque dimanche ; deux chorales de jeunes alimentent la piété par leurs chants populaires rythmés ; un orgue électrique placé dans la nef favorise le chant de la foule.

En octobre, un groupe de soixante-dix personnes répond à un appel du comité dans une réunion des plus vivantes à la cabane à sucre. A cette occasion, Monsieur le Curé, le Chanoine Thomas Bélanger, et les marguilliers veulent bien accéder aux demandes de l'assemblée et faire grandir ainsi l'enthousiasme pour la cause liturgique.

Les activités reprennent en septembre soixante-dix, empruntant un nouveau mode : les structures de « L'ACLE » : « Association des Comités de Liturgie Etudiante ». C'est ainsi qu'une collaboration jeunes-adultes est amorcée plus sérieusement. Des rencontres conjointes permettent et de prier et de parfaire les connaissances liturgiques. Plusieurs comités ont été mis sur pieds : ceux du baptême, des lecteurs, d'accueil, de l'homélie, du chant, etc. L'élan est donné. Les offices religieux sont plus vivants, et, espérons-le, mieux vécus.

LES COURS DE PREPARATION AU MARIAGE

Il semble que ce soit à Saint-Pamphile que s'organisèrent les premiers cours de préparation au mariage dans le secteur « d'en haut ».

C'est la J.A.C. (Jeunesse Agricole Catholique) aujourd'hui J.R.C. (Jeunesse Rurale Catholique) qui, sous l'inspiration de l'aumônier du temps, organise d'abord ces cours. Au début il faut, pour s'y inscrire, se marier dans l'année. Peu de couples les suivent : le mariage, on connaît ça !

C'est surtout en 1958, encore avec le concours de la J.R.C. et le dynamisme du vicaire, l'abbé Léopold Thibault, que le service connaît une plus grande envergure et s'étend aux paroisses environnantes où des propagandistes invitent les « futurs » à tenter l'expérience. C'est l'âge héroïque : 14 rencontres le dimanche après-midi, en hiver. Aujourd'hui, à l'ère des simplifications, la matière est condensée en sept cours style échange, dialogue, témoignage. On a perdu la rigidité des conditions d'admission. De la sorte tous peuvent s'inscrire : qui n'est pas candidat au mariage ?

Le S.P.M. (Service de Préparation au Mariage) a rendu et rend d'énormes services à ceux qui désirent convoler. Les cours d'aujourd'hui sont conçus de manière à mieux connaître l'autre dans tout son être. C'est là, il semble, la chose la plus élémentaire avant de vivre ensemble. Aujourd'hui le service s'organise tantôt ici, tantôt à Ste-Perpétue où les vicaires respectifs, les abbés Massé et Brisson déploient beaucoup d'énergie, avec les équipes de bénévoles, pour assurer aux fiancés une solide préparation à leur vie conjugale.

SERVICE D'ORIENTATION DES FOYERS (S.O.F.)

Non seulement il est important de se bien préparer au mariage, mais il faut encore le bien vivre. C'est ce que l'abbé Liguori Lemieux a compris en organisant des cours d'orientation des foyers.

Nous sommes en 1958. On trouve dans les livres des minutes les noms

des premiers responsables : M. et Mme Alphonse Pelletier, M. et Mme Léonard Dubé et Laurent Flamand. Environ 35 couples vivent ces rencontres. L'intérêt est soutenu pendant quelques années. Tout ce qui touche au foyer fait le sujet des rencontres. C'est une réponse à bien des questions. Ce mouvement a fait son temps et laissé sa trace.

BISCUM

Des mouvements naissent pendant que d'autres disparaissent... Un des derniers à voir le jour dans la paroisse, c'est sans doute le mouvement BISCUM : il a débuté à la Pocatière, en janvier 1968 et en avril de la même année, dans la région.

Les gens qui désirent entrer dans ce groupement sont invités à participer à une « rencontre », à La Pocatière, pour y faire une expérience de vie fraternelle et chrétienne. Par la suite, on les invite toutes les deux semaines à prendre part aux « après-rencontres » afin de fraterniser et de parfaire leur formation. La responsabilité d'organiser ces « après-rencontres » est confiée tantôt à des gens de la paroisse tantôt à des gens de l'extérieur.

Actuellement nous avons au-delà de 40 membres de St-Pamphile. C'est un mouvement tout jeune et on remarque que ceux qui en font partie rendent de précieux services dans différents domaines.

LA JEUNESSE RURALE CATHOLIQUE

Depuis les années 45 ce mouvement a connu des hauts et des bas. Une première vague naît à la suite d'une retraite où le prédicateur engagea les jeunes à l'apostolat. M. Joseph Léveillé est alors curé et l'abbé Dumais, vicaire. Après un moment d'étude de la formule, l'étape de la « Semaille », le membre reçoit sa carte. Les réunions consistent à étudier sa propre vie et ensuite tenter d'être levain. On organise la vente de la revue « Monde Rural », la semaine de la Fierté-Rurale, en plus de quelques activités locales : pièces de théâtre, partie de cartes, etc. Toujours dans le but de noyauter et de servir les jeunes. On retient quelques noms : les abbés Thibault, Laplante ; Elisée, Claudette, Gilberte, Marcel, Jean-Marc, Solange, Françoise, Adriana et Clément etc.

Seconde vague : même formule encore quelques activités et cours sur « les jeunes et l'amour ». Il faut encore une carte de membre.

Troisième vague : plus besoin de carte. Le style est libre quoique difficile à démarrer. Cette fois Ste-Perpétue et St-Pamphile bâtissent ensemble une équipe. Comme instruments de travail : le cœur et la volonté. Depuis 1969 à Ste-Perpétue, une école désaffectée sert de local et chaque semaine 20 à 30 jeunes s'y rencontrent pour discuter leurs problèmes. L'insistance, au comité, est mise sur la révision de vie : il faut savoir où on va et pourquoi. Cette équipe forme une petite famille où il n'y a plus de frontières. Voici les membres de l'équipe : l'abbé J. Massé ; Denise, Brigitte, Jean-Guy, Jacques, Réjean, Réjeanne, Monelle, Denis, Mona, Raymonde. Bravo les jeunes !

L'OEUVRE DES TERRAINS DE JEUX

L'O.T.J. naît le 31 mai 1961. A la grande joie de la population ce mouvement voit le jour pour mieux organiser les loisirs des jeunes. Le premier conseil se compose ainsi : Dr. Rodolphe Gervais, président ; Jos B. Cloutier, Montcalm Lévesque, Roch Gagnon et Claudius Lavoie, directeurs. Dévouement et dynamisme semblent être leur mot d'ordre. Mentionnons les noms des vicaires Pierre Laberge et Hubert Campagna, de la monitrice Denise Lacroix, etc. Hockey, patinage, natation, artisanat, jeux de piste et pelouse, camping, danse et chant, voilà l'éventail des activités offertes aux jeunes. Avec les années, les besoins ont changé. C'est ainsi qu'en 1967, l'O.T.J. est intégrée à la Commission des Loisirs de St-Pamphile qui est composée d'un représentant de chaque mouvement et corps public de la ville : une vingtaine. Son premier président est M. Jean-Roch Bernard. En plus des activités traditionnelles, il ajoute la course à pieds. C'est ainsi que depuis 1967 St-Pamphile est le théâtre d'un marathon de championnat provincial, régional, local, et, en cette année centenaire, d'une compétition nationale. D'autres sports et activités remportent aujourd'hui un grand

succès : le ballon-balai, la boxe, le concours des panaches de chevreuils et d'originiaux ; la nomination de l'homme et de la femme de l'année, du père de l'année ; le rallye de moto-neige. Financièrement la commission fait appel aux différents gouvernements et, évidemment, à la population. Il convient de remercier tous ceux qui y contribuent. Il dépend d'eux que les services soient plus ou moins nombreux et diversifiés.

Voici comment se compose l'exécutif actuel : Mme Roch Gagnon, présidente ; M. Raymond Leblanc et Mme Roger Gauvin, vice-présidents ; M. Marc-Él Bernier, secrétaire ; Mme Léonard Dubé, trésorière ; Mlle Léna Lagacé et l'abbé Gilles Brisson, responsables des terrains de jeux ; Mme Raynald Caron, MM. Jacques Leblanc, Claudius Lavoie, Claude Thiboutot, Marcel Thiboutot, Yvon Leblanc, Réjean Miville, Roger Anctil et J.-Paul Vaillancourt, directeurs.

GARDE PAROISSIALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

À l'heure du centenaire, la Garde Paroissiale est fière, d'apporter sa note joyeuse dans la reviviscence du souvenir. Pour répondre à des impératifs, 1965 la voit naître en ville Saint-Pamphile.

Voici les dates marquantes des activités et du développement de l'Unité.

15 décembre 1965: La Garde du Cap St-Ignace vient donner aux futurs membres, ils sont douze, les premières informations civiles et militaires.

Janvier 1966: Choix du costume.

28 mars 1966: Initiation des membres par la Garde du Cap St-Ignace sous la présidence des autorités des Gardes Paroissiales du diocèse de Québec et de nos autorités religieuses et civiles.

Avril 1966: Assermentation comme constable spécial pour la Municipalité et la Fabrique de Ville St-Pamphile.

Mai 1966: Affiliation à la Fédération Interdiocésaine des Gardes Paroissiales du Canada.

28 août 1966: Congrès à Saint-Pamphile de l'Union des Gardes Paroissiales du diocèse de Québec, l'Unité comprend 15 membres.

Depuis lors, la Garde Paroissiale n'a cessé de se développer et d'apporter ses services à l'église et à la population.

Mars 1967: L'Unité compte 18 membres.

Juin 1968: Fondation de l'Union des Gardes Paroissiales du diocèse de Saint-Anne. Notre président, Capt. Claude Thiboutot, est élu à la présidence de la diocésaine. C'est un honneur qui rejaillit sur notre Unité et notre ville.

Août 1968: Souscription publique pour créer un ensemble musical au sein de l'Unité.

Septembre 1968: Election d'un nouveau président, Capt. Roger Anctil.

Décembre 1968: Après 4 mois de pratique, les clairons de l'Unité résonnent pour la première fois saluant l'arrivée du Père Noël.

Juin 1969: À la St-Jean-Baptiste première sortie et démonstration officielle du corps de clairons accompagné des Majorettes.

1970: L'Unité compte maintenant 27 membres, 19 font partie du Corps de clairons.

À la population de Saint-Pamphile, la Garde Paroissiale exprime sa reconnaissance pour l'encouragement apporté en maintes circonstances. Particulièrement, elle exprime ce sentiment envers la Société Saint-Jean-Baptiste qui l'a si généreusement secondée financièrement lors de sa fondation.

Merci à la Ville, merci à la fabrique, merci à nos bienfaiteurs, merci à tous. Nous espérons demeurer fidèle à notre devise "Accueil et Service" et ainsi

assurer à la population et à nos autorités l'espoir d'une efficacité sans cesse croissante.

A qui revient le mérite d'avoir organisé, chez-nous, un mouvement qui s'imposait de plus en plus?

Il est difficile de le dire puisque c'est une oeuvre de collaboration. C'est pour-quoi, un hommage spécial est rendu aux pionniers du début qui ont mis sur pied notre organisme. Ces vaillants membres et officiers, que nous appelons nos fondateurs, nous les félicitons pour avoir donné l'exemple; nous les remercions pour nous avoir prouvé que le bénévolat est encore possible.

A tous, membres de la Garde Paroissiale, à nos autorités, à nos bienfaiteurs, à tous nos concitoyens, à nos visiteurs, nous souhaitons un Centenaire riche en souvenirs.

La Garde Paroissiale Saint-Jean-Baptiste de Ville Saint-Pamphile
Par: Major Marcel Thiboutot, sec.-corr.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER

La Société Canadienne du cancer, section de l'Islet-Sud, a été fondée à St-Pamphile le 8 septembre 1966 à la demande de Monsieur Antoine Simard, secrétaire itinérant de Québec.

Elle travaille au niveau des paroisses suivantes: St-Pamphile, Ste-Perpétue, Tourville, St-Adalbert, Ste-Félicité et St-Omer.

C'est Monsieur Phidélème Bélanger qui en a été le premier président. Monsieur Rodolphe Pelletier lui succédait en décembre 1966. Monsieur Clément Leblanc est nommé au poste de président le 11 mars 1968, remplaçant M. Pelletier démissionnaire. L'exécutif de la section se compose comme suit: Président: M. Clément Leblanc; premier vice-prés: M. Albert St-Amant; deuxième vice-prés: M. Paul Chouinard; secrét.: M. Jules Laflamme; trésorier: M. Jacques Leblanc; Campagne de souscription: Mme Renald Caron; Comité médical: Dr Anatole Gagnon, St-Pamphile, Dr Conrad Bédard, Ste-Perpétue; Comité de l'éducation: Mme Jean-Paul Charland; Comité du bien-être: Mlle Céline Pelletier.

Dans chacune des paroisses nommées précédemment, la Société bénéficie de l'aide d'une présidente de comité et d'un grand nombre d'aides bénévoles.

SOCIÉTÉ ST-VINCENT DE PAUL

Le 4 mars 1956 a lieu la fondation d'une section féminine de cette société dont la vocation est le dépistage discret et le soulagement de la misère des pauvres. En ce temps là M. l'abbé Robert Hudon est aumônier diocésain. Le comité exécutif local se forme: M. le Chanoine Joseph Léveillé aumônier; Mlle Juliette Léveillé (soeur du curé), présidente; Mme J. Valmore Richard, vice-prés.; Mme Ls-Phélicx Caron, secrétaire; Mme Philippe Desbiens, trésorière. On compte alors une trentaine de membres.

La misère peut côtoyer l'aisance. Aiguillonnées alors par leur devise "Amour, charité, discrétion" les membres multiplient les initiatives pour aider ceux dont la vocation semble être la pauvreté. Car même dans une société organisée de services sociaux divers, il reste toujours des misères qu'un chèque mensuel ne réussit pas à comprendre et soulager. Le travail évidemment est bénévole.

Aujourd'hui les effectifs sont les mêmes et l'exécutif se compose de: Mme Ls-Félix Caron, présidente; Mme Gérard Dumas, vice-prés.; Mme Philippe Desbiens, trésorière; Mlle Blanche Bélanger, secrétaire.

LES FORESTIERS CATHOLIQUES

1969 marque le cinquantième anniversaire de fondation à Saint-Pamphile. Leur première initiation a lieu, en 1919, dans la classe sud du couvent. Le président élu est M. Alphonse Lavallée, gérant de la Banque Canadienne Nationale. M. l'abbé Philippe Chénard est l'aumônier. M. Joseph Bilodeau qui agit comme maître de cérémonie, présente le notaire J.A.J. Jean, soliste invité, qui est accompagné à l'harmonium par Mlle Juliette Anctil. Il chante plusieurs morceaux, dont "Jadis la France sur nos bords".

Nos meilleurs vœux à ceux qui ont pris la relève, notamment M. Jos-H. Blanchet, actuel président.

LES LIONS: Historique et réalisation du Club.

M. Lawrence V. Carlisle, délégué international des "Lions club" rencontre, en octobre 1967 quelques citoyens de Saint-Pamphile, pour faire connaître les buts de ce club. L'enthousiasme s'allume, si bien, que le 5 mai 1968, le chef local reçoit sa charte qui marque son admission officielle dans cette association internationale, établie dans 120 pays et comptant près d'un million de membres.

Le premier président, le notaire Jacques Desjardins compte un effectif de 32 membres, prêts à travailler bénévolement au Mieux-Etre de la communauté.

Les principales activités du Club sont:

1o - Se dévouer au service des personnes âgées, pensionnaires du Foyer;
2o - D'avoir formé et de soutenir un Corps de Majorettes, mis sur pieds en octobre 1968, groupant 50 jeunes filles de 7 à 10 ans sous la conduite de Mlles Fernande Robichaud et Bergerette Vaillancourt, monitrices.

La formation de ce Corps a été rendue possible grâce au concours financier de la compagnie "Les Matériaux Blanchet Inc." avec la collaboration de la Commission Scolaire locale et le travail intensif du Lion Noël Anctil. Le 11 mai 1969, dans un déploiement grandiose, à l'émerveillement de la population, les Majorettes se produisaient public lors d'une soirée organisée avec le concours de la Garde Paroissiale.

3o - Non satisfait de ces réalisations, à la demande de Louis Berger, vétéran de l'Aviation Royale Canadienne, le Club "Lion" décidait le 22 mai 1969 de promouvoir la formation d'une Escadrille des Cadets de l'Air sous les auspices de la ligue des Cadets de l'Air du Canada et en collaboration avec le Ministère de la Défense Nationale. Après de nombreuses démarches, le Ministère de la Défense Nationale sanctionnait le 19 septembre 1969,

"L'Escadrille 789 Saint-Pamphile" composée de 51 cadets sous l'autorité de Louis Berger, Officier commandant;
Denis Blanchet, Adjudant;
Marcel Flamand, Officier d'approvisionnement;
Clément Vaillancourt, Instructeur en chef.

Les cadets ont été recrutés le 17 octobre 1969 et sont en exercice depuis,

Ce projet a été réalisé grâce à l'entière générosité de la Commission Scolaire locale, des compagnies Lagueux & Fils Ltée; Lagueux & Frères Inc.; Lagueux & Théberge et le Club à bénéficié d'un apport financier appréciable de la part de la municipalité et de la Caisse Populaire. Vous aurez l'occasion de voir nos Majorettes et nos Cadets en évidence lors des célébrations du Centenaire. Les Lions ne se font pas gloire de leurs réalisations ils vous les exposent en toute sincérité en conformité à leur devise: "SERVIR".

Le Club Lion de Saint-Pamphile
Jacques Desjardins, président.

CHEVALIERS DE COLOMB

Association à caractère social et philanthropique avec statut d'assurance-vie facultative pour ses membres de 26 ans et plus, mais obligatoire pour les moins de 26 ans. Ce mouvement prend une ampleur remarquable lors de sa fondation chez nous, à cause de la personnalité des premiers adhérents qui assument la direction.

Dès 1946 des propagandistes de l'Ordre délégué du Conseil Laval 446 de Québec, MM. J.-H. Levasseur et Ludger Faguy, sur invitation des Pamphiliens déjà membres, en font connaître le mouvement.

Ardents protagonistes MM. Léo-Paul Bélanger, Wilfrid Laflamme Valmore Richard et Pierre Chouinard, ainsi que quelques citoyens de l'extérieur acceptent de faire partie de l'exécutif. En septembre 1947, à la Salle Paroissiale, se tient la première réunion, où s'établissent les normes et directives du Constil 3075 des C. de C. de Saint-Pamphile, avec Charte accréditée donnant au dit Conseil les prérogatives d'opérer selon les normes prescrites par le Conseil Suprême de cet Ordre, situé à New Haven, Con.

Jos.-H. Blancret, 1947-52
Gérard Lafrance, 1952-54
Léo-P. Bélanger, 1954-56
Laurent Anctil, 1956-58
Lin Richard, 1958-1959
Claudius Lavoie, 1959-1962
Dr. Conrad Bédard, 1962-1964
Armand Berger, 1964-1965
Yves Richard, 1965-1967
Fénélon Bois, 1967-1970,

en assument tour à tour la direction comme Grands Chevaliers.

M. Edmond Castonguay remplit le rôle de Député Grand-Chevalier depuis de nombreuses années. M. Bernardin Lebel est le présent secrétaire-financier.

Le Conseil qui compte 356 membres est ouvert à l'extérieur: Ste-Perpétue, St-Adalbert, St-Marcel, Ste Félicité, St-Omer, Tourville, St-Damase, envoient beaucoup d'adhérents dont la présence est appréciée.

L'ORDRE DES FILLES D'ISABELLE

Un an après la formation du Conseil des Chevaliers de Colomb, l'idée d'un Ordre de filles d'Isabelle commence à germer. Le 12 octobre 1947 "5 premières" sont initiées à St-Georges de Beauce par le Cercle National Elisabeth. Ce sont Mesdames Léo-Paul Bélanger, Bruno Cloutier, Mesdemoiselles Simone Pelletier I.D., Laurenza Gagnon I.D. et Cécile Pelletier I.L.

Le 28 novembre 1948 elles sont assez nombreuses pour fonder un Cercle à St-Pamphile. Elles sont 20 et le nombre des adhérentes atteint même 300 aujourd'hui. Le Cercle 794, Maria Chapdelaine n'en compte plus que 146. Mais l'Ordre est fier d'avoir essaimé et donné naissance au Cercle de Ste-Perpétue.

Ce groupement de femmes catholiques soutient les oeuvres diocésaines et locales à caractère religieux et social. Par diverses activités elles recueillent des fonds qui sont ensuite distribués sur demandes. C'est ainsi par exemple que le Cercle 794 envoie chaque année au diocésain un montant d'argent destiné à soutenir les oeuvres d'action Catholique.

Voici les noms des régentes qui se sont succédées depuis la fondation: Mesdames: Léo-P. Bélanger, Rose B. Bélanger, Gilberte C. Chouinard, Juliette D. Gagnon, Marthe C. Coulombe, Claire F. Dubé, Madeleine L. Thiboutot, Thérèse V. Leclerc.

ASSOCIATION LACORDAIRE

L'Association Lacordaire de notre ville célèbre ses vingt-deux années de fondation.

En voici une rétrospective. Dès 1947, Mlle Antoinette Gamache, secondé par M. l'abbé Sylvio Chénard, réussit par de nombreux contacts, à intéresser une vingtaine de personnes à la cause de l'abstinence totale. Le 15 août 1948, c'est le couronnement des efforts des pionniers puisque de cercle est reconnu officiellement par l'Association Lacordaire Canadienne. A cette occasion, les premiers officiers font leur promesse de servir. Douze initiés et plusieurs cartes d'adhésion forment le bilan de cette journée mémorable.

D'après les procès-verbaux des premières années, on constate qu'on attache une grande importance à la formation spirituelle et apostolique des membres par l'étude d'un passage de l'évangile et au témoignage par l'exemple. L'action se dirige vers le recrutement de membres. Le manque de sérieux est souvent la cause des nombreuses défections. Il n'est pas rare de compter 15 signatures et plus de cartes d'adhésion après une assemblée de propagande où un conférencier a le don de parler avec éloquence et de relater des faits vécus. Les élèves des écoles sont nombreux à participer à nos soirées par la présentation de divers numéros: chants, saynètes . . . Qui ne se souvient encore du regretté président régional M. Pierre N. St-Pierre qui nous visitait régulièrement.

Vers les années 55 - 56 surgissent des équipes où se rencontrent sympathisants et Lacordaires pour une étude plus approfondie des règlements du mouvement. Les jeunes de 12 à 16 ans ont leur groupement connu sous le nom de: "Jeunes Abstinents". Les réunions spéciales consistent en une étude en équipes et jeux de société.

Des dates qui font mémoire dans nos annales:

- 1948 - fondation du cercle
- 1953 - congrès régional
- 1961 - congrès diocésain
- 1962-68 - cours d'éducation populaire sur l'alcoolisme
- 1963-68 - célébration des 15e et 20e anniversaires
- 1969 - formation de l'équipe-secours

Des traditions: la Semaine Nationale de la Sobriété et la fête des mères sont soulignées tous les ans.

Moyens de propagande: calendriers et feuillets sur l'alcoolisme distribués; affiches, journal "Réaction".

Avant 1957, les membres s'engagent par promesse d'honneur à ne prendre aucun breuvage alcoolisé, à ne pas en garder, ni en offrir, etc . . . De tout cela il ne reste plus que l'abstention totale. Une nouvelle orientation est donnée à l'association canadienne en 1965. Trois services: prévention, éducation, réhabilitation apportent un regain de vie à nos cercles. L'éducation à la sobriété prend de plus en plus d'importance. On reconnaît davantage que l'alcoolisme est une maladie plutôt qu'un vice. Toutes les toxicomanies sont sujets d'étude. Le but du Cercle Lacordaire ne vise pas à faire des abstinents de tous les citoyens mais à les rendre modérés. Voilà la raison d'être des 64 Lacordaires de la paroisse.

Depuis l'automne 69 un nouveau service est offert: "Modération". Il s'adresse à tous ceux qui ont à coeur de promouvoir la sobriété dans leur milieu.

Malgré ses hauts et ses bas le mouvement a survécu grâce au dynamisme de ses présidents et aumôniers qui se sont succédés en lui donnant le meilleur d'eux-mêmes. Les membres du conseil actuel sont heureux de les remercier en cette année centenaire. Ils en profitent aussi pour souhaiter à tous les Pamphiliens de se récréer sobriement.

Ce sont: M. Michel Blanchet, président. M. Edmond Castonguay, vice-prés. M. l'abbé Gilles Brisson, aumônier. Mmes Raymond Bélanger, Clément Chouinard, Montcalm Lévesque et MM. J.-Guy Godin, Elisée Vaillancourt. Mlle Solange Bélanger agit comme sec.-trés.

CAISSE POPULAIRE DESJARDINS

"Ne mettez pas votre confiance dans l'argent, mais mettez votre argent en confiance" O-W. Holmes.

Si Holmes avait connu les Caisses Populaires Desjardins, il n'eût pas mieux dit. Mais le représentant de l'Union Régionale de Québec des Caisses Populaires Desjardins, M. Joseph Turmel connaît ses bienfaits et ce soir du 26 octobre 1944, dans la Salle Paroissiale, il a des paroles si convaincantes que séance tenante 45 paroissiens adhèrent au projet d'ouverture d'une succursale. Ils s'engagent à souscrire, au moins la part sociale exigée et promettent de recruter de nouveaux adhérents, à cette formule coopérative d'Épargne et de Crédit.

Sur l'heure, on procède à l'élaboration des cadres et à la mise en opération du Bureau de direction que voici: M. Agésilas Moreau, président, MM. Amable Blanchet, Pamphile Bourgault, Amable Pelletier, Chrysostome Bélanger, Amable Bélanger, directeurs, Mlle Marie-Jeanne Saint-Pierre qui sera par la suite nommée secrétaire-gérante.

A la Commission de Crédit, on place MM. Delphis Pelletier, Erasme Chouinard et Adalbert Chouinard.

Au Conseil de Surveillance: MM. Honoré Pelletier, Delphis Litalien et Siméon Bourgault.

Dès lors, les cadres mis en place, la Caisse Populaire est prête à travailler au sein de la communauté paroissiale et pour son avantage.

Le lendemain, 27 octobre, la Caisse Populaire ouvre ses portes et collecte \$25.00 de capital; le 28, entrent les premiers dépôts: \$720.00. Modestes débuts qui connaissent des lendemains plus glorieux, puisque, le 31 mai 1969, les dépôts accumulés sont de \$1,267,970.66, auxquels s'ajoute un capital social de \$87,957.33.

La marche ascendante de l'institution est sensible puisque les opérations de la première année se chiffrent à \$39,936.56 alors qu'elles atteignent en 1968, \$11,070,091.82.

La Caisse Populaire locale compte sa 25^e année d'exercice. M. Pamphile Bourgault membre du bureau de direction depuis sa fondation est maintenant président. Il remplace M. Chrysostome Bélanger qui occupa ce poste 25 ans. Mme Marie-Jeanne Saint-Pierre Desjardins agit comme secrétaire-gérante depuis le début. Une fête paroissiale souligne ce quart de siècle, en octobre 1968.

Pour mieux servir la population, un local moderne est construit au coût de 355,144.58 et fait la fierté des Pamphiliens.

A l'occasion du centenaire de Ville Saint-Pamphile, les dirigeants de la Caisse Populaire formulent leurs vœux pour qu'elle connaisse un avenir de prospérité et d'abondance.

COUVOIR COOPERATIF DE DINDONS

Pour augmenter les revenus des agriculteurs M. Pierre Chouinard de St-Pamphile et Viateur Boulanger de Montmagny organisent vers 1937, dans le rang Double, chez M. François Leclerc, un couvoir. Les bénéficiaires sont une trentaine, recrutés surtout dans la paroisse et celle de Saint-Damase.

COOPERATIVE DE VILLE SAINT-PAMPHILE

Pour provoquer une meilleure économie et améliorer la production agricole, le 28 juin 1939, une assemblée réunit 89 cultivateurs de la paroisse. Sous la présidence de M. Marcel Fortin, maire, M. Paul Asselin, agronome du comté et Florian Champagne, agronome régional préconisent les bienfaits de la Coopération de production et d'achat. M. Valmore Richard agit comme secrétaire. Quelques délégués sont choisis pour visiter les Coopératives de beurrerie des comtés de Kamouraska et Témiscouata. Ce sont MM. Roméo Dupont, Prosper Litalien, Alphonse Pelletier, Siméon Bourgault accompagnés de l'agronome du comté.

A leur retour, le 30 juin, ils font un rapport de ce voyage d'études. Au cours de la réunion, on nomme un bureau de direction provisoire; MM. Adalbert Bourgault, Pamphile Chouinard, François Saint-Amant sont choisis avec M. Marcel Fortin, comme président et M. Pierre Chouinard comme secrétaire. Pour informer le plus grand nombre possible de cultivateurs trois assemblées successives sont tenues chez M. Alfred Anctil, à l'école du rang Double et chez M. Prosper Litalien.

Les choses avancent si bien que le 7 juillet, 90 cultivateurs signent la formule d'adhésion à la Société Coopérative Agricole, et souscrivent \$50. chacun, à verser en quatre ans (12.50 par an). Le premier bureau de direction est formé de MM. Prosper Litalien, président, Alphonse Pelletier, secrétaire-gérant, Siméon Bourgault, Roméo Dupont, Marc Chouinard, et Frank Saint-Amant, directeurs.

Dès lors, une première proposition présentée par M. Adélar Rouleau secondée par M. Honoré Moreau est acceptée et stipule que MM. Prosper Litalien, prés. et Alphonse Pelletier, sec.-gér., sont autorisés à signer tous contrats, documents et chèques liant la Société.

Par la suite on discute le prix d'achat de beurrerie de M. Jos H. Caron et de la construction d'une beurrerie fromagerie. Le 28 septembre la transaction se fait au prix de \$6,100.00. M. Maurice Langlois de St-Onésime en est le premier opérateur à \$115.00 de salaire par mois. Dans le temps on n'avait pas de réfrigérateur électrique. Il fallait couper la glace en hiver et l'entasser dans des glacières. M. Eugène Leclerc obtient le contrat au prix de \$100. Les frais de fabrication du beurre sont de \$0.03 1/2 la livre et le lait de beurre se vend \$0.15 le 100 livres.

Le 28 octobre 1940, la Société s'engage, par contrat d'affiliation à la Coopérative Fédérée du Québec, pour la vente du beurre, des animaux de boucherie et l'achat des fournitures agricoles.

A l'assemblée du 25 février 1941, M. Alphonse Pelletier, secrétaire-gérant est officiellement engagé, au salaire de \$300.00, alors qu'il fournit une caution de \$3,000.00. Depuis ce temps, M. Alphonse Pelletier ne s'est jamais refusé à l'aventure, il est toujours volontaire pour servir.

En 1940, la Coopérative, pour la vente de la moulée et autres produits d'utilité professionnelle connaît ses débuts dans la cave de la maison du gérant, située sur la rue du Moulin, avec Mlle Fernande Pelletier, comme commis. Le 8 août 1943, la Société achète au coût de \$17,500.00 le magasin de M. Eustache Anctil, bâtisse et marchandises en inventaire. L'incorporation, sous la loi des Syndicats Coopératifs, a lieu, en 1944, avec comme premier Bureau de direction: MM. Agésilas Moreau, président, Chrysostome Bélanger, vice-président, Erasme Chouinard, Joseph Robichaud, Amable Gagnon, directeurs. En 1945, 90 membres établissent un chiffre d'affaires de \$85,000.00, alors qu'aujourd'hui pour 425 membres, les affaires dépassent le demi-million.

Ville Saint-Pamphile peut être fière et à bon droit de cette marche ascendante des affaires de la Coopérative et en féliciter les artisans.

RESEAU D'ACQUEDUC ET D'EGOUT

Le problème de l'eau semble, à ce jour, résolu. Ce grâce à l'initiative du maire actuel Son Honneur Laurent Anctil. Les installations nouvelles comprennent un réseau complet d'acqueduc et d'égout, doublé d'un service de protection contre l'incendie, comprenant pompiers et aménagement pour l'épuration de l'eau. C'est la suite des efforts entrepris, en mai 1920, par M. Zotique Leclerc et le notaire J.A.P. Jean, qui achètent la source du bas de la côte de l'Eglise à M. Odilon Chouinard pour la somme de \$300.00.

ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE SUCRE D'ERABLE

L'Association des Producteurs de sucre d'érable du Maine et de Saint-Pamphile, a été fondée le 17 décembre 1939.

Le premier président M. Erasme Chouinard, est suivi de cinq autres présidents dont M. Réal Gauvin, président actuel.

L'Association groupe 20 propriétaires de sucreries dans le Maine. Leur but est de faciliter les procédures pour obtenir les permis d'exploitation et faciliter une meilleure vente du produit.

L'Association conserve un record de production et de vente. Chaque année le rapport fait au gouvernement Américain, permet de bénéficier d'une assurance de protection pour les sucriers.

ASSURANCE MUTUELLE

Pour se garantir contre les risques de pertes matérielles par incendie, le 9 novembre 1925, un groupe de paroissiens fondent une Mutuelle Assurance, qui recueille ses premiers adhérents. Son conseil d'administration est alors formé de: M. le Maire Amable Blanchet, président. M. Jérémie Litalien, M. Jean Blanchet, M. Servule Bélanger, M. Arthur Castonguay, et de M. Adélarde Bourgault, directeurs, M. Romuald Chouinard, secrétaire.

Actuellement, M. Jean-Baptiste Saint-Amant en est le président et Mlle Simone Pelletier en est la secrétaire depuis 25 ans.

CERCLE DES DAMES FERMIERES

Le 23 février 1928, Mlle Véronique Durant, propagandiste déléguée du Gouvernement Provincial tient une assemblée d'information sur les Cercles des Fermières. 120 dames y assistent et apprennent alors le but du Cercle et les règles à suivre pour sa mise en activité.

Le 3 mars 1928, les premières officières du Cercle qui groupe 58 dames sont: Mme Alfred Ls Anctil, présidente, Mme Adalbert Pelletier, vice-présidente, Mlle Antonia Bilodeau, sec-trésorière.

Ce mouvement est encouragé fortement par les Ministères d'Agriculture tant fédéral que provincial. Des conférences s'organisent et des agronomes et techniciennes renseignent les membres sur tout ce qui peut aider la femme dans son rôle d'épouse, de mère, de femme terrienne. C'est ainsi qu'elles peuvent se perfectionner en art culinaire, en tissage et en couture, etc. Chaque année s'organise une exposition où les meilleurs doigts de fées sont reconnus et peuvent exposer à la Foire Provinciale. Encouragé par les Ministères et les aumôniers, le mouvement se maintient et progresse puisqu'aujourd'hui le Cercle compte 236 membres. Ces dames en plus de bien travailler acceptent de collaborer avec les autres oeuvres de bienfaisance.

Voici les noms des présidentes depuis la fondation: Mmes Alfred Anctil, Adalbert Pelletier, Honorius Chouinard, Louis Caron, Catherine Gamache, Josaphat Bélanger, Delphis Pelletier, Amédée Bélanger, Prosper Litalien, Honorius Chouinard, Joseph Vaillancourt, Alphonse Thiboutot, Pierre Moreau, J.V. Richard, Corentin Litalien.

Le conseil actuel est ainsi composé: Mme Jos L. Moreau, présidente. Mme Wilfrid Flamand, vice-présidente. Mme Armand Chouinard, sec-trés. Mme Claude Bélanger, bibliothécaire. Mmes Arsène Legros, Gilles Moreau et Onésime Pelletier, conseillères.

SYNDICAT DE BEURRERIE

Le Syndicat de beurrerie est formé en 1939 et groupe 190 patrons, produisant annuellement 125,000 livres de beurre. C'est le couronnement de ce qu'entreprennent les anciens de 1894, date de l'ouverture de la première beurrerie et en 1908, d'une fromagerie appartenant à la fabrique et dont M. Irénée Thibault est le fromagier. Elle est patronnée par 55 cultivateurs dont le nombre augmente au fur et à mesure que les préjugés disparaissent.

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS

A L'Union Catholique des Cultivateurs, dont le but est d'encourager les agriculteurs à persévérer dans leur dur labeur et de les aider à assurer la vente à meilleur prix, des produits de leur ferme: bois, lait, bestiaux, sucre d'érable, la population est redevable de l'organisation de l'industrie laitière et de l'élevage du porc.

L'Union s'organise, vers 1950, à Saint-Pamphile avec M. l'abbé Philippe Mercier comme aumônier, MM. Joseph Vaillancourt (Ti-Noir) président Josaphat Miville, vice-président, Wilfrid Pelletier, Gérard Pelletier (Jumeau), Adrien Anctil, Roméo Dupont, directeurs et M. Grégoire Bourgault, secrétaire.

Actuellement, M. Gérard Pelletier (Jumeau) est président et ce, depuis 17 ans. Les directeurs sont aussi les mêmes, sauf M. Josaphat Miville, décédé.

L'U.C.C. paroissiale se propose, pour l'avenir d'obtenir aux quelques producteurs de pommes de terre, une organisation plus efficace.

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

Fondée ici en 1959 cette Société, arborant fièrement le nom du Patron des Canadiens Français, Saint-Jean-Baptiste, veut avant tout promouvoir le patriotisme et faire naître la beauté et l'honneur de la langue française. Qu'on se souvienne seulement de ses campagnes "du bon parler français".

Le premier président est Monsieur Guy Gagnon. Trois autres lui succèdent: MM. Claudius Lavoie, Claude Thiboutot et Claudius Lavoie, encore une fois.

Passer de 25 membres à la fondation, il y a onze ans, à 775 aujourd'hui ne se fait pas sans rencontrer des épreuves et sans travail ardu. C'est d'ailleurs le fait de toute oeuvre qui se veut belle et grande.

A deux reprises notre municipalité est désignée, et c'est un honneur, pour être le siège des délibérations du congrès diocésain, en 1962 et 1969.

Aujourd'hui, toujours dans un but de service, elle patronne une aide philanthropique, genre Mutuelle, qui au décès d'un de ses membres, verse à la famille la somme de \$1,000.00. De plus, sur le plan local, notre société patriotique a largement aidé l'oeuvre des terrains de jeux et la formation de la Garde Paroissiale. Elle a longtemps organisé le traditionnel défilé de la Saint-Jean. Depuis 10 ans elle patronne un prêt d'honneur destiné à venir en aide aux étudiants. C'est un service efficace puisque l'an dernier 64 étudiants en profitaient. Il faut ajouter enfin que 288 enfants sont annexés au plan d'assurance familial.

Un autre groupement qui a fait sa part pour nous garder fiers et patriotes.



CLUBS 4-H

Depuis trois ans déjà, le mouvement 4-H oeuvre à St-Pamphile. Le mouvement 4-H se caractérise par ses motifs d'action. Il a pour but de former des "citoyens responsables" en leur inculquant l'esprit de protection et de conservation des ressources naturelles.

Le centre d'intérêt du mouvement est l'arbre. L'arbre considéré comme l'être vivant par excellence. L'arbre, matière première de notre subsistance à St-Pamphile comme ailleurs.

Tous les jeunes, de 10 à 20 ans, filles ou garçons, qui font partie du mouvement 4-H, apprennent à respecter l'Arbre. En vivant leur idéal 4-H, (Honneur dans les actes, Honnêteté dans les moyens, Habileté dans le travail, Humanité dans la conduite), ils savent que respecter l'Arbre, c'est respecter la Vie; respecter la Vie, c'est respecter l'Autre . . .

On sait que le mouvement 4-H, fut fondé en 1942 par l'Association forestière québécoise, organisme non-gouvernemental. A St-Pamphile, le club 4-H masculin fondé en 1967, a reçu sa charte en 1969. Le club féminin fondé en 1968, recevra la sienne en 1970 au congrès provincial en même temps que se dérouleront les fêtes du Centenaire à la fin de juin.

Club masculin: 1er président: Sylvain Dubé. Président actuel: Mario St-Pierre.

Club féminin 1ère présidente: Fabienne Chouinard. Présidente actuelle: Janine Caron.

Responsable pour les filles: Julie Chouinard. Garçons: Marcel Thiboutot. Représentants des parents pour les filles: Mme Yvon Leclerc; pour les garçons: Oneil Roseberry.

GLANURES ET ANECDOTES

STATISTIQUES

Année	Naissances	Mariages	Mortalités	Augmentation
1880	13	0	3	10
1881	50	1	19	31
1882	44	7	21	23
1883	51	5	19	32
1884	55	2	15	40
1885	45	3	11	34
1886	57	4	16	41
1887	50	2	10	40
1888	46	4	18	26
1889	56	5	18	36
1890	49	8	16	33
1891	49	6	17	32
1892	67	7	33	34
1893	55	3	22	33
1894	57	10	24	33
1895	57	9	30	27
1896	53	16	20	33
1897	68	15	65	3
1898	77	12	34	43
1899	69	5	41	28
1900	68	13	21	47
1901	81	12	34	47
1902	87	13	31	56
1903	88	13	32	56
1904	99	15	38	61
1905	110	16	28	82
1906	111	20	49	62
1907	117	16	49	57
1908	129	14	76	53
1909	135	13	46	89
1910	146	19	42	104
1911	135	13	56	79
1912	115	21	39	76
1913	110	7	45	65
1914	115	4	41	74
1915	119	23	50	69
1916	112	7	68	64
1917	125	19	39	86
1918	110	16	53	57
1919	131	27	41	90
1920	136	18	67	69
1921	115	19	35	80
1922	120	8	38	82
1923	126	13	49	77
1924	123	20	37	86
1925	119	16	39	80
1926	113	21	41	72
1927	106	18	25	81
1928	110	15	34	76
1929	103	13	33	70

1930	98	15	47	51
1931	97	12	46	51
1932	114	12	39	75
1933	95	12	21	74
1934	82	17	30	50
1935	94	18	34	60
1936	103	21	24	79
1937	90	14	47	43
1938	102	33	19	81
1939	100	12	27	73
1940	108	23	21	87
1941	99	20	28	71
1942	96	21	42	54
1943	118	22	39	89
1944	116	25	41	75
1945	116	24	35	81
1946	121	32	40	81
1947	118	22	33	85
1948	105	19	30	75
1949	102	32	32	70
1950	121	20	30	90
1951	83	18	25	58
1952	103	23	19	84
1953	102	31	22	80
1954	119	17	30	89
1955	90	23	23	67
1956	111	29	24	87
1957	101	26	30	81
1958	90	20	29	61
1959	93	20	29	64
1960	119	21	29	90
1961	110	19	27	83
1962	132	23	25	107
1963	111	13	33	78
1964	90	22	28	62
1965	90	16	23	67
1966	84	23	23	61
1967	79	32	28	51
1968	74	28	34	40
1969	64	20	31	33

Population (3509, 733 familles)

EPIDEMIE?

En relevant les statistiques nous avons constaté une mortalité infantile anormale en l'année 1897. Il semble donc qu'il y eut une épidémie frappant surtout les jeunes comme le démontre le tableau suivant :

1897: 68 naissances, 65 mortalités. Voici la répartition des décès selon l'âge:

0 à 5 ans	37
5 à 10 "	10
11 à 20 "	5
20 à 30 "	2
30 à 40 "	1
40 à 50 "	2
50 à 60 "	0
60 à 70 "	1
70 à 80 "	0
80 à 90 "	3
90 à 100"	1

VICAIRES DE ST-PAMPHILE

J. É. Richard, 26 septembre 1890 à mars 1891. Décédé.
J. O. Gosselin, 7 août 1906. Décédé.
Eugène Sirois, octobre 1908. Décédé.
Wilfrid Caron, janvier 1908. Décédé.
Eugène Beaudet, août 1911. Décédé.
Jos. Arthur Gagnon, janvier. 1913. Retiré à l'Hôpital Ste-Famille, Frampton.
Chs-Antoine Courchesnes, novembre 1914. Décédé.
Phydime Jobin, février 1907. Décédé.
Philippe Chénard, juillet 1917. Décédé.
Albert Lapierre, août 1922. Décédé.
Augustin Paré, novembre 1925. Retiré à St-Gervais (Bellechasse).
Albert Dionne, mars 1926. Retiré à Villa St-Jean, La Pocatière.
P. G. Emond, décembre 1930. Desservant Val St-Michel R.R. No 1, Québec.
Evariste Roy, mars 1931. Décédé.
Fernand Bérubé, septembre 1931. Curé à Honfleur (Bellechasse).
Edgar Nadeau, décembre 1931. Curé à Ste-Thérèse de Beauport, Québec.
Gerard Jacques, avril 1932. 5405 ouest, 3e ave Québec 7.
Narcisse Roy, septembre 1932. Professeur au Collège de Lévis.
J. Siméon Bourque, août 1933. Curé à St-Bernard (Dorchester).
Marc Couillard Després, septembre 1935. Décédé.
Noël Frenette, septembre 1937. Décédé.
Georges Dumais, août 1939. Curé de St-Onésime (Kamouraska).
Pierre Dumont, février 1941. Retiré à St-Alexandre.
Charles Dumais, août 1942 à octobre 1945. Curé à Ste-Anne de la Pocatière.
Sylvio Chénard octobre 1945 à août 1952. Curé à St-Aubert de L'Islet.
Georges Pelletier, juillet 1947 à février 1949. Curé à Ste-Perpétue de L'Islet.
Luc Arsenault, octobre 1950 à juin 1953. St-Anselme, de Dorchester.
Adrien Forgues, septembre 1952 à octobre 1952. 1895 La Canardière, Qué.
Jean-Charles Nicole, juin 1953 à décembre 1956
Dominique Gosselin, mai 1953 à septembre 1953. Foyer Thérèse Martin.
Phillippe Mercier, septembre 1954 à juillet 1955. Cuernavaca, Mexique.
Léon Laplante, septembre 1955 à septembre 1956. Curé à N.-D. du Portage.
Liguori Lemieux, décembre 1956 à août 1960. Curé à N.-D. du Rosaire.
Léopold Thibault, septembre 1956 à juin 1966. Curé à St-Fabien (Mont'y).
Pierre Laberge, août 1960 à 1964. Etudiant en cathéchèse à Laval.
Hubert Campagna, août 1964 à août 1965. Aumônier à la Régional P.-T.
Gilles Brisson, juin 1966. Vicaire actuel.

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES ORIGINAIRES DE SAINT-PAMPHILE.

Frères Maristes

Fr Henri Leclerc, fils de Monsieur et de Madame Emile Leclerc,
Fr. Aurèle Gauvin, fils de Monsieur et de Madame Emery Gauvin.

Frères des Ecoles Chrétiennes

Fr. Robert Laflamme, fils de Monsieur et de Madame Wilfrid Laflamme.

Petites Soeurs de la Sainte Famille.

Soeur Martine Guillemette, fille de Prudent Guillemette et de Irène Vaillancourt. Soeurs Aimée et Rosalie Castonguay, filles de Edmond Castonguay et de Rose-Anna Pearson. Soeur Marie Miville, fille de Georges Miville et de Gracieuse Litalien. Soeur Irène Castonguay, fille de Amédée Castonguay et de Azilda Fraser. Soeur Léonie Bois, fille de Maxime Bois et de Wilhelma Pelletier. Soeurs Marie-Anne et Patricia Blanchet, filles de Amable Blanchet et de Henriette Fortin. Soeur Bernadette Guillemette, fille de Joseph Guillemette et de Délina Duval. Soeur Thérèse Noël, fille de Willie Noël et de Marie-Louise Blanchet. Soeur Thérèse Bélanger, fille de Joachim Bélanger et de Gracieuse Miville. Soeur Florence Fortin, fille de Jean-Baptiste Fortin et de Marie-Anna Leblanc. Soeur Dolorès Vaillancourt, fille de Gérard Vaillancourt et de Adrienne Dubé.

Maison Généralice du Bon-Pasteur.

Soeur Marie-Thérèse Blanchet, fille de Charles-Antoine Blanchet et de Georgienne Thibault. Soeur Mathilde Blanchet, fille de Amable Blanchet et de Henriette Fortin. Soeurs Germaine et Marie-Ange Blanchet, filles de Louis Blanchet et de Clara Thibault. Soeur Marguerite Lord, fille de Amédée Lord et de Anna Caron. Soeurs Emma et Simone Giasson, filles de François Giasson et de Henriette Gagnon. Soeur Rose-Aline Miville, fille de Joseph Miville et de Amédée Pelletier. Soeur Eva Chouinard, fille de Joseph Chouinard et de Marie Pelletier. Soeurs Julia et Françoise Richard, filles de Valmore Richard et de Joséphine Gagnon. Soeur Marie-Paule Miville, fille de Fernand Miville et de Délia Fournier. Soeur Marie-Claire Morneau, fille de Saluste Morneau et de Alma Chouinard. Soeur Denise Vaillancourt, fille Ernest Vaillancourt et de Léonie Moreau.

Monastère du Précieux Sang. (Sherbrooke) : Soeur Rose du Sacré-Coeur.

Les Servantes du Saint-Coeur-de-Marie.

Soeur Lydia Jalbert, fille de Paul-Emile Jalbert et de Marie-Anna Gamache. Soeur Thérèse Ouellet, fille de Alfred Ouellet et de Simone Avoine. Soeur Marie Miville, fille de Georges Miville et de Gracieuse Litalien.

Dominicaines de l'Enfant-Jésus.

Soeur Joséphine Gagnon, fille de Amable Gagnon et de Délina Duval. Soeur Marie-Louise Pelletier, fille de Amable Pelletier et de feu Marie Chouinard, Angéline Gagnon. Soeur Marie-Anna Thiboutot, fille de Joseph Thiboutot et de Julie Jalbert.

Maison Provinciale Srs de la Sainte-Famille de Bordeaux.

Soeur Madeleine Pelletier, fille de Omer Pelletier et de Stella Ouellet.

Maison Provinciale de Jésus-Marie.

Soeurs Louise et Hélène Richard, filles de Valmore Richard et de Joséphine Gagnon.

Les Soeurs Sainte-Chrétienne

Soeur Cécile Leclerc, fille de Jean-Emile Leclerc et de Emélie Fortin.

Franciscaines Missionnaires de Marie

Soeurs Marie-Anne et Georgiana Gagnon, filles de Louis Gagnon et de Marie Duval. Soeur Edith Gagnon, fille de Amable Gagnon et de Délina Duval. Soeur Emma Gagnon, fille de Michel Gagnon et de Alize Anctil. Soeur Marie-Anne Pelletier, fille de Amable Pelletier.

Soeurs de Sainte-Anne ou Ursulines

Soeur Emma Vaillancourt, fille de Pierre Vaillancourt et de Emma Pelletier. Soeur Délia Chouinard, fille de Louis Chouinard. Soeur Azéline Leblanc, fille de Jean Leblanc et de Elmire Miville Deschênes. Soeur Philomène Pelletier, fille de Servide Pelletier et de Philomène Lagacé. Soeur Juliette Robichaud, fille de Siméon Robichaud et de Adélie Gaudreault.

Soeurs de la Charité de Saint-Louis.

Soeurs Cécile et Thérèse Jalbert, filles de Gérard Jalbert et de Enédine Moreau.

Maison Générale des Soeurs Missionnaires de L'Immaculée-Conception.

Soeur Juliette Chouinard, fille de Alexandre Chouinard et de Emma Fortin.

Soeurs Saint-François D'Assises

Soeur Eliza Pelletier, fille de Delphis Pelletier et de Florentine Pelletier.
Soeur Jeanne Chouinard, fille de Flavien Chouinard et de Hélène Bois.
Soeur Véronique Fournier, fille de Elzéar Fournier et de Odina Thiboutot.
Soeur Victoria Thiboutot, fille de Clovis Thiboutot et de Victoria Litalien.
Soeur Monique Chouinard, fille de Marc Chouinard et Laura Ouellet.
Soeur Thérèse Jalbert, fille de Gérard Jalbert et de Hénédine Moreau.
Soeur Irène Castonguay, fille de Gédéon Castonguay et de Alexina Dupont.

Soeurs Grises de Ste-Hyacinthe et de Québec.

Soeur Marie-Anna Vaillancourt, fille de Pierre Vaillancourt et de Emma Pelletier.
Soeur Marie-Anna Chouinard, fille de Herménégilde Chouinard et de Marie-Anna Pelletier.
Soeur Marguerite Bélanger, fille de Auguste Bélanger et de Maria Vaillancourt.
Soeur Rose-Délina Bélanger, fille de Alfred Bélanger et de Odina Anctil.
Soeur Rachel Thiboutot, fille de Joseph Thiboutot et de Marie-Louise Ouellet.
Soeur Lucienne Bois, fille de Boniface Bois et de Alzina Gagnon.

Maison Mère des Soeurs de la Miséricorde.

Soeur Jeanne D'Arc Chouinard, fille de Herménégilde Chouinard et de Anna Pelletier.

Congrégation des S.S. de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Soeur Marie-Paule Bélanger, fille de Joachim Bélanger et de Gracieuse Mi-ville.
Soeur Hélène St-Amant, fille de Albert St-Amant et de Aline Castonguay.

Maison Mère des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame.

Soeur Odina Litalien, fille de Prosper Litalien et de Azèle Picard.
Soeur Marie-Rose Leclerc, fille de Augustin Leclerc et de Marie Moreau.
Soeurs Eugénie, Bernadette et Joséphine Bourgault, filles de Jules Bourgault et de Anna Leclerc.

Maison Provinciale des Ursulines.

Soeur Suzanne Chouinard, fille de Antoine Chouinard et de Juliana Nadeau.
Soeur Anne-Marie Bélanger, fille de Eugène Bélanger et de Alexina Gagnon.

Communauté des Soeurs Grises De Montréal.

Soeur Thérèse Bélanger, fille de Pamplile Bélanger et de Célestine Bourgault.
Soeur Marie Bélanger, fille de Eugène Bélanger et de Maire-Anne Alexina Gagnon.

Soeurs de L'Espérance.

Soeur Céline Mercier, fille de Joseph Mercier et de Marie-Louise Morneau.
Soeur Madeleine Pelletier, fille de Omer Pelletier et de Stella Ouellet.
Soeur Véronique Morneau, fille de Noël Morneau et de Hélène Dubé.

Dames du Sacré-Coeur.

Soeur Marie-Anne Bois, fille de François Bois et de Clarisse Bélanger.

Soeurs de la Présentation.

Soeur Louise Castonguay, fille de Anatole Castonguay et de Albertine Chouinard.

Les Soeurs des Sacré-Coeurs.

Soeur Rose-Aimée Chouinard, fille de Erasme Chouinard et de Antoinette Jean

Auxiliatrices du Purgatoire.

Soeur Jeanne Fontaine, fille de Jules Fontaine et de Albertine Drouin.

Congrégation des Soeurs du Saint-Rosaire.

Soeur Lucie Gauvin, fille de Emery Gauvin et de Yvonne Pelletier.

Monastère des Clarisses.

Soeur Jeanne d'Arc Bourgault, fille de Pamphile Bourgault et de Marie-Ange Chouinard.

Oblates de Marie-Immaculée.

Soeur Pauline Litalien, fille de Prosper Litalien et de Délia Gagnon.

GARDES-FORESTIERS

Les immenses richesses que représentent les forêts illimitées du Maine et du Canada sont menacées au cours de la saison chaude, par un élément dévastateur: le feu. Certaines négligences de chasseurs et de pique-niqueurs imprudents ont provoqué des incendies menaçant même les colons de Saint-Pamphile.

Pour assurer la protection des forêts américaines et canadiennes, s'installe la tour des gardiens de feu. On y voit le poste de surveillance assuré tantôt par des Américains, tantôt par des Canadiens.

Actuellement c'est à M. Gaétan Chouinard qu'il est confié.

Vétérans de la guerre 1914-18

Delphis Gagnon
Josaphat Gagnon
Napoléon Gagnon
Odilon Jean
Joseph Kacy
Wilfrid Laflamme
Erasme Pellerin
Jean-Baptiste Pelletier (Jumeau)
Joseph Robichaud

Vétérans de la guerre 1939-45

Laurent Avoine
Pamphile Avoine
Dr Ulric Blier
Hilaire Bois
Maurice Boudreau
Elzéar Chouinard
Lévi Cloutier
Philippe Côté
Etienne Daigle
Lionel Dubé
Horace Duval
Père Louis Gagnon, aumônier de
l'aviation
Antonio Gagnon (Pierre)
Philippe Fortin (Mathias)
Maurice Litalien
Léo Litalien
Roger Gauvin (Louis)
Lin Richard
Raymond Vaillancourt
Dr Rodolphe Gervais
Cécile Fournier
Armée américaine.
Philippe Chouinard (Joseph)
Henri Dubé (Donat)

JOSEPH BILODEAU

**Juge en Chef de la
Cour Provinciale**



Né à Saint-Pamphile,
comté de l'Islet, le
9 août 1900 : fils
d'Achille Bilodeau et
de Marie Leclerc.

Il fit ses études au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière et à l'Université Laval.

Il fut admis au Barreau en 1925 et créé Conseil en loi de la Reine en 1937.

Il fut élu à la Législature de Québec, à l'élection de 1936. Il venait d'avoir trente-six ans lorsqu'il fut assermenté ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie, dans le Gouvernement de l'honorable Maurice Duplessis, poste qu'il occupa de 1936 à 1939.

Il fut assistant-gérant général de la Commission des Liqueurs de Québec, de septembre 1944 à juin 1947; juge en chef de la Cour des Sessions de la Paix, district de Québec, de juin 1947 à septembre 1948, et juge en chef de la Cour Provinciale depuis septembre 1948.

Président de l'Institut National Canadien pour les Aveugles, succursale de Québec, de 1952 à 1964. Pendant le terme de sa présidence, son épouse s'est occupée activement de la campagne de souscription en faveur de l'Institut, et dirigeait un comité spécial qui s'occupait de la souscription auprès de tous les médecins et des hôpitaux de la Ville de Québec.

Président de la Sauvegarde de l'Enfance depuis 1967.

Directeur de l'Institut Canadien de Québec.

Président du Conseil d'administration de l'hôpital du St-Sacrement depuis 1968.

Vice-président du Conseil d'administration de l'Hôpital Général de Québec depuis 1962.

Le 3 septembre 1928, il épousait Edith L'Heureux, fille d'Hubert L'Heureux : de ce mariage sont nés deux fils : Langis, pharmacien, et André, avocat.

LE COUPLE DOYEN DE ST-PAMPHILE



Lui 89 ans. Elle 85 ans. M. et Mme Adalbert Chouinard

—Ca fait donc 65 ans que vous êtes mariés?

—Oui, à St-Jean Port-Joli, un 6 mars; comme si c'était hier! Le lendemain des noces, avec la "Grise" attelée à la carriole, on montait à St-Pamphile . . . trente milles à travers les bancs de neige et la poudrière.

On a peiné, on a vieilli . . .

On a subi l'usure des ans . . .

Mais la vie a ses bons moments . . .

Au temps des lampes à l'huile, si on savait s'amuser! . . . parties de "Quatre-sept", giques, sets carrés... avec quelque chose pour le rhume, bien sûr . . . Y en avait pour tous les goûts, les jeunes et les vieux.

—Que pensez-vous de la génération d'aujourd'hui?

—Les jeunes sont exigeants. Sont-ils plus satisfaits?

Dans not'temps, c'était si simple être heureux!

NOS DOYENNES

Mme Adalbert Robichaud-Alma Chouinard-92 ans

sa soeur

Mme Martial Bourgault-Florentine Chouinard-91 ans.



"La vie est virée à l'envers. Rien n'est pareil."



"La génération d'aujourd'hui est chanceuse d'avoir autant de facilités dans tous les domaines."



UNE AUTRE BELLE FAMILLE DE CHEZ-NOUS

Un fait rare et digne d'être souligné : la famille de M. et Mme Joseph Guillemette compte 18 enfants bien vivants. Ils fêtent leurs noces d'or cette année. Mme Guillemette, Amanda Castonguay, se marie à 17 ans. Lui en a 22. Ils demeurent alors à St-Adalbert. Depuis 36 ans ils sont pamphiliens. Voici, d'ailleurs quelques réflexions qu'ils nous font en réponse à nos questions. Nous pourrions voir le mode de vie du temps et l'énergie qu'il fallait avoir.

« On s'est marié jeunes, pas riches, mais avec l'ambition de fonder un foyer heureux et d'avoir des enfants. On s'est acheté une petite terre avec maison puis on s'est bâti une grange étable.

Elle : Mes parents m'avaient donné une vache. C'était la mode dans ce temps-là. Mon mari avait un cheval. Ça prenait pas grand chose pour se contenter et être heureux.

Lui : On a gardé plus d'animaux chaque année. On ne voulait pas s'endetter. Il fallait que je parte au chantier l'automne jusqu'au printemps pour avoir un peu d'argent pour la famille. La mère restait à la maison pour s'occuper des enfants et faire le train à l'étable.

Les enfants nous aidaient beaucoup et faisaient vraiment leur possible pour travailler. L'hiver on filait la laine, on tricotait bas, mitaines pour que les enfants soient au chaud. On défaisait du vieux pour le refaire : c'était le « rôle » de ce temps. On était heureux. Ça fait 50 ans qu'on est marié. Le temps a passé si vite. Nous remercions le bon Dieu de nous avoir donné une bonne santé. Nous avons beaucoup travaillé pour élever 18 enfants. Maintenant ils gagnent tous leur vie et sont en bonne santé. C'est merveilleux. »

50 ANS DE MARIAGE

M. et Mme Phamphile Bélanger 77 ans
Célestine Bourgault 76 ans
Se marient à St-Pamphile le 12 avril 1920
Cultivateur 5 enfants



M. et Mme Levi Sylvio Pelletier 70 ans
Marie-Anne Bérubé 70 ans
Se marient à St-Pamphile le 21 avril 1920
Cultivateur. 13 enfants 8 vivent encore



M. et Mme Maxime Pelletier 73 ans
Albertine Guillemette 67 ans
Se marient à St-Pamphile le 13 juillet 1920
Cultivateur 12 enfants 8 vivent encore



UNE BELLE FAMILLE PAMPHILIENNE.

M. et Mme Adalbert Bourgault, photographiés avec leurs dix-huit enfants, représentent l'une des plus nombreuses familles de la paroisse.

Cultivateur-colon M. Bourgault se marie le 5 juillet 1904 et meurt le 11 juin 1937.

Courageuse maman, Mme Bourgault, née Flavie Chouinard, est présentement âgée de 87 ans. Elle se porte bien, peut lire sans lunettes et jouit encore de toutes ses facultés. Elle est même très gaie après une vie de labeur. Ces braves gens, comprenant la nécessité de l'instruction pour les enfants, sacrifièrent pendant de nombreuses années (au delà de 30 ans) une partie notable de leur maison pour aménager une salle de classe, en plus d'offrir chambre et pension à l'institutrice qui était toujours bien considérée dans la famille.

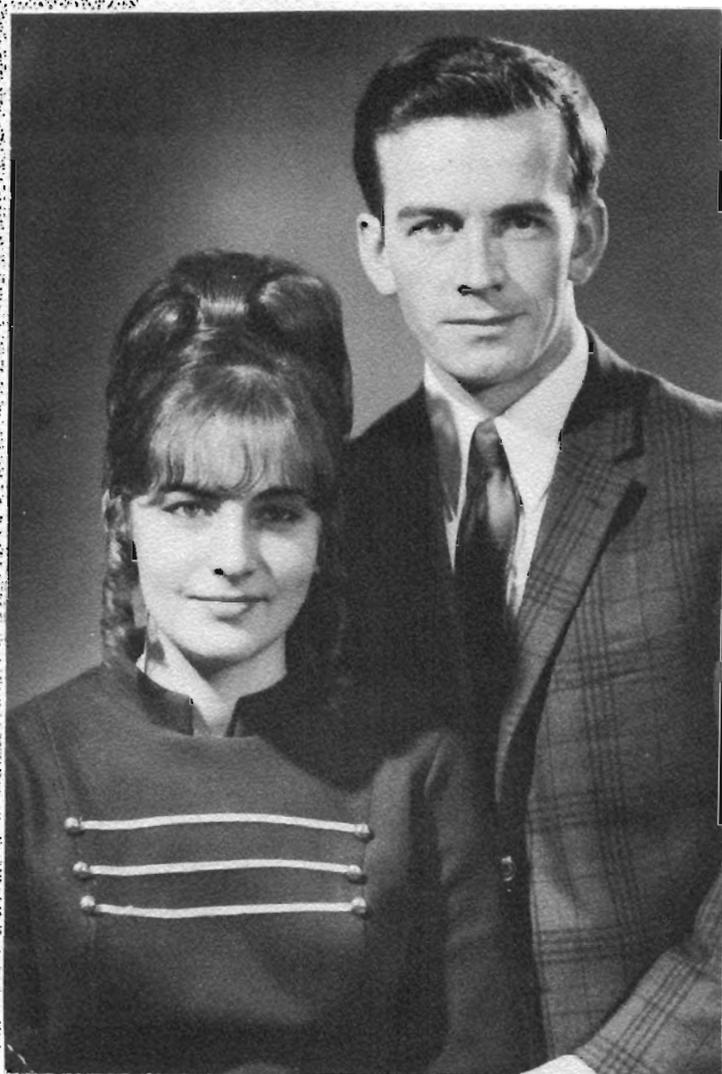
Demeurant à 6 milles de l'église, on n'hésitait pas à accomplir le devoir dominical. Aussi voyait-on, vers 1920, le dimanche matin, la grande voiture à trois sièges, tirée par deux chevaux, se remplir à pleine capacité. L'unique messe paroissiale se prolongeait parfois jusqu'à midi. Le trajet de retour s'effectuait quand même dans la gaieté.

Voici les noms des enfants. Deux sont mortes : Marie-Paul, jumelle de Paul, et Laurette.

Albertine, Gérard, Joseph, Eveline, Albert, Adélaïde, Gabrielle, Germaine, Paul, Conrad, Noël, Olivier, Médéric, Odilon, Raymond, Lucille.



UN MARIAGE D'EPOQUE

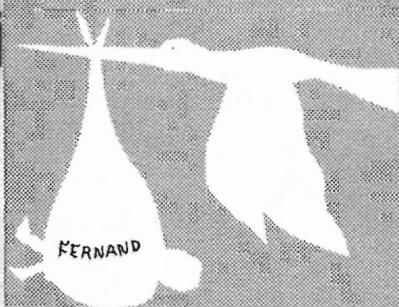


Alfred Chouinard

Pour moi tout est beau. Je suis heureux parce que, même dans la misère, je crois qu'on peut toujours en sortir. Je serai heureux en ménage: Ginette est bonne.

Ginette Guillemette

J'aime et je suis aimée. Alfred me comprend. Il a confiance en moi. Nous dialoguons beaucoup. A cause de celà je suis sûre d'être heureuse avec et avec les enfants que nous désirons.

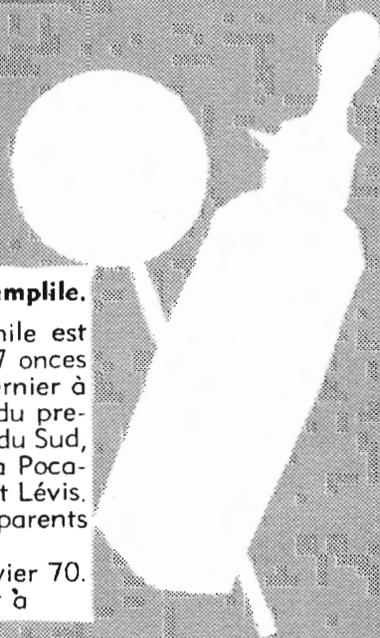


Le premier bébé de l'année centenaire à St-Pamphile.

Mme Clément Morneau de Ville St-Pamphile est l'heureuse maman d'un garçon de 7 livres et 7 onces qui a vu le jour vers minuit 30 le 2 janvier dernier à l'Hôpital de St-Jean Port-Joli. Il s'agissait là du premier bébé de l'année pour la région de la Côte du Sud, du moins selon les registres des hôpitaux de la Pocatière, St-Jean Port-Joli, Montmagny, Armagh et Lévis. Monsieur et Madame Morneau sont aussi les parents d'un garçon de un an, Stéphane.

Le Peuple, janvier 70.

Félicitations et meilleurs vœux aux parents et à Fernand.





MADAME CHÂTELAINE "70"

Madame Médor Gagnon (Juliette Dupont).

.. Viviane, Gilles, Denis, Céline et Monique

Etre choisie Madame Châtelaine est un honneur qui correspond à une réalité: le mérite. Elle a gagné ce titre non seulement parce qu'elle est mère; non seulement parce qu'elle excelle à la maternelle; mais aussi à cause de sa disponibilité sans réserves dans différentes sphères de la vie paroissiale.

Félicitations!



Le Club Lion de St-Pamphile a contribué à mettre sur pied un corps de cadets de l'air.

Voici les noms des responsables. De gauche à droite, assis. André Pelletier, Jacques Richard, instructeurs civils; Marcel Flamant, officier d'approvisionnement; Martial Lagacé, Lion, comité protecteur; Louis Berger, capitaine; Notaire Jacques Desjardins, président du Club Lion; Martin Lamarre, prêtre, aumônier; Clément Vaillancourt, chef instructeur; Norbert Gagnon et Alain Fortin, instructeurs civils.

LE PONT DE LA RIVIERE-NOIRE

Paroles et Musique: Louis Lebel, maître-Chantre (1905)

1. Dans St. Pamphile, lui a-t-un Pont, Dans St. Pam-
phile, lui a-t-un pont - là, où traversent filles et gar-
çons, là où traversent filles et garçons. Ce pont est
bâti sur l' tra-ver-se de la Rivier' Noire
C'est un ma-ria-ge, dit-on, Quand on traverse la rivière
C'est un ma-ria-ge, dit-on, Quand on passe sur le Pont.

— 2 —

De nos vieill' filles, parlons-en donc (bis) 2e fois en chœur
Qui sont comme de vrais tisons (bis) " " "
Dès qu'elles attrappent la trentaine
J'vous assure qu'elles sont en peine
Ell'es attendent que les garçons
Vienn'ent à traverser la Rivière (bis)
Ell'es attendent que les garçons
Vienn'ent à passer sur le Pont.

Regardez nos jeunes mariés (bis) 2e fois en choeur
Voyez donc comme ils ont l'air gai (bis) " " "
Ils ne regardent plus en arrière
Y'est question d'ach'ter un « bar-re »
Ils se moqu'ent de ma chanson
Ils ont traversé la rivière
Ils se moqu'ent de ma chanson
Ils ont passé sur le Pont.

Je vous prie donc de m'excuser (bis) 2e fois : en choeur
J'ne voulais pas vous offenser (bis) " " "
Allez pêcher l'dimanch' au soir'e
A la Rivière-Noire
Vous verrez filles et garçons
Traversant toujours la rivière
Vous verrez filles et garçons
Passant encore sur le Pont !
N.B. Chanson remise à jour par un Fils de la paroisse :
le Rév. Père : LOUIS GAGNON, O.M.I.

Janvier, 1963.

Le Pont de la Rivière-Noire

Le plus ancien, le plus long, le plus solide, le plus poétique, peut-être même le plus politique, dans tous les cas, le plus célèbre de nos huit ponts est bien le Pont de la Rivière-Noire, avec une majuscule s.v.p.

D'ailleurs depuis longtemps les ponts sont populaires dans la province de Québec. Un exemple en particulier : n'ont-ils pas toujours été et ne sont-ils pas encore, avec la construction des chemins, l'un des principaux chevaux de bataille de nos candidats en temps d'élection ? Il paraîtrait que l'un de nos « Premiers Ministres aurait dit un jour à l'un de ses candidats : » ça va être chaud dans ton comté hein ? tu pourrais pas leur bâtir une couplé de ponts quelque part ? « Toujours est-il nous avons le pont Victoria, le pont de Québec, le pont Duplessis, le pont de l'Île d'Orléans et le pont de la Rivière-Noire !

Le pont de la Rivière-Noire fut construit en 1875, en ligne droite avec le rang double. Ce ne fut pas un pont de politique cependant, il fut construit avec bonne entente par les habitants du temps ayant des terres de chaque côté de la rivière. Michel Duval, Michel Robichaud, Félix Verrault et d'autres peut-être encore y mirent leur travail, leur bois et leur architecture à trétaux. C'était très simple, très étroit : on ne rencontrait pas sur le pont ; très précieux aussi. Le pont n'avait qu'une incommodité : si on ne l'enlevait pas l'automne, il partait chaque printemps avec les glaces et l'on se comptait chanceux si on en pouvait retrouver quelques tréteaux ou quelques traverses « accrochés » de ci de là dans les branches. On finit par le faire tout d'une pièce. M. Adalbert Blanchet, qui caressait dès son arrivée à St-Pamphile d'étendre la colonisation de ce côté avec l'idée d'une future paroisse s'intéressa vivement à sa construction. Ses prônes demandant corvées sur corvées (même dimanche p.m.) pour travailler au pont en témoignent. C'est que le rang double prenait de plus en plus d'importance non seulement au point de vue colonisation mais encore au point de vue des chantiers qui prenaient un développement toujours de plus en plus grand dans ce coin là. Ce bon curé fit poser le nouveau pont sur des piliers bien enfoncés dans la terre, bien chargés de roche. « Je m'enfoute ! Le pont partait tous les printemps ! »

Quoi faire ! Chacun y allait de sa suggestion. Une opinion originale d'un paroissien : « l'maudit pont pourquoi's qu'on l'bâtit pas ousqui arrête quand y part tous les printemps ». Harmonie Bourgault, probablement le meilleur charpentier et menuisier du temps, finit par dire : « On pourrait p'têtre ben mettre un p'tit peu d'argent des chemins M. le Curé ? Un pont c'est un chemin ! » « C'est bien sûr comme de raison » de dire tout le monde. C'est M. le curé qui avait en main les argents du gouvernement pour les chemins, et ainsi que les argents de la colonisation. On avait le bois, on avait les ouvriers, on avait le temps, on avait l'unanimité. C'est alors qu'on bâtit à quelques arpents au sud des 7 ou 8 premiers emportés par les glaces, le fameux pont couvert sur lequel voyagèrent au moins 3 générations de citoyens et qui assura la naissance de la nouvelle paroisse de St-Adalbert. Grâce à lui, les familles se multiplièrent de l'autre coté de la rivière tout en restant jusqu'en 1915, paroissiens et citoyens de St-Pamphile. Vers les 1900, le Pont de la Rivière-Noire, fut ennoblit de la majuscule par Louis Lebel, maître-chantre à St-Pamphile.

Ce fut comme le pont d'Avignon : « Tout le monde y passe ». Noces, bois de chantier, enterrements, commerçants de bois etc. etc. tout passe. Extrait de l'Action Catholique 1821 (été)

LES SOEURS DU BON PASTEUR DANS NOTRE PAROISSE.

C'est en 1923 que les Soeurs du Bon Pasteur acceptent de venir prendre la direction du Couvent à la demande de M. le Curé Odilon Guimond. Les propositions du conseil général de la communauté sont acceptées à l'unanimité par les commissaires le 28 août 1925, d'après copie certifiée par J. Valmore Richard, sec.-trés. Le 24 juillet 1925, quatre soeurs sont nommées. Elles remplacent les Soeurs de St-François d'Assise. Soeur St-Didace est la première supérieure. Depuis ce temps St-Pamphile bénéficie de leur part d'un dévouement de qualité. Elles dispensent l'enseignement à l'élémentaire et au secondaire. Par leur vie donnée, elles sont l'exemple d'une chose qui tend à disparaître : la disponibilité, qui s'enracine dans l'amour de Dieu. St-Pamphile vous dit : merci !

LES FRERES ENSEIGNANTS

Pendant dix ans la paroisse a bénéficié du travail dévoué des Frères Maristes. Ils arrivent en 1954. Le nom du frère Charles-Honoré est encore sur les lèvres. Il est le premier directeur et a su imprimer à l'école dont il était responsable un élan de travail et d'émulation digne d'éloges. Au début ils ne sont que trois, mais ne dépassant pas cinq. Comme dans la plupart des communautés le recrutement est difficile et alors les enseignants sont appelés à oeuvrer dans des écoles plus considérables. C'est ainsi que finit l'ère des Frères à St-Pamphile.

25 ANS DE SERVICE AUPRES DES JEUNES

Enseigner est une belle vocation. Ceux qui s'y consacrent ont la responsabilité de bâtir un humain dans toutes ses dimensions. L'éducateur de son oeuvre. Il fait ce que la famille ne peut réaliser : élargir le champs des connaissances. C'est donc avec une immense reconnaissance qu'il faut rendre hommage à ceux et celles qui se sont donnés à cette tâche dans la paroisse : religieux, religieuses et laïcs.

Qu'on nous permette de souligner de façon spéciale les 25 ans d'enseignement de cinq institutrices. Elles sont de St-Pamphile et demeurent encore au poste. Hommages, félicitations et meilleurs voeux à :

Mmes : Irma Bois Avoine, Marie-Luce Pelletier Lemelin, Lucille Litalien Bélanger.

Mlles : Simone Pelletier, Laurenza Gagnon.

Dans ce retour en arrière surgissent des visages originaux. Saint-Pamphile voit, chaque printemps le défilé de ses quêteux attirés. De profession, ils sont conteurs d'histoires et de faits, qu'ils débitent à la veillée, voire le jour lorsqu'ils sont dégradés par une tempête. On se rappelle les Lord, venus de l'Enfer (un rang de St-Thomas de Montmagny). Toute une famille aux noms de patriarches bibliques : Noé, Isaac, Moïse, Aaron etc... dont la mère Phénina, vend de la bagosse en enseignant, à ses fils, leur métier... Il y a aussi Albini Laprise et José Lazon qui parle tout seul. Il appelle toutes les femmes : Philomène et leur réclame : « Des pétaques, des pétaques, Philomène ». Et il en empiffre des quantités. S'il a mal à la tête, c'est encore à ce tubercule qu'il réclame guérison, mais il les utilise crues et en usage externe.

Il y a encore Ti-Bi Pelletier. Un jour, ce dernier s'est arrêté au magasin Flavien Chouinard. Arrive Frank Thibault — pour purger quelle querelle. — Ce dernier lui lance un coup de poing à la figure. Alors Ti-Bi de dire : « Frappe pas trop fort, parce que je vas me fâcher ». Pour sa part, Ludger Fortin ne quête que du tabac et de la nourriture, ici et là. Ce sont, comme on le constate, d'aussi bons quêteux que celui des parents de Germaine Guèvremont, qui raconte : « Un jour que ma mère avait fait une remarque au quêteux attiré à notre maison, il se fâche et lui dit : « C'est bien, je m'en vais et un bon quêteux comme moi, vous vous en chercherez un ».

Mais le foyer de M. William Bélanger est ouvert à tous ces vagabonds de la route comme la maison de M. Flavien Chouinard, où la cuisine des hommes est ouverte jour et nuit. Défense de fermer à clé, pour la nuit. « Si quelqu'un, dit le maître, est pris dans la tempête ou l'orage, il peut se dire qu'une porte lui est toujours ouverte ».

Parmi les figures typiques d'autrefois, il y a celle d'Ernestine D. Employée comme servante, dans une maison, un soir, alors qu'elle se rend à l'étable pour traire la vache, le feu se déclare sur le toit de la cuisine d'été. Les commis du magasin aperçoivent le feu, sortent et réussissent à l'éteindre. Quand Ernestine revient avec sa chaudière de lait son patron lui demande : « Mais Ernestine, tu n'as pas vu le feu ? » — « Ben oui, ben oui, mais j'ai pas pensé de le dire ».

Une cliente de nos magasins locaux mérite sa mention pour son originalité de marchandeuse à outrance. M. Emile Leclerc connaissant sa manie, majore les prix des objets qu'elle désire. Or, il arrive que lors de l'addition de la facture, ou bien le marchandage n'est pas assez poussé, ou bien les prix trop surfaits, la cliente serait lésée de quelques cents, le commis ajoute quelques boîtes de sardines, sans charge. Dorénavant, M. Leclerc sera son commis attiré, même s'il faut l'attendre une demi-heure.

Que dire de Napoléon le muet ? Il passe de maison en maison pour trouver un supplément de nourriture. A chaque foyer, sa mimique essaye de faire comprendre qu'il n'a pas mangé. Dès qu'il est assis à table il s'empiffre de tourtières, tartes, pain et sirop avec une virtuosité remarquable. Certaine fois, il arrive dans un magasin, et oubliant qu'il s'est fait garde-manger il gesticule et de sa blouse tombent pain et tartes. Les commis regardent et se disent : « Mais ce sont les tartes de l'hôtel Caron ». On ne lui en garde pas rancune car il est si amusant avec son originale façon de porter les nouvelles, de droite à gauche. S'il annonce un mariage, il glisse un anneau à son annulaire gauche; un baptême, il berce un bébé sur son bras; une mortalité, sa tête se penche sur son épaule et ses yeux se ferment. Figure originale que les anciens ont si bien connue et auront plaisir à voir renaître.

UNE LETTRE D'AMOUR DE CENT ANS

Cette lettre appartient à madame Prosper Litalien. C'est sa mère, Louise Castonguay, épouse de Pierre Gagnon, qui la reçut alors qu'elle était jeune fille.

Pierre Gagnon vécut de 1850 à 1928. On voit son nom dans l'histoire de l'industrie forestière des origines puisqu'il possédait un moulin à bois et à bardeaux au rang six, alors que son frère, Michel, exploitait une carrière au même endroit. Pierre Gagnon tenait un journal où nous avons puisé quelques glanures.

C'est lui qui gagna le coeur de Mlle Louise laissant le cousin dans l'ardeur de sa flamme...

Voici donc cette lettre.

Cacouna 23 janvier 1870.

Chère Cousine,

Quoi qu'il y a peu de temps que j'ai eu la douce consolation de vous voir je sens déjà le besoin de vous écrire afin de vous témoigner d'une manière plus particulière toute l'amour dont je suis pénétré envers vous. Mais mon émotion ne me permet à peine de m'exprimer.

Cependant j'ai encore assez de force pour vous dire que mon coeur est rempli de ce qu'il vous doit car il faudrait être bien ingrat que de ne pas se laisser attendrir par vos doux charmes ou pour mieux dire par votre amabilité qui m'a tellement frappé que je ne saurais jamais m'en séparer. Ne doutez pas mademoiselle que mon esprit soit toujours auprès de vous car les quelques instants que j'ai passés avec vous me rend sourd au plaisir que je pouvais prendre par ici. Mais me voyant que je me trouve de la consolation avec vous et ce beau souvenir qui me reste dans mon exil adoucis un peu ma douleur. Oui l'ennui que j'éprouve maintenant de votre aimable personne est au centuple sans pouvoir y remédier que par la communication de lettres que je pouvais vous communiquer ou vous faire parvenir mais ce n'est pas la dime du plaisir que j'éprouverai si j'avais l'avantage de me rendre de temps à autres sur le lieu chéri ou vous résidez avec vos aimables parents ; mais il faut vivre dans l'ennui le reste de cet saison d'hiver, mais ma bonne cousine j'espère que vous ne regretterez pas l'amant malheureux éloigné de sa maîtresse. Soyé persuadé que lorsque j'ai descendu que j'avais hâte que le temps s'écoule, s'était pour vous faire parvenir de mes nouvelles afin que vous me transmissiez les vôtres qui sera pour moi une grande consolation de voir que vous êtes encore la même envers moi, mais je crains beaucoup car une Demoiselle remplie de qualités tels que vous êtes ne manque pas d'avoir d'amis. Répondez-moi sincèrement si vous avez oublié l'ami sincère qui désire vivre et mourir pour vous.

Je vais attendre une réponse au plus vite que j'espère me consolera un peu de votre éloignement. Je termine car ne voulant pas abuser plus longtemps de votre patience. Mes respects les plus affectueux. Et mes parents se rejoignent à moi pour vous présenter leurs plus profonds respects. Je demeure

Votre fidèle ami

Stanislas Dubé

MARCHE AU CATECHISME ———

Une coutume qui disparaît avec l'avènement de l'éducation gratuite et plus poussée c'est de « marcher au catéchisme ». L'expression est savoureuse et pleine de réalisme. Car, pendant cette période préparatoire à la profession de foi c'est vraiment une « démarche » que l'écolier doit faire pour s'intégrer d'une manière plus consciente à l'Eglise par l'approfondissement des connaissances de la Foi que couronne la rénovation des Promesses du Baptême.

Mais, au sens propre aussi, c'est bien une marche physique que les écoliers du Couvent et des écoles de rang accomplissent pour occuper à longueur de jour, la sacristie de M. le Curé et de M. le Vicaire dispensant l'enseignement religieux. Plusieurs catéchisés font de longues marches, matin et soir, entre le foyer et l'église. Ceux des rangs éloignés résident chez des parents ou des amis du village et ne rentrent à la maison qu'en fin de semaine. Depuis ces premières années à Saint-Pamphile, M. Flavien Chouinard, accueille chaque année, gracieusement, quelques-uns des enfants de ses employés.

Parmi ses élèves, Sr. Emilienne, S.F.A., il s'en trouve deux qui n'ont pas l'âge canonique. Cependant, ce sont les premiers de la classe : Victoria Thiboutot et Joseph B. Bilodeau. L'institutrice parle donc à M. le curé A. A. Talbot qui lui dit de les envoyer avec les autres, mais de leur enjoindre de ne pas répondre sans être interrogés.

Or, au cours des premières leçons, M. le curé interroge tout son petit monde sur un point spécial de catéchisme. Mutisme total. Alors il se tourne vers les deux plus jeunes qui se révèlent à point sur la doctrine religieuse. M. Talbot dit alors : « Ils sont trop jeunes pour marcher au catéchisme est-ce qu'on les renvoie ? » — « Non, M. le curé, on les garde ». Vox populi; vox Dei. Nos deux théologiens en herbe passent les premiers lors des examens qui couronnent la fin de l'enseignement religieux.

Etre « renvoyé » du catéchisme est une épreuve presque infamante, pour l'éviter les turbulents s'assagissent, les moins ardents à l'étude font des efforts pour absorber la science religieuse. Avoir marché au catéchisme, reste un souvenir inoubliable pour les anciens, et les amitiés qu'ils ont nouées sont plus solides. D'autres en conservent des souvenirs joyeux. Ainsi, voici l'histoire de trois cousins, qui pendant ces semaines, sont de connivence pour se délecter du vin de messe. La chose se renouvelle plusieurs fois. Mais lorsque vient l'heure de la confession nos amis s'entendent entre eux pour passer cette accusation, comme lettre à la poste, dans un bredouillement pas trop clair. M. le Chanoine Léveillé n'y voit que du feu et l'absolution est moins que sévère. Je crois que le bon Dieu a dû un peu rire, lui aussi.

QUETEUX ORIGINAL !

Un jour, pour présenter au Gouvernement Provincial une requête favorisant les citoyens des Comtés L'Islet et Montmagny, le Notaire Maurice Cloutier (père de Mme Raymond Coulombe) et M. Flavien Chouinard font antichambre dans les corridors du Parlement. Or le père Flavien, vêtu comme l'homme des bois, harassé probablement, tient un couvre-chef à l'envers, sur ses genoux. Or un ministre passant par là croit avoir affaire à un quêteux et lui jette une obole. Aucune réaction de la part du quêteux. On ne doit jamais juger l'homme à son habit !

UN TRAGIQUE FACE A FACE

Nous devons de chaudes félicitations à notre jeune ami, M. Jean Chouinard, fils de M. Flavien pour un exploit accompli ces jours derniers, pendant une tournée d'inspection à l'un des nombreux dépôts de provisions de son père, dépôt situé à quelques milles dans la forêt.

Notre jeune inspecteur accompagné d'un ami, constata à son arrivée au camp que les ours avaient fait des dégâts et occasionné des pertes considérables aux provisions emmagasinées dans ce dépôt. Aussi prit-il la résolution de séjourner quelques jours en cet endroit, comptant bien avoir l'avantage de tirer un bon coup de feu, sur l'un de ces dangereux visiteurs. Espérance qui ne fut pas déçue, mais dont l'occasion se présente d'une façon tragique.

Etant sorti tous deux de bon matin pour une excursion de pêche à quelques milles du camp, ils revenaient dans l'après-midi, sans avoir fait aucune rencontre désagréable. Ils causaient joyeusement en fumant la pipe, quand le compagnon du jeune Chouinard demanda à celui-ci de prendre la carabine dont ce dernier avait eu soin. A l'insu de Ch. il la décharge de ses cartouches.

Arrivés en face du camp, le jeune Ch. fit remarquer à son ami, la porte ouverte et lui dit : « Ces vilains animaux ont profité de notre absence. » Il continue d'avancer. Il avait à peine quelque vingt pieds à faire avant d'entrer, quand il vit apparaître la tête de l'animal qui sortait lentement. Chouinard saisit la carabine, la croyant chargée il en dirigea à bout portant le canon vers l'oreille de l'ours et pressa la détente . . . Aucune détonation ne se produit. (sic) le canon est vide. L'ours à présent, complètement sorti se tient à dix pas de nos amis, et leur montre des crocs qui n'ont aucun présage rassurant.

Jetant rapidement l'arme à terre notre ami saisit son revolver dont il déchira plutôt qu'il ne détacha la couverture et fit feu à la tête de l'ours. Ce dernier poussa un grognement terrible et ne bougea pas, alors le chasseur vida sur lui, toujours en direction de la tête, les huit autres cartouches de son 32 automatique.

L'Ours demeura debout l'espace d'une demi-minute qui parut longue à notre ami qui avait jeté son revolver et attendait les bras croisés ce qu'il croyait être ses derniers moments, quand tout-à-coup l'animal tombe à la renverse pour ne plus se relever. Le compagnon moins hardi s'était retiré sur le toit.

Cet ours, au dire des vieux chasseurs, est l'un des plus gros aperçus dans la région.

Valmore Richard

Sobriquets :

Ils s'expliquent souvent pour distinguer les personnes de même nom ou les familles. On dit ainsi : Pelletier-Bourignon; Pelletier-Francis.

Ils sont souvent peu explicables : Zom-Titon, Ti-Coq, Ti-Rat, Ti-Blanc, etc. . Les curés, pour être bien compris sans doute, n'hésitent pas à les employer en chaire :

- « Corvée pour le bonhomme Tizor »
- « Objets à vendre pour les âmes chez Toto Poucet »
- « Grd'messe par la mère Pierre »
- « La visite commencera chez Pelletier la Crèche ».

LA FAMILLE BOURGAULT

Les ancêtres **Bourgault** venaient de Bretagne.

L'un d'eux **Cyprien** né à St-Aubert en 1837 épousa Philomène Fournier à St-Jean Port-Joli. Il vint s'établir à St-Pamphile en 1866 sur le lot No 13 Canton Casgrain rang simple Est. Il y amena sa famille vers 1869 pour habiter un camp de bois rond lequel fut remplacé par une maison en bois équarri à la hache. On disait dans le temps « à queue de rond ».

Chez le Père Cyprien, à chaque automne, après les boucheries, c'était la fabrication des chandelles. Une autre industrie en honneur fut celle « des sucres » : érables munis de coins de bois et de casseaux d'écorce. Tout était bien rudimentaire. Après 100 ans d'existence cette érablière modernisée est exploitée par la 4ème génération.

La récolte du lin amenait aussi beaucoup de travail. Une « braierie » était installée et on convoquait des corvées pour l'écochage, le broyage, le teillage et le peignage. On en tissait de la belle toile pour différents usages. Il n'y a pas très longtemps, on voyait encore sur la ferme les vestiges de tous ces instruments.

De même que le vieux four qui nous paraissait tel qu'un « monument » avec sa face noircie ! S'il en avait cuit du bon pain ! Oui et par vingtaine à la fois suivis d'autant de tartes et de la jarre de fèves au lard pour satisfaire l'appétit aiguisé par le rude labeur de la nombreuse famille. Les femmes étaient de vraies fermières dignes de leurs courageux époux.

L'ancêtre Cyprien, céda ses biens à Cléophas l'aîné de ses 10 enfants ce dernier (né à St-Aubert en 1865) se maria à St-Pamphile le 26 octobre 1889 à Lumina Pelletier fille de Joseph (Bourgignon) et de Marie St-Pierre. Lumina qui naquit le 17 avril 1867 fut d'abord ondoyée ; mais par le fait des circonstances ne fut baptisée qu'après 6 mois à la mission de Ste-Perpétue, portée par son parrain Frédéric Vaillancourt fondateur de la paroisse.

Une de ses petites soeurs, morte durant l'hiver, dut alors être déposée dans sa petite tombe sur les entrails du grenier en attendant le passage du missionnaire.

Du mariage de Cléophas naquirent 16 enfants vers 1900 il bâtit une maison à deux étages de 29 x 30 toujours sur le même lot. La culture agrandissait mais les revenus insuffisants forçaient Cléophas à s'expatrier plusieurs mois dans la forêt comme bûcheron, partageux ou draveur alors que son épouse aidée des aînés devait le remplacer aux soins du bétails et aux travaux des champs.

Ses fils se rappellent encore d'avoir vu leur mère semer à la main, une pièce de terre et la herser ensuite. Admirable courage de nos dignes aïeuls !

Cette vaillante fermière avait rêvé vivre longtemps dans sa maison neuve qui lui avait coûté tant de sacrifices, mais Dieu la rappelle le 19 février 1909 âgée de 42 ans. Morte d'une pleurésie pendant une épidémie de fièvre typhoïde, son corps n'entra pas dans l'église en dépit de la tristesse de la parenté. M. le Curé bénit la tombe à la porte de la sacristie.

La mère de Cléophas, étant veuve, vint remplacer la disparue auprès des chers orphelins, elle rendit l'âme le 6 août 1918 âgée de 81 ans. Sépulture dans le lot de famille à St-Pamphile.

Plus tard Cléophas partagea ses biens entre ses fils Joseph, Alphonse et Pamphile. C'est avec ce dernier qu'il vécut encore 29 ans voyant les fils de ses fils jusqu'à la 4ième génération. Honnête, courtois, très hospitalier, fin causeur, il laissa à sa mort, survenue le 17 janvier 1949, la réputation d'un homme de bien.

Environ 10 ans plus tard Pamphile céda sa ferme à son fils Roch qui la modernisa, et qui présentement avec ses 8 enfants bâtit la 5e génération sur la terre ancestrale.

Anecdote.

Au temps de grand-père, on ne fermait jamais la porte à clef. Ainsi chacun était libre d'entrer . . . Une certaine nuit d'hiver, alors que mon mari travaillait dans les « chantiers », quelle ne fut pas ma surprise, en sortant de ma chambre d'avoir à contourner, un gaillard de 6 pieds allongé près du poêle à

deux ponts rempli de bois franc. Chauffer le boire du « petit » et retourner à mon lit, ne se fit pas sans peur ; toute jeune femme que j'étais alors, j'égrenais mon chapelet en tremblant. Cependant le ronflement sonore de l'inconnu me fit réaliser que je ne l'avais pas dérangé et je parvins à m'endormir aux petites heures . . .

A 5 heures du matin, j'entendais le « lumber jack » raconter à grand-père, son entrée à l'improviste. Brisé de fatigue dit-il, je bénis cette porte hospitalière qui m'a valu un bon repos dans la douce chaleur de votre maison. Et grand père de dire en riant : « Restez déjeuner avec nous » . . .

LES SAUVAGES

Apprenant mon intention de faire des recherches sur les faits historiques de St-Pamphile, quelqu'un me demanda un jour s'il y eut jamais des sauvages à St-Pamphile.

Y a-t-il ? Y eut-il des sauvages à St-Pamphile ? Grosse question à laquelle je présente une réponse hasardeuse et qu'il vous sera permis de discuter à loisir.

D'après une tradition orale d'au moins 75 ans, et fort accréditée dans pratiquement toutes les familles des 75 premières années de la paroisse il y eut des sauvages à St-Pamphile. Étaient-ils nombreux, étaient-ils résidents ou simplement de passage, en voyage de chasse et de pêche ? Étaient-ils cruels comme ceux qu'on a connus dans l'histoire du Canada ? Étaient-ils Peaux-Rouges ou Pieds-Noirs ? Vous voyez qu'une réponse adéquate demanderait d'interminables recherches, des explications à n'en plus finir !

Pour dire le vrai, il est sûr que personne n'en a jamais vu. Beaucoup, de pères et mères de famille ont cependant rapporté à leurs enfants de multiples luttes ou batailles avec les sauvages, au sein même de leurs foyers. Choses curieuses : ces faits extraordinaires arrivaient toujours en l'absence de tous les enfants. On avait coutume en effet dans ce temps-là de donner à peu près chaque année un congé d'au moins une journée à tous les enfants. Seuls le père et la mère et le petit d'un an restaient au foyer. Toute la maisonnée, du plus vieux au plus jeune allaient faire une randonnée chez les oncles ou les grands amis de la famille. On y séjournait au moins 24 heures et c'était la seule fois dans l'année où l'on permettait aux enfants de coucher ailleurs. Vous voyez que ça s'adonnait bien mal ! Car par malheur c'était inmanquablement ce jour-là qu'on avait la visite des sauvages.

GLANURES ———

On raconte que . . .

Il y aurait eu un couple qui s'appêtait à fêter ses noces d'argent ; c'est alors que leur naquit leur premier et unique enfant . . .

On ne dit pas les noms qui se perdent dans la nuit des temps ou des imaginations !

Emilia, fille de Michel Gagnon serait née dans l'étable à cause d'un incendie qui avait obligé la mère à y chercher refuge.

Trois frères Gagnon auraient marié les trois soeurs Duval après une seule rencontre . . .

Avis à ceux qui ne croient pas au coup de foudre !

Erreurs aux registres paroissiaux :

— Un petit gars meurt à 15 jours et cependant se marie trois fois . . .

— Jos Gérard Blanchet meurt le 7 juillet 1906 à 11 mois et cependant se marie le 26 juin 1935.

St-Pamphile, le 6 septembre 1884

Extrait du journal de Joseph Gagnon.

Des obligations que m'impose la donation à l'égard du moulin à scie envers mes frères et Edouard Blanchet.

Le dit Joseph Gagnon sera tenu et obligé de scier à son moulin avec l'aide de ses frères, pour Louis : le bois nécessaire pour une grange, hangard et une laiterie ;
por Amable une grange et une maison

et Michel aura l'usage du moulin pour scier le bois nécessaire à l'entretien du moulin à farine.

Pierre et François autres fils des donateurs auront droit de scier au moulin à scie leurs membres de traine, fonçures de traine et charette.

Edouard Blanchet aura le même droit de scier au dit moulin des fonçures de charette et traine . . .

Si le dit Joseph Gagnon vendait le dit moulin à scie avant d'avoir scié le bois pour les dites bâtisses il devra dans la vente du dit moulin obliger l'acquéreur de faire tel sciage à son acquit.

Le dit Michel Gagnon tant que le dit son frère Joseph possèdera le dit moulin à scie lui moudra son grain sans rémunération.

Le dit Joseph Gagnon prendra sur le lot de son frère Louis situé sur le sixième rang de Dionne quatre mille pieux de cèdre et les piquets exigés pour ce nombre de pieux.

Le dit Joseph Gagnon sera tenu de payer à son frère Louis cent piastres payables comme suit : vingt cinq piastres au décès du survivant des donateurs et continuant ainsi par versements de vingt piastres par année jusqu'au paiement de la dite somme.

Le moulin à scie des donateurs situé près du moulin à farine sus donné sur la dite rivière noire avec et compris tout le mécanisme et accessoires du dit moulin à scie avec aussi l'usage du terrain à l'entour du dit moulin à scie et près du dit moulin à farine et autres bâtisses qui lui seront nécessaires pour le sciage du bois tant pour lui que pour ceux qui viendront au moulin faire scier le bois, une manivelle du moulin.

(1) Rivière des Gagnon sur les cartes. On disait localement « petite rivière Noire »

En 1892 juin 13. Nous avons eu une grosse tempête de vent de nord-ouest qui avait jeté la grange de Michel Pelletier à bat, elle était seulement que levée, le vent avait reculé le chassis de 3 pieds. La grange de Prudent Gauvin avait tombé aussi. Les maisons de Michel Gagnon et de Michel Pelletier avait glissée de six pouces sur leur solage. C'était une tempête épouvantable.

Cahier de comptes de Joseph Gagnon.

31 octobre 1884.

Petit Pèlerin

67 planches et croute de pin	1.00
40 madrier et croute de pinette et cèdre 3 pouce toisé.	1.20
18 madrier et cr., pinette 2 pouces 1/2	0.49
Pour avoir clairer ton bois et cagée	1.00
Reçu par Georges Francice, 1 journée	0.60
Reçu	3.00
Porté au compte nouveau	0.09

22 septembre 1884.

<i>Fioute Pelletier</i>		
33 madrier 1/2 et croutes d'épinette		0.67
105 planches et croutes d'épinette toisée		1.68
Compte payé : Reçu un arpent 3/4 de tassage à \$5.66 de l'arpent.		
pour 1 arpent 3/4, montant		6.41
J'ai ratissée pour		0.15
<i>Rafael Blanchette</i>		
2 madriers et croute de pin 3 pouces toisé		0.05
13 madriers et croute de pin t.,		0.26
38 planche et croute de pin t.,		0.57
Façon de 2 paires de bottes		0.80
Argent		0.08
<i>Pierre Gagnon</i>		
1886		
Février	Tu as emprêté 100 lbs de farine en poche	
Septembre	J'ai reçu 100 lbs de farine en poche	
Février 1888	Pour m'avoir monté au Sept-Iles payable en sciage	0.80
Novembre	J'ai reçu une journée à brayez	0.55
Mai 1890	J'ai travaillé une demi journée au roches	0.85
Août 1890	Pour mon voyage à Québec	0.15
Janvier 1891	J'ai reçu une paire de botte	2.50
Janvier 1891	Tu as reçu une peau de veau.	1.00
Janvier 1891	Tu as reçu un flocon de roum	0.50
Septembre 1892	J'ai eu Jean-Baptiste pour enjarbé 1/2 jr.	0.15
Juillet 1892	Joseph, une journée à batte	0.25
Juin 1892	Joseph 1/4 de jour pour ramasser des roches	0.06
<i>Michel Gagnon (MINIER)</i>		
Février 1891	Je tez monté dambas 200 lbs poissons	1.50
Février 1891	Je tez eus pour battre 2 jours avec Médé	1.50
<i>Edouard Blanchet</i>		
Février 1887	Avoir eu Arthur pour faire mon trans 3 jours	0.15



MON COIN DU RANG DOUBLE A ST-PAMPHILE

Dans presque toutes les paroisses, il y a un coin de chemin, mais le plus beau est à St-Pamphile, ma paroisse natale.

Dans l'coin du rang double, j'y suis né et mon enfance s'est jouée là; il me rappelle des souvenirs.

Il y avait jadis dans ce coin une magnifique croix, faite de bois de pin et peinte en blanc. Elle reposait sur un piédestal de ciment de deux étages qui servait de siège à chaque passant qui voulait s'arrêter et se reposer. Pour les étrangers qui venaient du Nord par la route Elgin, c'était un point de repère.

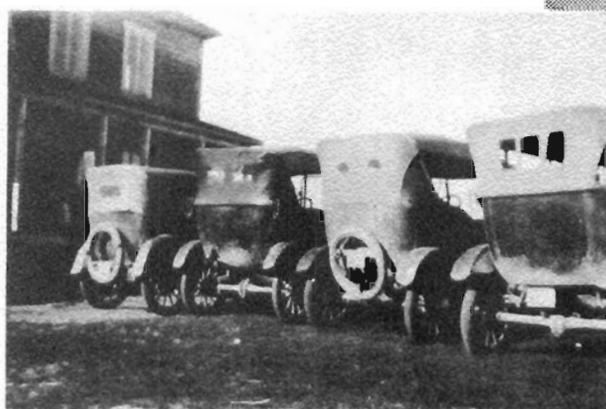
Bien assis au pied de cette croix, je pouvais voir l'église, l'école du village, la rue principale, le magasin général, etc. C'était un lieu de rassemblement pour les jeunes et les vieux. On aimait venir y causer. C'est de là que je pouvais voir chaque soir le curé qui lisait son bréviaire en se promenant sur le trottoir qui longe notre vieille église bientôt centenaire. Les vieux qui, au son de la cloche, hâtaient le pas pour la prière du soir. Mon ancienne institutrice qui se berçait sur le perron, se reposant de la dure journée d'école passée avec les gars du Coin du rang double. Je voyais les gens des rangs profitant des belles soirées d'été pour venir au village faire leurs achats. J'admirais les jeunes filles qui se promenaient sur le trottoir : elles étaient bien jolies. Mon premier amour, ce fut au Coin du rang double et plus tard dans le rang double.

Je me souviens d'un vieux, bon et sympathique, qui chaque soir après le souper, venait y fumer tranquillement sa pipe. Oui, ce bon père Ti-Jean m'en a raconté des histoires de chasse et de pêche au pied de la croix. Quand le soleil allait se perdre derrière la sacristie, ma mère s'inquiétait et disait à mon père : « Va chercher ton gars au coin du rang double, il est temps qu'il rentre faire ses devoirs et se coucher ». Mon coin du rang double a beaucoup changé. La croix est disparue. La vieille école démolie, le curé a changé de direction : il lit maintenant son bréviaire sur la galerie du nouveau presbytère. Mon ancienne institutrice se balade en automobile, elle l'a bien mérité. Il n'y a plus de rassemblement au pied de la croix. Les magasins sont fermés le soir. Les jeunes filles ont grandi et le bon père Ti-Jean parti pour un autre monde où, dit-on, la chasse et la pêche sont en abondance. Et moi je reste encore parmi tous ces souvenirs.

TI-JULES



HOMMAGE



Chez M. Pamphile Bourgault, au rang Simple, en 1926



44 ans après, au même endroit.



Le moulin de M. Jos. Gagnon.
La rue "du Moulin" lui doit son nom.



En 1929, le premier camion, conduit par M. Maurice Caron, à y apporter du bois.

En 1970, au même endroit. Le décor a changé. Le propriétaire aussi. Nous sommes chez Maibec.



Le premier club à St-Pamphile.



Vers 1930 le baseball était populaire. 1^{ère} rangée de gauche à droite: Inconnu, Alphonse M. Fortin, inconnu, Eustache Anctil. 2^{ième} rangée: Max (sic) Leclerc, Ludger Lacroix, Jos Dubé, Hervin L. Mackenny, Marc Pellerin, Saluste Dubé.

La moto-neige connaît une grande vogue.
Les amateurs appartiennent à plusieurs clubs.

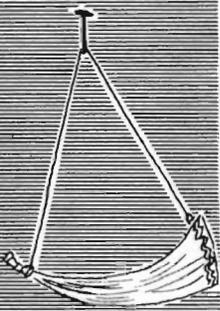


De quoi faire rêver les pêcheurs. Faites-en autant!



F. St-Pierre, Jules Bourgault, Gaspard St-Pierre, François Leclerc.

Pour être un vrai Pamphilien, il faut être chasseur!



Raoul Pelletier

DES DOUZE ENFANTS

Au début de notre paroisse il existait une loi visant à aider les nombreuses familles. C'était la loi dite des "douze enfants". Nous reproduisons au texte un document daté de 1896 favorisant la veuve de J.-Baptiste Pelletier. Il est à noter que 5 générations se sont succédées sur ce bien, aujourd'hui propriété de M. Armand Pelletier, dans le rang du même nom, autrefois situé dans le canton Dionne. Attendu qu'il a été démontré conformément à la loi que Dame Virginie Pelletier en son vivant cultivateur, de St-Pamphile, est père d'une famille de douze enfants vivants issus en légitime mariage avec feu Jean-Baptiste Pelletier. A ces causes, sachez que, de Notre Grâce spéciale, connaissance certaine et plein gré Nous avons pour Nous, Nos héritiers et successeurs, cédé et octroyé et par les présentes cédon et octroyons à Dame Virginie Pelletier, veuve de Jean-Baptiste Pelletier tout ce morceau de terre sis et situé dans le canton Dionne dans le comté de L'Islet dans Notre Province de Québec, contenant, d'après arpentage, "cent acres" plus ou moins, avec la réserve ordinaire pour les chemins publics, et décrit comme suit, savoir: Le lot numéro deux dans le troisième rang dudit Canton Dionne.

Pour la dite concessionnaire, en jouir à titre de propriétaire, le tout conformément à l'acte 55-56 Vict., Chap. 19, intitulé "Acte autorisant des octrois gratuits aux pères et mères de douze enfants".

Cet octroi étant aussi dans tous les cas sujet à "la loi des mines de Québec" et aux lois de cette Province concernant les pêcheries.

En foi de Quoi, Nous avons fait rendre Nos présentes Lettres-Patentes, et fait apposer le Grand Sceau de notre dite Province de Québec.

Témoin, Notre Très-Fidèle et Bien-Aimé l'Honorable Joseph-Adolphe Chapleau, Membre de notre Conseil Privé pour le Canada, Lieutenant-Gouverneur de Notre dite Province de Québec.

Donné, en notre Cité de Québec, ce dixième jour de Février dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-seize, et de Notre Règne la cinquante neuvième. Voici les noms de ces valeureux défricheurs et de leurs fidèles descendants:

J.-Baptiste Pelletier, époux de Virginie Pelletier

Narcisse Pelletier, époux de Florentine Pelletier

Adalbert Pelletier, époux de Amanda Langlois (elle demeure au Foyer)

Armand Pelletier, époux de Cécile Robichaud

Denis Pelletier, frère de Francine, les deux enfants de M. et Mme Armand.

Félicitations et longue vie!

SAINT-PAMPHILE SUR LA MAPPE

Saint-Pamphile sur la carte est un point minuscule, mais y trouve mention. Ce qui lui vaut cette notoriété, c'est son développement économique, les gens et les lieux qui profitent de ses activités forestières et ses fils qui font leur marque dans la société.

Avant que les premiers colons ne s'établissent dans les Cantons Casgrain et Dionne, des compagnies anglaises y organisent des chantiers, pour l'exploitation forestière. Depuis 1840, Price Brothers, Murray and Gregory, Brown du Nouveau Brunswick et du Maine coupent sur les deux rives de la Saint-Jean. Plusieurs autres compagnies américaines, anglaises ou canadiennes s'ajoutent à celles déjà nommées.

Dès lors, nos essences forestières s'en vont alimenter les marchés anglais et américains.

Depuis que M. Jos-H. Blanchet prépare le bois, les matériaux de construction atteignent les pays d'Europe et servent aussi dans les travaux de la Manic; notre bois de pulpe, travaillé au pays, voit s'imprimer des nouvelles en plusieurs langues.

Les gens qui, depuis plus de cent ans, trouvent un emploi dans nos chantiers viennent de tous les coins de la province, du Nouveau-Brunswick, même de la Russie. En fait, lorsque nos jeunes sont engagés dans l'armée en 1915, plus de cent Russes coupent du bois pour M. Flavien Chouinard.

Nos réserves de chasse et les poissons de nos rivières attirent les amateurs de sports cynégétiques.

Dans les années plus récentes, les courses à pieds organisées, entre St-Pamphile et Ste-Perpétue attirent des concurrents. Même 1969 est témoin d'une course interprovinciale, sur ce même parcours.

Les sacrifices consentis pour l'éducation donnent de nombreuses institutrices dont quelques-unes consacrent plus de vingt ans au service de la jeunesse et méritent des primes d'inspecteur et des décorations du mérite scolaire. Nous sommes fiers de les saluer.

Au programme souvenir du 75^e anniversaire, l'auteur exprime le souhait de voir le nombre des vocations, des gradués et des diplômés doublé. Un inventaire des professionnels issus de Saint-Pamphile, donne le résultat que voici:

Avocats: L'honorable Joseph Bilodeau, juge, fils de M. et Mme Achille
M. Alphonse Dupont, fils de M. et Mme Amédée
M. Yvon Chouinard, fils de M. et Mme Clément

Médecins: M. Ide Dubé, fils de M. et Mme Odilon
M. Clément Pelletier, fils de M. et Mme Alphonse
M. André Leclerc, fils de M. et Mme Ernest
MM. Clément, Bernard et Pierre Jean, fils de M. et Mme J.-A.-P.
M. Marcel Bois, fils de M. et Mme Conrad, Méd. Vétérinaire
M. Raoul Normand, Chiropraticien

Notaire : M. André Brunelle, fils de M. et Mme Wilfrid

Docteur en pêcheerie: M. Edouard Jean, fils du Notaire et de Mme J.-A. P.

Sociologue: M. Raymond Chouinard, fils de M. et Mme Clément

Ingénieurs: M. Gilles Leclerc, fils de M. et Mme Ernest

M. Claude Choinard, fils de M. et Mme Adélarde

M. J.-Claude Pelletier, fils de M. et Mme Rodolphe

MM. Henri-Joseph et Guy Chouinard, fils de M. et Mme Jean

Philosophie: M. Fernand Legros, fils de M. et Mme Paul

Dessinatrice-Architecte: Mlle Hélène Chouinard, fille de M. et Mme Jean

Diététicienne: Mme Sylvie, Chouinard-Paquet, fille de M. et Mme Pierre

Si nous ajoutons à cette liste qui s'allonge les gardes-malades diplômées issues de Saint-Pamphile, il y a lieu de se réjouir de voir le vœu du 75^e anniversaire largement dépassé.

On compte plusieurs infirmières diplômées et quelques infirmiers. La liste serait trop longue. Qu'il suffise de mentionner que cette profession attire de nombreux adeptes.

Beaucoup de jeunes filles et quelques rares jeunes gens consacrent leur vie à l'enseignement. Les noms de ceux et celles qui sont à l'oeuvre cette année, dans la paroisse, ont été énumérés au chapitre de la vie scolaire.

De nombreuses vocations religieuses et sacerdotales, portent au loin les richesses de don de soi, appris au foyer.

A l'heure du premier centenaire de la Ville de Saint-Pamphile, il est juste de louer la Providence qui a permis son développement rapide et prodigieux. Il convient de louer aussi tous les artisans de sa prospérité, ceux que nous avons nommés, certes, mais aussi tous les autres qui, selon Maurice Barrés, réussissent à "faire leur oeuvre à travers leur métier et leur âme à travers leurs oeuvre." Ils ont agi tous et chacun selon le bien de la patrie et ils ont oeuvré, en ce sens, à chaque instant de leur vie, dans cette direction et de tout leur coeur.

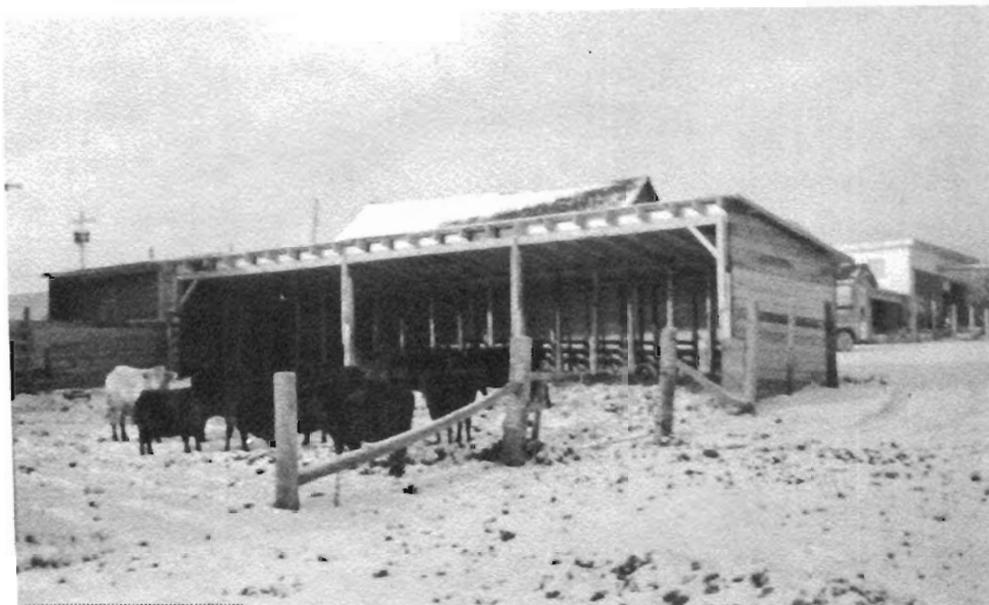
Les gens d'à présent se passionnent devant les nouveautés mais ils doivent aussi reconnaître la valeur du travail fait par ceux qui les ont précédés et qui préparaient les découvertes actuelles.

Saint-Pamphile n'a pas le droit de s'endormir sur ses lauriers, mais il lui faut faire face à l'avenir, songer à de nouvelles industries et à des emplois qui permettent à notre jeune population instruite de trouver sur place, le poste où elle donnera sa pleine mesure. Et ce, tant pour les garçons que pour les filles, empêchant ainsi cet exode vers les grands centres ce qui; appauvrirait la ville de ses élites.

En éveillant cette symphonie lumineuse de souvenirs comme Charles Péguy l'affirme "La foi que j'aime le mieux, c'est l'espérance". Alors, pour un avenir toujours plus florissant, souhaitons: succès, prospérité, bonheur à la Ville de Saint-Pamphile et à tous ses résidents.



COMPLIMENTS DE :



ELIE VAILLANCOURT ET SON EPOUSE

tél.: 356-3825

Ville de St-Pamphile,

ELEVEURS D'ANIMAUX DE BOUCHERIE

AVEC LES MEILLEURS VOEUX DE :



VAILLANCOURT & CHOUINARD LTEE
MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS

tél.: 356-3262

63, rue Principale sud,
St-Pamphile.

— 100 —



COMPLIMENTS DE :

LIONEL DUBE
BARBIER ET TABAGIE

MME JULIENNE C. DESPRES DUBE
MERCERIE ET CADEAUX

**20, rue Pricipale,
Ville de Saint-Pamphile.**

Tél.: 356-3166

COMPLIMENTS DE :

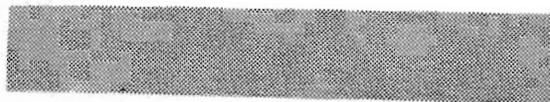
ARTHUR DUMAS



VENDEUR D'AUTOS NEUVES ET USAGEES
COMMERCANT DE BOIS DE PULPE

Ville de Saint-Pamphile,

48, rue Principale,



HOMMAGE A TOUS NOS EMPLOYES ET A NOS CLIENTS
ET A NOS VAILLANTS ANCESTRS

Les Matériaux Blanchet Inc.

ST-PAMPHILE, CTE L'ISLET
QUE., CANADA

*Au service de la communauté
dans les domaines de l'activité
sociale, culturelle
et économique*



Avec les compliments de la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

La Banque qui a le souci de satisfaire sa clientèle

Adrien BOUCHARD, *gérant.*



**INDUSTRIES MAIBEC INC.
CENT ANS**

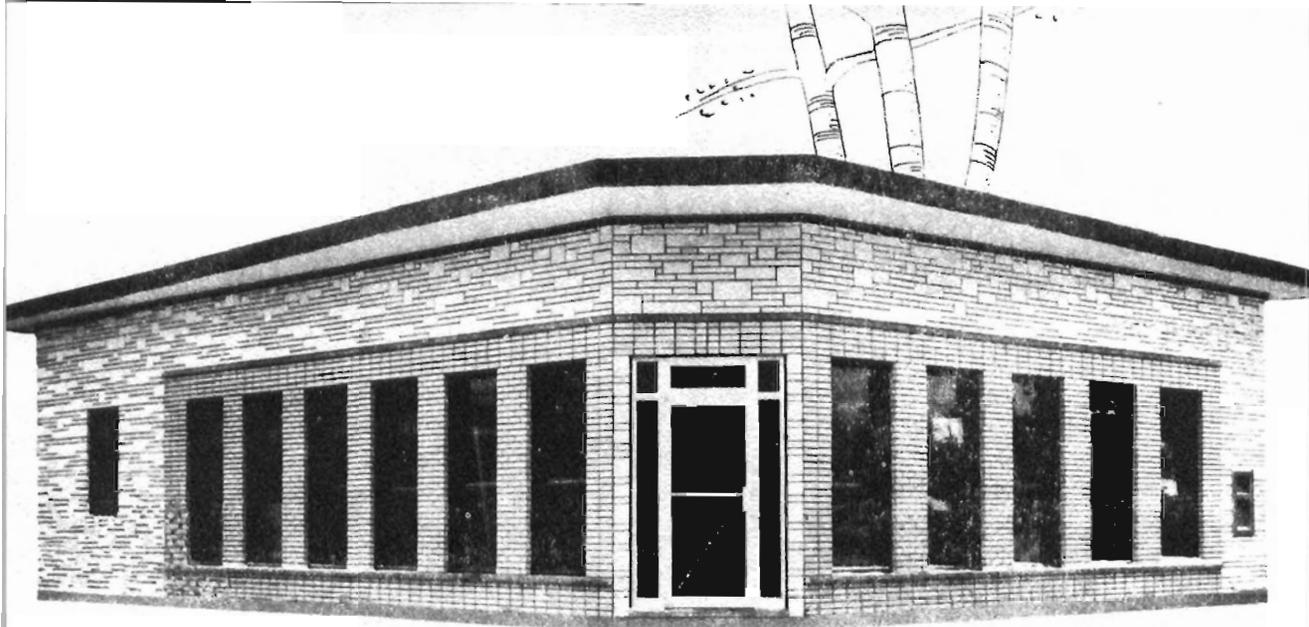
La ville de Saint-Pamphile célèbre en cette année 1970 son centenaire. Cet anniversaire est pour nous une occasion de nous pencher sur le passé, sur le présent et sur le futur.

Située aux frontières du Maine et du Québec, St-Pamphile fut fortement influencée dans son essor par le développement de l'industrie forestière, tout en étant axée, encore aujourd'hui, sur cette industrie. La technologie moderne assurera le futur de notre ville, et les compagnies MAIBEC sont heureuses de participer à la croissance de Ville de St-Pamphile.

Période de réjouissances, le centenaire de la ville marque le début d'une ère nouvelle. Conscients de ce nouveau départ les compagnies MAIBEC entendent participer étroitement à sa croissance.

Soyons fiers de notre ville, et en fêtant ce passé, pensons à l'avenir, bâtissons le futur.

**Opérations Forestières MAIBEC INC.
Industries MAIBEC INC.
Bardeaux MAIBEC INC.**



**LA CAISSE POPULAIRE DESJARDINS
VILLE ST-PAMPHILE
COMTE DE L'ISLET**

Mme Marie-Jeanne St-Pierre-Desjardins, Gérante.
M. Pamphile Bourgault, Président.

Directeurs :

M. Pamphile Bourgault, prés.,
M. Elisé Vaillancourt, vice-prés.,
M. Clément Miville,
M. J.-H. Blanchet,
M. Claudius Lavoie,
M. Edmond Castonguay,
Mme Marie-Jeanne St-Pierre-Desjardins,
secrétaire-gérante.

Commissaires de Crédit :

M. Joseph Gauvin, prés.,
M. Charles Bourgault,
M. Lucien Troie,

Conseillers en Surveillance :

M. l'Abbé Thomas Bélanger,
M. Adélar Anctil,
M. Albert St-Amant.

S'UNIR POUR SERVIR

1944

**25 ANNEES
DE SERVICE**

1969

« HOMMAGES A LA POPULATION DE ST-PAMPHILE »
A SES VALEUREUX « PIONNIERS »
A L'OCCASION DU
« CENTENAIRE »

LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE
VILLE DE ST-PAMPHILE

1959



1970

M. Claudius Lavoie, président.
M. Claude Thiboutot, vice-président.
Mlle Michèle Chouinard, sec.-trés.
Mme Alfred G. Fortin, **directeurs**,
Mme Vianey Lord,
Mme Clément Chouinard,
Mlle Lauranza Gagnon,
Mlle Julianna Litalien,
M. Charles Chouinard,
M. Pierre Pelletier,
M. Henri-Louis Bolduc,
M. Réjean Leclerc,
M. Jacques Leblanc.



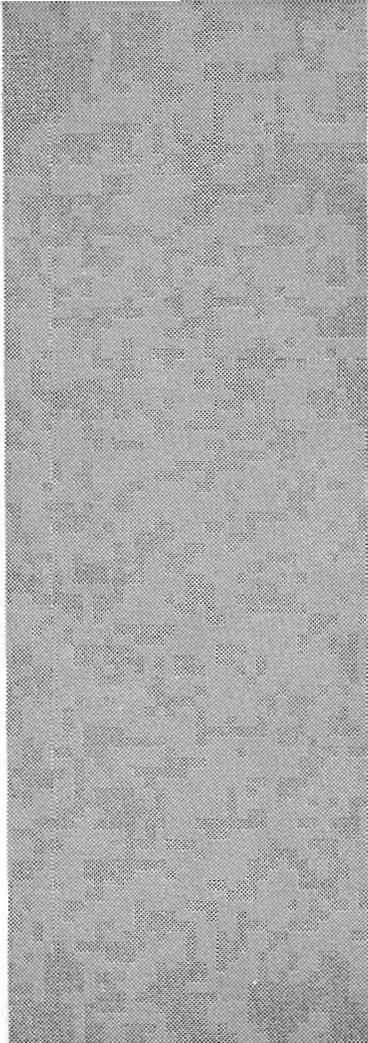
CLAUDE BLANCHET

Dépositaire de : « MOTO-SKI » ET MOTOCYCLETTES

et de

VOTRE GARAGE DE CONFIANCE
GARAGE CARON & MORIN Inc.





PHARMACIE ROGER BLANCHET ENR.

PRESCRIPTIONS

Cosmétiques, caméras, films, chocolat « Laura Secord »

1, rue de l'Église ouest,

Ville de Saint-Pamphile.

EN HOMMAGE A TOUS LES CURES QUI ONT FAIT
DE SAINT-PAMPHILE UNE PAROISSE A L'ESPRIT
CHRETIEN ET RELIGIEUX.

L'EQUIPE PRESBYTERALE

Ville St-Pamphile,

LA COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT PAMPHILE

PRESIDENT : NOEL ANCTIL
COMMISSAIRES : GILLES BOURGAULT
J. BERCHMANS PELLETIER
CHARLES E. DESBIENS
CELESTIN PELLETIER
SECRETAIRE-TRES. : RAYMOND COULOMBE

Joyeux Succès.



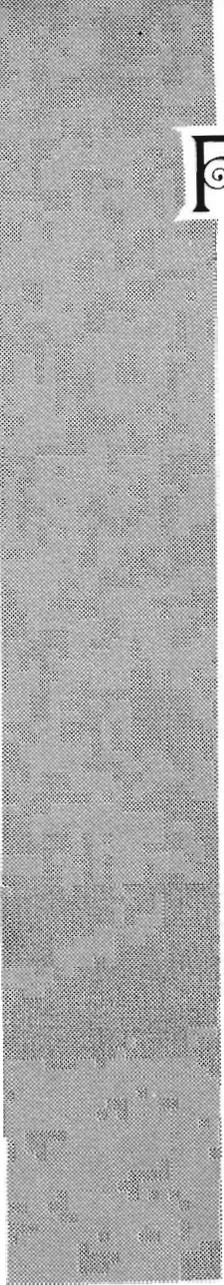
OMMAGES DU :

CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-PAMPHILE

MAIRE : LAURENT ANCTIL
ECHEVINS : LEONCE BOURGAULT
RODOLPHE PELLETIER
YVON LEBLANC
ALBERT ST-AMANT
ROSAIRE MORNEAU
ALPHONSE FORTIN
SECRETAIRE : RAYMOND COULOMBE



OMMAGE A TOUT LE PERSONNEL ENSEIGNANT LAIC ET RELIGIEUX
A TOUS LES ELEVES ANCIENS ET ACTUELS



FLOMMAGES A VILLE SAINT-PAMPHILE
A L'OCCASION DE SON CENTENAIRE

Maire : Léo Gagnon
Secrétaire : Maxime Daigle
Conseillers : Chs-Emile Daigle
Thomas Bélanger
Fernand Ouellet
Lucien Robichaud
Gilles Caron
Raymond Gagnon

CONSEIL MUNICIPAL DE SAINTE-PERPETUE

DE LA PART DE QUELQUES PAROISSIENS

AVEC NOS COMPLIMENTS

VIVOIR LS N. BLANCHET

« SUR LA COTE », VILLE ST-PAMPHILE, P.Q.

Meubles et appareils électriques

Tél.: 356-3355
356-3356

**VOTRE VENDEUR AUTORISE
DE**

LA LIGNE LA PLUS COMPLETE DES APPAREILS MENAGERS
poêles, réfrigérateurs, laveuses-sécheuses, lave-vaisselle
radios — stéréos — télévisions ...

FABRIQUES AU QUEBEC, POUR LES QUEBÉCOISES !



CANADIAN GENERAL ELECTRIC

« HOMMAGES A LA POPULATION DE ST-PAMPHILE »
A SES VALEUREUX « PIONNIERS »
A L'OCCASION DU
« CENTENAIRE »

M. MME JEAN-LOUIS SOUCY, e.sc.ad.
MME J.-D'ARC THIBOUTOT-SOUCY, i.l.

« Quartier domiciliaire en voie de développement ! »
Terrains bonnes dimensions, prêts à bâtir ; prix raisonnables . . .
Situés : RUE GUIMONT-EST — ST-PAMPHILE, au centre de la ville.

S'adresser à :

M. CLAUDE THIBOUTOT
Ville St-Pamphile,
Tél.: 356-3880

M. JEAN-LOUIS SOUCY
Charlesbourg,
Tél.: 626-3614

Compliments de.

**PETROFINA CANADA LTD
AU SERVICE DE LA POULATION
DE ST-PAMPHILE
DEPUIS 20 ANS**

PETROFINA CANADA LTD PARTICIPE AVEC
VOUS AUX FETES DU CENTENAIRE DE VOTRE
PAROISSE, SOUHAITE QUE L'ESSOR ECONOMIQUE
DE VILLE ST-PAMPHILE SOIT TOUJOURS GRANDISSANT
ET QUE L'ESPRIT D'UNITE Y REGNE.



**GARAGE MONTCALM LEVESQUE
VILLE ST - PAMPHILE**

**Au Service de la Population
de Ville St-Pamphile
Depuis 10 Ans**

Merci de votre encouragement
En favorisant nos commerces,
nous contribuons à l'économie
de la Paroisse.

Réflexion,

100 Ans en arrière
Que de bons Souvenirs.
100 Ans en avant,
Qu'est-ce qui nous attend ?
Aux Fêtes du Centenaire 70,
Que de JOYEUX SOURIRES !

**AURELE LORD
STE - PERPETUE**

**DISTRIBUTEUR FINA
20 Années de Service**

Sincères remerciements
à tous mes clients
passés, présents, futurs.
Que le Centenaire de St-Pamphile
Attise le souvenir des Ancêtres,
Car sans eux, pas de réjouissances
ni d'anniversaire.
Ce sont eux les vrais artisans
du Centenaire.

GRACIEUSÈTE DE

AUX **V**ARIETES ENR.

MERCERIE POUR HOMMES.
GUY GAGNON PROP.

Ville de Saint-Pamphile.

Tél.: 356-3832.



LAURENDEAU OXYGENE ENR.

Saint-Jean PORT-JOLI,

**LA POCATIERE
405, 8E RUE,**

90, STE-FOY, LONGUEUIL

TEL.: 674-1547-8

ROY ELECTRIQUE ENRG.
P. E. GAGNON, Prop.

Réparation et refilage de moteurs électriques
Repairs and rewinding electric motors
24 Hours — Service — 24 heures
Ouvrage garanti



ALYRE LABRIE LTEE
COMMERCANT de CHEVAUX

Président : Alyre Labrie
Gérant : Joseph Henri Labrie
Directeur des Ventes : Alexandre Labrie

St-Louis de Pintendre,

Lévis, P.Q.

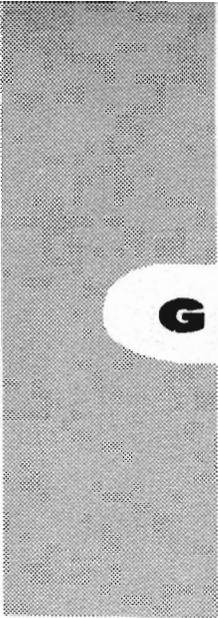
Téléphone : 837-7124

AVEC LES HOMMAGES DE

Mme NOEL GAGNON
TISSUS A LA VERGE
Chapeaux pour Dames

TELEPHONE : 356-3919

SAINT-PAMPHILE TRANSPORT
Québec - Montréal
NOEL GAGNON, prop.



G. & G.

**FRÈRES LTÉE
BROS LTD.**

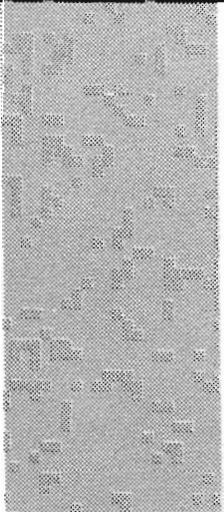
820 est, BOULEVARD CHAREST,

C.P. 1363

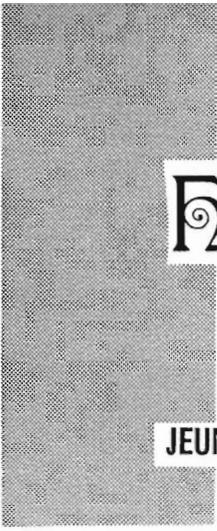
QUEBEC 2.

PAUL E. CHARBONNEAU, INC.

**EMBOUTEILLEUR AUTORISÉ DE COCA-COLA
sous contrat avec Coca-Cola Ltée**



MONTMAGNY,



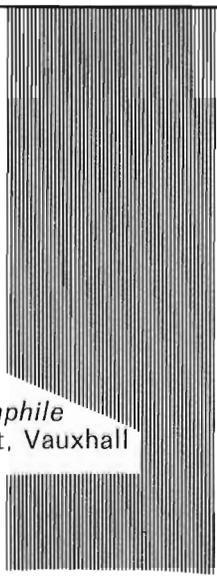
ommages de la

JEUNE CHAMBRE DE ST-PAMPHILE

par
Gérald Dumas, prés.

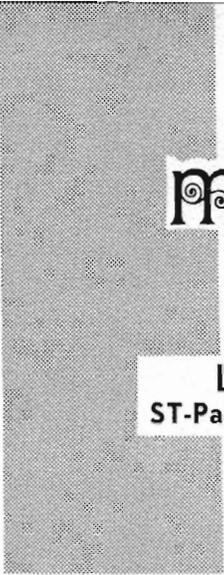
Meilleurs voeux à nos ancêtres

PORT-JOLI AUTO Limitée
JEAN-PAUL CLOUTIER, *président*
MONTCALM LEVESQUE, *représentant St-Pamphile*
Distributeur de Buick, Pontiac, Acadian, Beaumont, Vauxhall
et des camions GMC



Division : **Ville de Saint-Pamphile 356-3350**
ST-JEAN PORT-JOLI, QUE.

TEL.: 598-3366

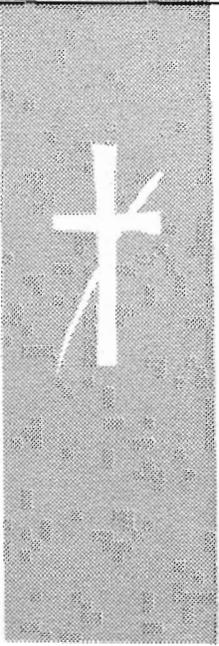

meilleurs voeux de succès au Centenaire

LES PETROLES DES MONTS Ltée
ST-Paul, Comté Montmagny, Québec.

DISTRIBUTEUR
T E X A C O

Gaston CLOUTIER,
gérant
St-Paul. Tél.: 649-2132
Jean-Thomas LECLERC,
distributeur
St-Pamphile. Tél.: 356-3686

Tél.: 649-2242


HOMMAGES DE

CLAUDIUS LAVOIE ET SA FAMILLE
DIRECTEUR DE FUNERAILLES

SAINT-PAMPHILE,

COMTE DE L'ISLET.

Avec les compliments du ...

SYNDICAT COOPERATIF
ALPHONSE PELLETIER, gérant

Fondé en 1943

VILLE DE SAINT-PAMPHILE.

Tél.: 356-3373

90, STE-FOY, LONGUEUIL

TEL.: 674-1547-8

ROY ELECTRIQUE ENRG.
P. E. GAGNON, Prop.

Réparation et refilage de moteurs électriques
Repairs and rewinding electric motors
24 Hours — Service — 24 heures
Ouvrage garanti



COMPLIMENTS DE

Docteur et Madame Jocelyn Mignault, M.D.

SAINT-PAMPHILE.

TEL.: 356-3164

Fommages au Centenaire



L'ORDRE DES FILLES D'ISABELLE
Cercle Maria Chapdelaine
Cour 794

La Régente - Les officières - Les membres
Mme YVON LECLERC, Régente

SAINT-PAMPHILE,

QUEBEC.

La Supérieure du Couvent du Bon-Pasteur
et sa Communauté



*Vous prie d'agréer l'expression de
leurs vœux sincères à l'occasion
du Centenaire.*



Sr. Cécile FLEURY, s.c.i.m.,
Supérieure.

W. J. MARQUIS

TWP. 15 R. 15, MAINE, U.S.A.

Via SAINT-PAMPHILE,

P.Q., Canada.



eilleurs Voeux à mon Village natal

de la part de :

**ALEXINA (Gagnon) BEAUREGARD
ET SA FAMILLE**

DESSINATEURS — FONDEURS — FABRICANTS



FORANO LIMITEE

Bureau chef et Ateliers :

Plessisville, Canada.

Bureaux de vente

Halifax, Plessisville, Montréal,
Toronto et Vancouver.

Transmissions mécaniques de pouvoir - Appareils de manutention
des matériaux - Outillage Cary-Lift - Installations de scieries
complètes et usines à copeaux - Installations pour meuneries et
centres de criblage - Machines et services divers

Telex : Vente 01-26116 — Achats 01-2227
Téléphone : 525-4701

COMPLIMENTS DE :

**QUELQUES PROFESSEURS DU SECONDAIRE
COLLEGE SAINT-JOSEPH,**

SAINT-PAMPHILE, COMTE DE L'ISLET.

1870 - 1970

FOMMAGES AUX PIONNIERS

LES PETROLES IRVING INC.

4, de la Rivière Nord, Montmagny.

Tél.: 248-2567

Rodolphe Després, Gérant

Tél.: 248-2775

Jos. Létourneau, Représentant

Tél.: 469-2291

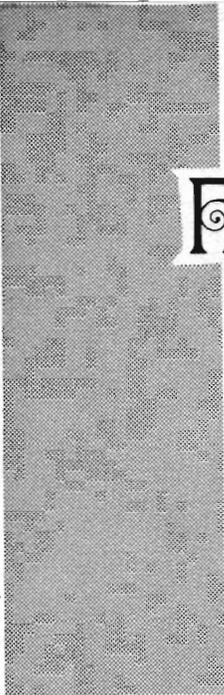
Saint-Pamphile.

Louis Berger, Distributeur

Tél.: 356-3411

Réjean Vaillancourt, Service

Tél.: 356-3848



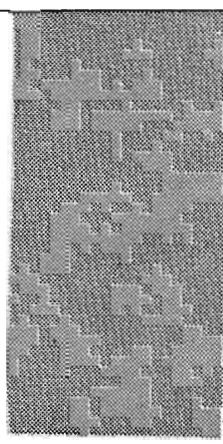
HOMMAGES DE :

DUBE & DUBE ENR.
COMMERÇANTS DE BOIS
ROSAIRE DUBE, *gérant*

VILLE SAINT-PAMPHILE.

Tél.: 356-3925

Compliments de

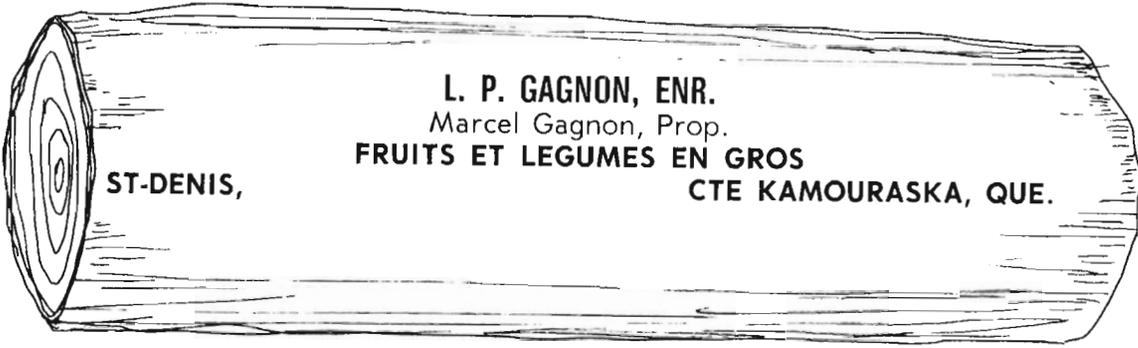


HEWITT EQUIPEMENT LIMITEE
Concessionnaire: Caterpillar et Towmotor au Québec

C.P. 1200

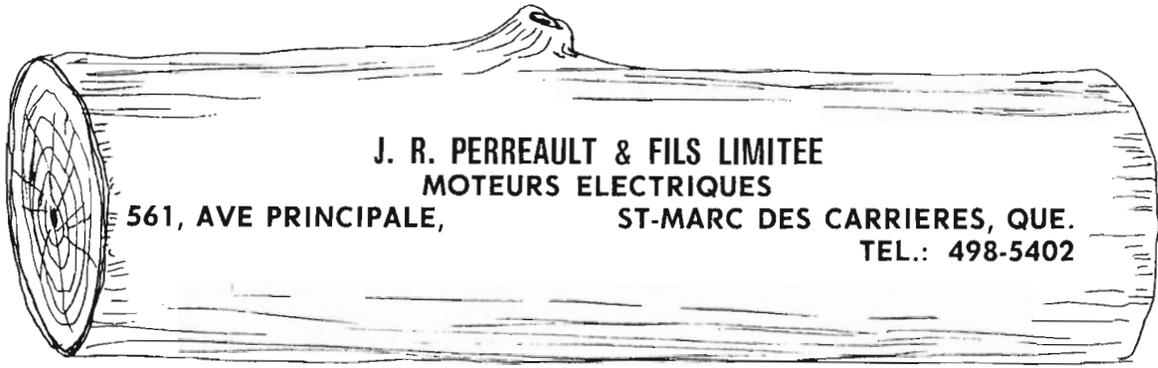
(514) 697-6911

Montréal 101



L. P. GAGNON, ENR.
Marcel Gagnon, Prop.
FRUITS ET LEGUMES EN GROS
CTE KAMOURASKA, QUE.

ST-DENIS,

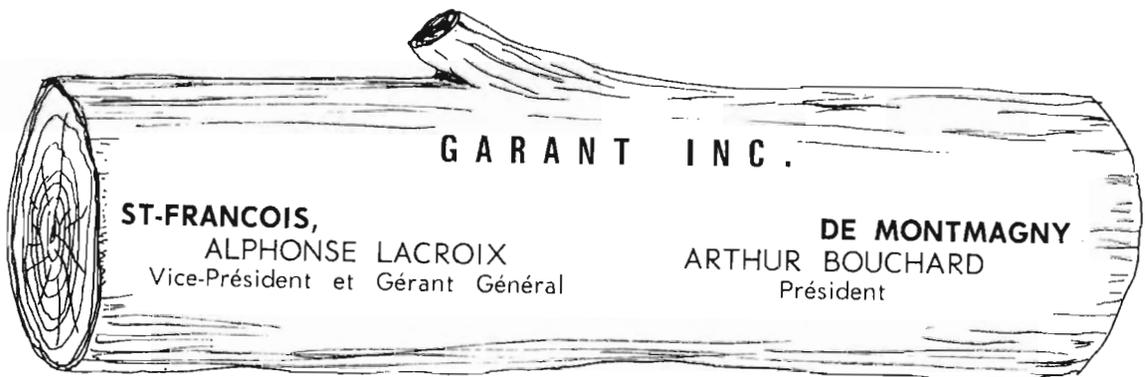


J. R. PERREault & FILS LIMITEE
MOTEURS ELECTRIQUES
561, AVE PRINCIPALE,
ST-MARC DES CARRIERES, QUE.
TEL.: 498-5402

561, AVE PRINCIPALE,

ST-MARC DES CARRIERES, QUE.

TEL.: 498-5402



G A R A N T I N C .

ST-FRANCOIS,
ALPHONSE LACROIX
Vice-Président et Gérant Général

DE MONTMAGNY
ARTHUR BOUCHARD
Président



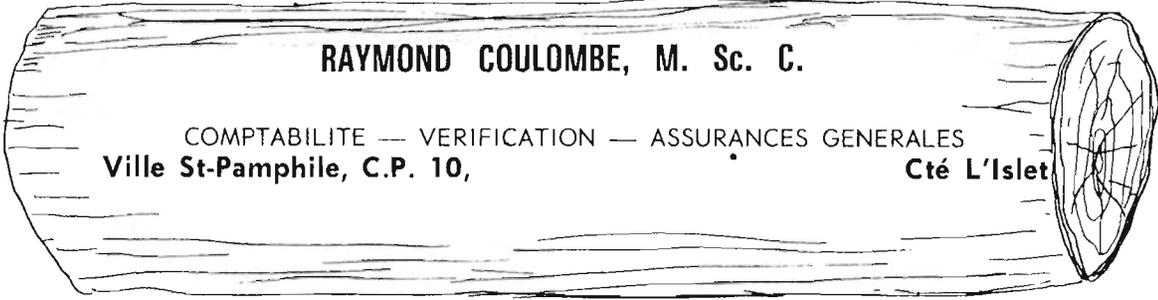
405, 8E RUE,

Laiterie J U N O N Inc.
GABRIEL BELANGER
Agent distributeur

LA POCATIERE

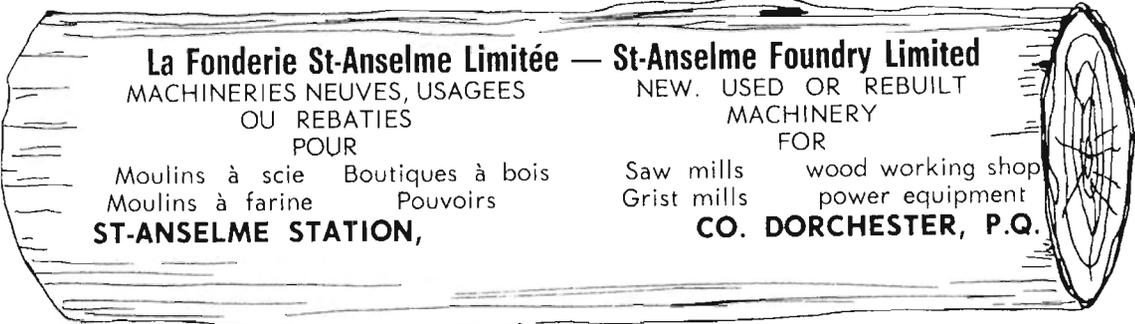
Ville de St-Pamphile,

Tél.: 356-3275
TEL.: 856-1901



RAYMOND COULOMBE, M. Sc. C.

COMPTABILITE — VERIFICATION — ASSURANCES GENERALES
Ville St-Pamphile, C.P. 10, Cté L'Islet



La Fonderie St-Anselme Limitée — St-Anselme Foundry Limited

MACHINERIES NEUVES, USAGEES
OU REBATIES
POUR

Moulins à scie Boutiques à bois
Moulins à farine Pouvoirs

ST-ANSELME STATION,

NEW. USED OR REBUILT
MACHINERY
FOR

Saw mills wood working shop
Grist mills power equipment

CO. DORCHESTER, P.Q.



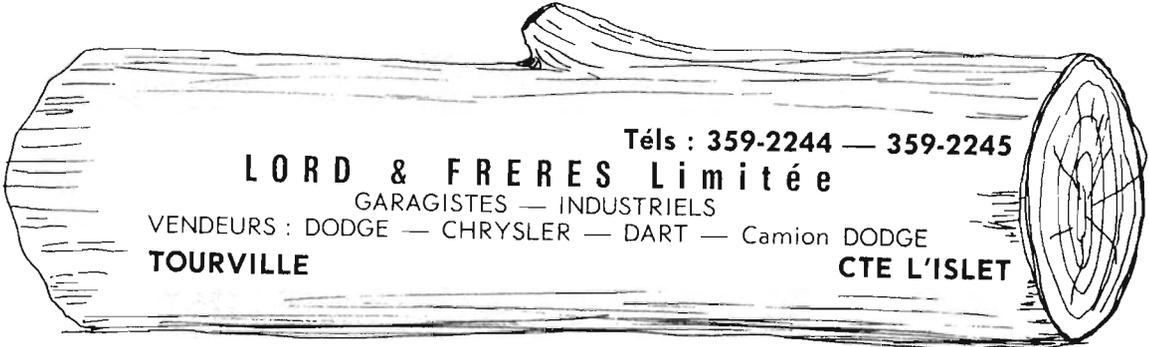
JANE ALYS SLEEPWEAR ENR.

REAL TROIE, Prop.

Manufacturier-Contracteur en couture

Ville de Saint-Pamphile,

Cté L'Islet
Tél.: 356-3234



LORD & FRERES Limitée

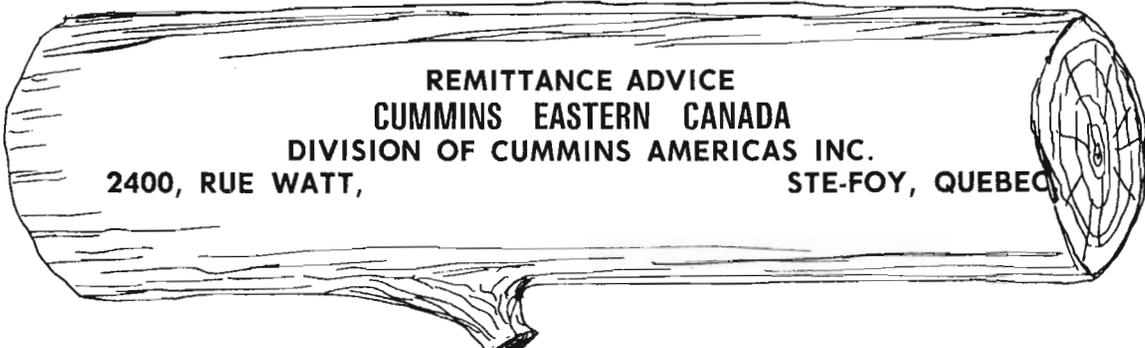
GARAGISTES — INDUSTRIELS

VENDEURS : DODGE — CHRYSLER — DART — Camion DODGE

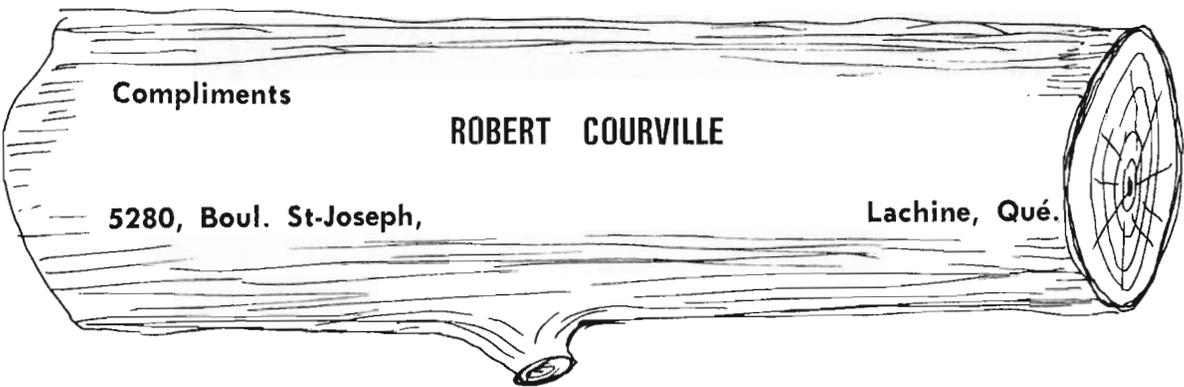
TOURVILLE

CTE L'ISLET

Téls : 359-2244 — 359-2245



**REMITTANCE ADVICE
CUMMINS EASTERN CANADA
DIVISION OF CUMMINS AMERICAS INC.
2400, RUE WATT, STE-FOY, QUEBEC**



Compliments

ROBERT COURVILLE

5280, Boul. St-Joseph,

Lachine, Qué.



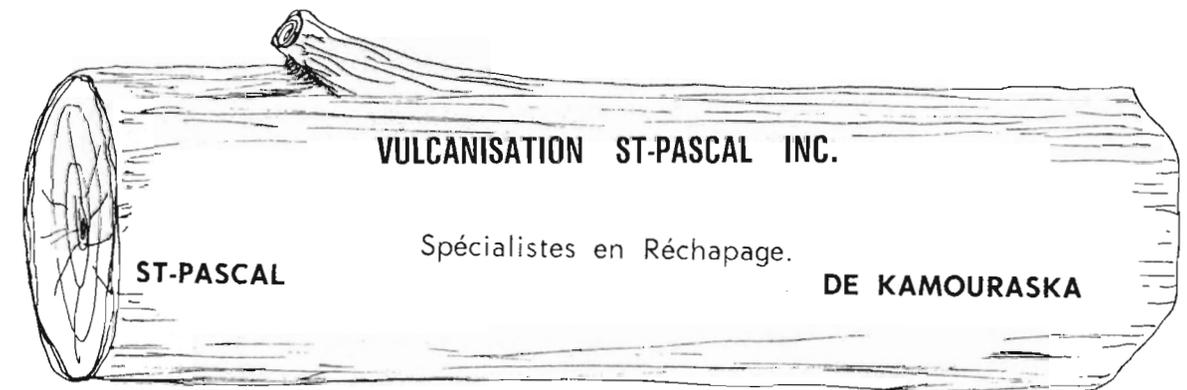
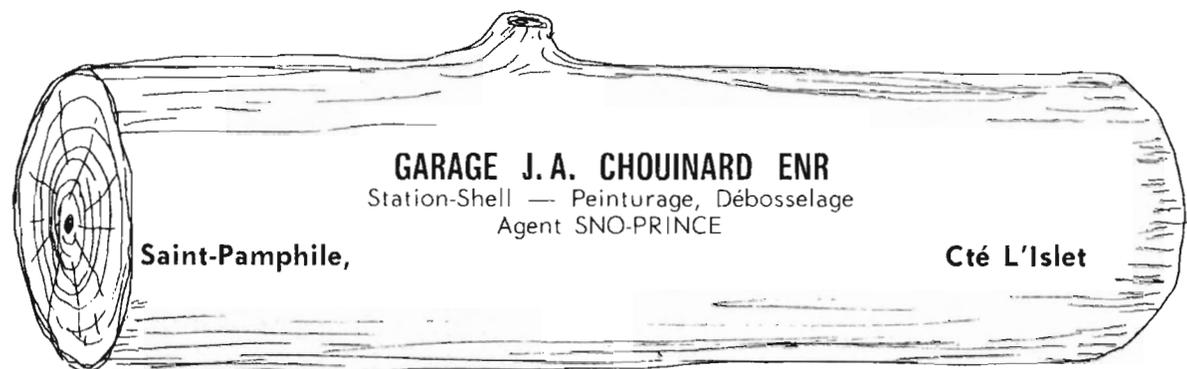
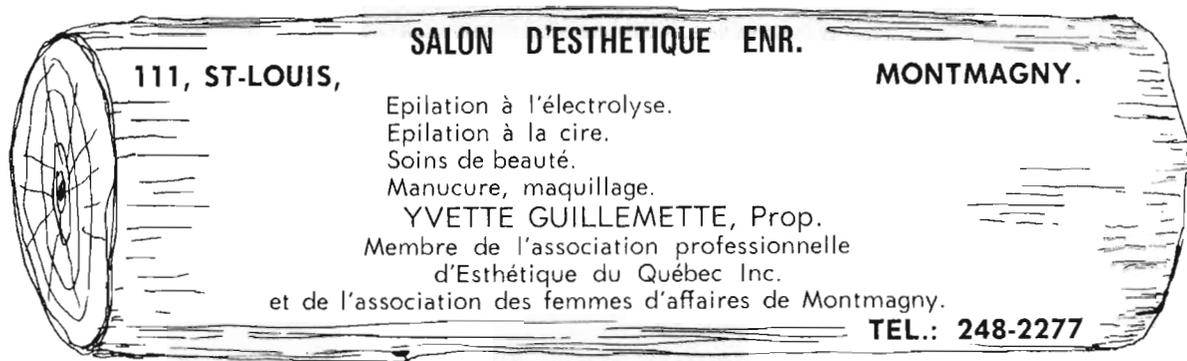
**UNITED TIRE & RUBBER OF CANADA
REXDALE, ONTARIO HEAD OFFICE
150 BROCKPORT DRIVE
TELEPHONE 677-3077**

Branches or Distributors at :

**BURNABY, LONDON, MONTREAL, OTTAWA,
SAULT STE MARIE, SUDBURY, TIMMINS,
TORONTO, TRURO, GRAND FALLS, NFLD.**



**LA COMMISSION DES LOISIRS
Ville de Saint-Pamphile**



SUPER - MARCHE BOURGALT
Mme PIERRE BOURGALT, Prop.
EPICIER — BOUCHER — LICENCIE

Tél.: 356-3351

Ville St-Pamphile,

Cté L'Islet

Heureux Centenaire à toute la population de la ville de St-Pamphile
Hommages et remerciements à tous les pionniers qui par leur tenacité ont bâti
votre paroisse.

Tél.: 359-2122

CONRAD BEDARD
MEDECIN — CHIRURGIEN

Ste-Perpétue,

Cté L'Islet

Tél. Hôtel : 356-8801
Rés. 356-3183
Bar. 356-8808

St-Pamphile, C.P. 85,

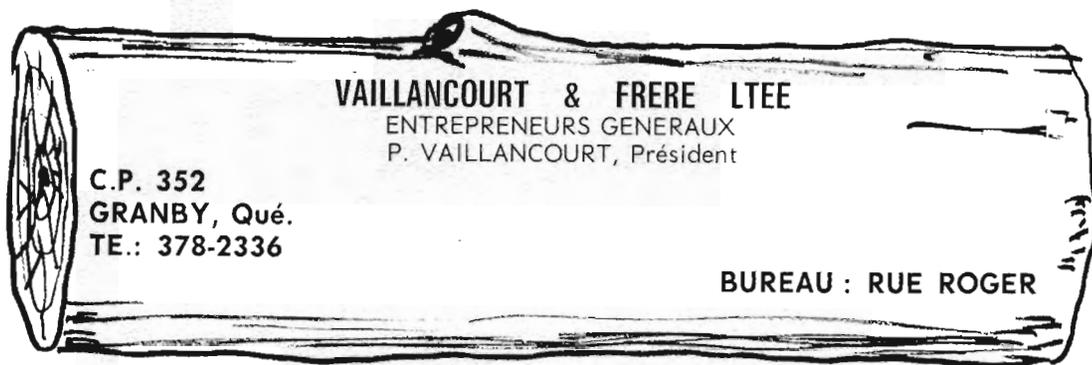
HOTEL NATIONAL
J. PAUL JALBERT, Prop.
Salle à manger des plus modernes
BIERE ET VINS

VILLE ST-PAMPHILE,

Cté L'Islet, P.Q.

Compliments de
CONRAD BOIS
Tél.: 356-3866

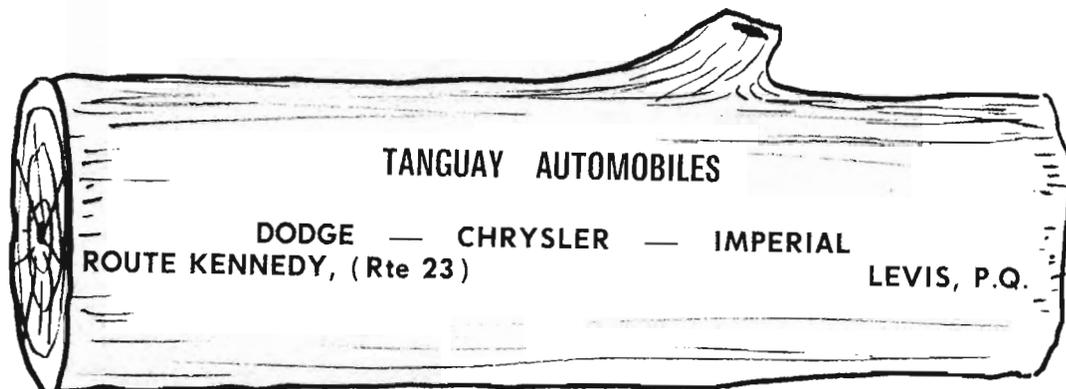
Contracteur de chemins d'hiver.
Vente et location de chevaux.



VAILLANCOURT & FRERE LTEE
ENTREPRENEURS GENERAUX
P. VAILLANCOURT, Président

C.P. 352
GRANBY, Qué.
TE.: 378-2336

BUREAU : RUE ROGER



TANGUAY AUTOMOBILES

DODGE — CHRYSLER — IMPERIAL
ROUTE KENNEDY, (Rte 23)

LEVIS, P.Q.



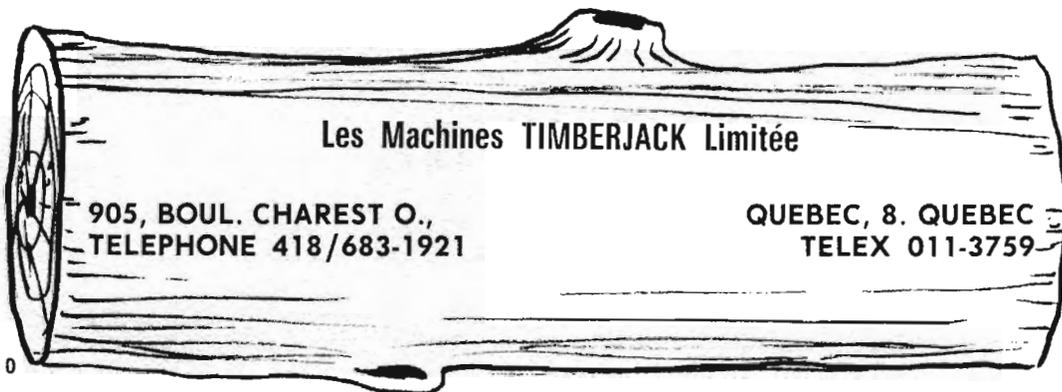
J. E. LIVERNOIS LIMITEE
PHARMACIENS EN GROS.

PRODUITS PHARMACEUTIQUES ET CHIMIQUES.
INSTRUMENTS ET ACCESSOIRES DE CHIRURGIE.
PRODUITS BIOLOGIQUES — ARTICLES DE PHOTOGRAPHIE.
CINE CAMERAS.

1200, RUE ST-JEAN,

QUEBEC.
TEL.: 522-5214

PLUS DE CENT ANS AU SERVICE DE LA MEDECINE



Les Machines TIMBERJACK Limitée

905, BOUL. CHAREST O.,
TELEPHONE 418/683-1921

QUEBEC, 8. QUEBEC
TELEX 011-3759

JOHN MILLEN QUEBEC LIMITEE

PARTIES ET ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES — APPAREILS ELECTRIQUES
WHOLESALE AUTOMOTIVE — ELECTRICAL APPLIANCES

820, BLVD. CHAREST OUEST - WEST,

QUEBEC

LES SOEURS DE LA CHARITE DE SAINT-LOUIS

Foyer de Saint-Pamphile

B. & B. TIRE SERVICE INC.

RECHAPPAGE A FROID
AUTOBUS — TRANSPORTS — CONTRACTEURS

1287, RUE BORNE,
CENTRE INDUSTRIEL ST-MALO,

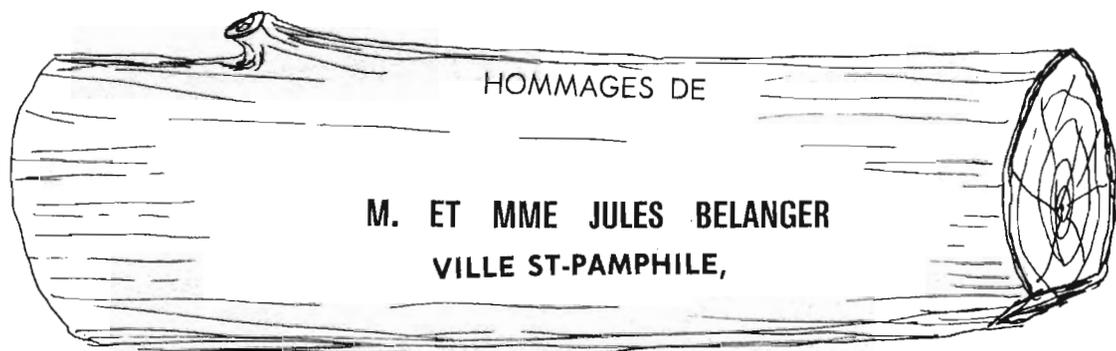
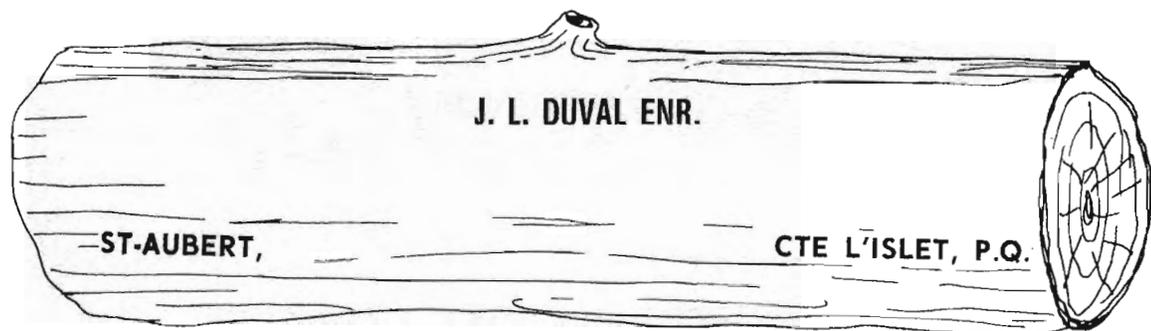
TEL.: 683-0534
QUEBEC, 8.

EUG. HARDY & FRERE LTEE

Mfg. Machines pour scieries

ST-CASIMIR,

CTE PORTNEUF, P.Q.





Bur. : 359-2424

Rés.: 359-2061

LEO GAGNON

Marchand de meubles et accessoires électriques
Représentant : Canadian Westinghouse
A. Bélanger Ltée et RCA Victor
VENTE ET SERVICE

Ste-Perpétue,

Cté L'Islet



Tél.: 356-3325

LE PAIN FORTIN Inc.
ANDRE FORTIN, Président,

L'ISLET,

P. QUE.



**LE PERSONNEL
DE LA
SURETE DU QUEBEC**
Poste de Ville St-Pamphile
Sous Officier responsable :
Caporal Laurier Drouin.



C.-E. DIONNE, M.P.,
Député Fédéral de Kamouraska



LEBEL REMBOURREUR
CORDONNIER
VILLE ST-PAMPHILE
D. LEBEL, Prop.
Tél.: 356-3815



Meilleurs vœux de
M. et Mme PROSPER LITALIEN
VILLE ST-PAMPHILE.



TELEPHONE : 356-3132
SALON PAULINE
Spécialités : Haute coiffure centenaire et coiffure de tous genres
Vente et entretien de perruques et postiches
Location de postiches et perruques courtes et longues
Boutique de cosmétiques aussi maquillage
Mme PAULINE B. BOUCHER, Prop.
MAITRE-COIFFEUR

6, RUE ALEXANDRE
VILLE ST-PAMPHILE.

MME PAULINE B. BOUCHER
PROPRIETAIRE



JACQUES LEBLANC
Marchand de Meubles
Disques
VILLE ST-PAMPHILE,

Ville de Saint-Pamphile
LE CERCLE DES FERMIERES DE ST-PAMPHILE
est heureux de présenter ses hommages à sa paroisse centenaire

Mme Jos L. Moreau, président
Mme Wilfrid Flamand, vice-présidente
Mme Armand Chouinard, secrétaire
Mme Claude Bélanger, bibliothécaire
Mme Arsène Legros, G. Moreau et Onésime Pelletier, conseillères.

CORPORATION MUNICIPALE de ST-ADALBERT

M. Sylvio Blanchet, Maire	M. Maurice Labbé, échevin
M. Emilio Ouellet, échevin	M. Jacques Pelletier, échevin
M. Claude Leblanc, échevin	M. Antoine Pelletier, échevin
M. Paul Chouinard, échevin	Delphin Bourgault, Secrétaire-trésorier

St-Adalbert, **Cté L'Islet**

GARAGE EDMOND LEGROS
DEBOSELAGE & PEINTURE
REDRESSEMENT DE FRAME
PARE-BRISE

Ville St-Pamphile,

Cté L'Islet

THERIAULT AUTO INC.

Vendeur : FORD — MERCURY — CORTINA

Ste-Perpétue,

Tél.: 359-2252

Cté L'Islet
Tél.: 356-3967



Ferdinand Leclerc

Harmel Litalien
menuisier

Téls : 378-6060 — 378-6077 — 372-3208
GRANBY LUMBER & SUPPLY Ltd
Bois et matériaux de construction
J. A. BABIN, président
100, rue St-Patrick, Granby, Qué.

TEL.: 356-3255
DUVAL ELECTRIQUE ENR.
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN
St-Pamphile.

Compliments de :
MAURICE JALBERT
Matériaux de constructions
Ville St-Pamphile, Cté L'Islet

Tél.: 227-3797
GOSSELIN & CARON ENRG.
C. CARON, Prop.
MONUMENTS FUNERAIRES
Lettrage sur place
Statues de tous genres — Marbre et Granit
— Pierre de Construction
Beauceville-Est, Cté Beauce

M. et Mme Gabriel Bélanger

Hommages de :
VAILLANCOURT ELECTRIQUE ENR.
Service de brûleurs à l'huile
Réjean Vaillancourt, Prop.

Tél.: 356-3244
DESBIENS FLEURISTE
Fleurs pour toutes occasions
LIVRAISON GRATUITE
Mme Charles Desbiens, Prop.
Desservons : Ste-Perpétue, Tourville, St-Marcel,
Ste-Félicité, St-Adalbert, St-Omer.
Ville de St-Pamphile, Cté L'Islet

Station de service Texaco
M. Gilles Bourgault, prop.
Tél.: 356-3192, St-Pamphile.



LAMONTAGNE Inc.

550, Ave Godin,
C.P. 1396, Terminus,

Ville Vanier
Québec 2.

Compliments de :

M. et Mme LUCIEN LAROCHE

(Adrienne Duval)

Lévis,

Cté Lévis

Hommages de :

**CAISSE POPULAIRE
ST-FRANCOIS DE MONTMAGNY**

HENRI ANCTIL, Gérant

Avec les compliments de :

ROLAND & FRERES LIMITEE

Alimentation en gros

Tél.: 852-2191

St-Pacôme,

Cté Kamouraska

JOURNAL LE PEUPLE

62, rue St-Jean-Baptiste Est,

Montmagny

Conrad Caron

Gracieuseté de :

FEDERAL EQUIPEMENT LTEE

1265, de la Jonquière,

Québec 8.

Compliments de :

M. et Mme CLAUDE BOUCHARD

(Rita Duval)

St-Romuald,

Cté Lévis

Hommages de :

M. et Mme JUSTINIEN DUVAL

(Marie-Ange Duval)

Lévis,

Cté Lévis

Hommages de :

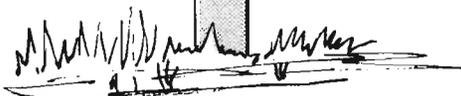
M. et Mme GEORGES ST-PIERRE

(Cécile Pelletier)

première infirmière de la paroisse

St-Cyrille,

Cté L'Islet





PLAGE DU SAULT

Camping et motels
PAMPHILE BLANCHET

St-Pamphile,

Tél.: 247-3498

Gaudreau Equipement Electrique Enr.

VENTE — SERVICE — REPARATION
Moteur - Génératrice - Pompe
Refilage de moteur 1/4 à 125 hps
L'Islet, Cté L'Islet

Tél.: 356-3160

Pour un meilleur service voyez

ROCH RICHARD M. EL.

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN
Rue du Moulin, St-Pamphile

Tél.: 356-3157

Marc-André Francoeur M. EL.

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN
Vente et service d'appareils électriques
Ville St-Pamphile, Cté L'Islet

Compliments de :

ROLAND GAGNON

Forgeron — Réparations générales
Ville St-Pamphile, Cté L'Islet

Tél.: 356-3244

Bijouterie Charles-E. Desbiens

Bijoutier - Horloger
Ville St-Pamphile, Cté L'Islet

CARON & FILS TRANSPORT INC.

CAMIONNAGE GENERAL
L'ISLET - QUEBEC - MONTREAL
Entrepôts Central Enr. Cap St-Ignace,
188, 2e Avenue, Québec Cté Montmagny,

DR G. PLOURDE

Chirurgien - Dentiste
Tél.: 247-5108 L'Islet
Tél.: 356-3703 St-Pamphile

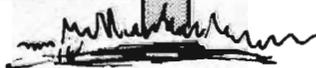
JOACHIM DAIGLE

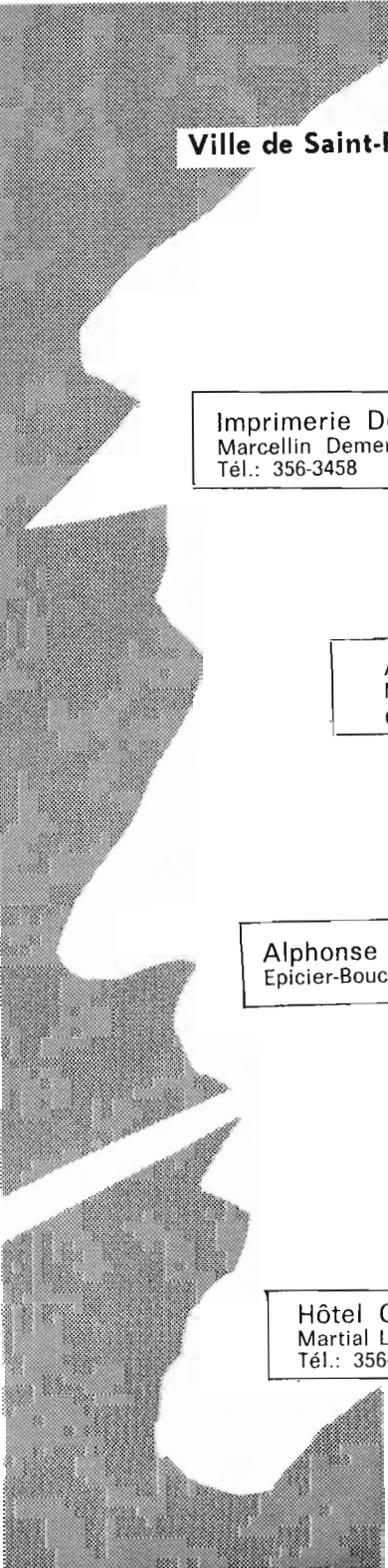
Menuisier, maçon
M. et Mme Daigle remercient la population pour
son encouragement.

Hommages du :

Cercle Lacordaire de St-Pamphile

« VIVRE en son temps, VIVRE sobrement »
Tél.: 525-7111





Ville de Saint-Pamphile.

Yvon Leclerc,
Plombier
et sa famille.

Albert St-Amant,
Machiniste
Tél.: 356-3611

Imprimerie Demers Enr.,
Marcellin Demers, prop.
Tél.: 356-3458

Alphonse Morneau,
Camionneur.

André Bédard,
Maître de poste
et son épouse

Henri Jalbert,
Garagiste
et son épouse

Alphonse Dumas,
Epicier-Boucher, Licencié

M. Mme Langis Pelletier,
Vendeur " LE PAIN DU JOUR "

Hôtel Coronet,
Martial Lagacé, prop.
Tél.: 356-3133

Gabriel Bernier,
Epicier - Boucher
Ste-Perpétue.

Chevaliers de Colomb,
Conseil 3075,
Ville Saint-Pamphile.

M. Jean Desbiens,
Garde-chasse et pêche
et son épouse

François Dupont,
Soudure de tous genres
Métallisation par alliage de surfaces

Ville de Saint-Pamphile

Rodolphe Pelletier,
Aviculteur
et son épouse

Paul Thériault,
Epicier Licencié
Saint-Pamphile.

Jacques Desjardins,
Notaire
et son épouse

Mlle Antoinette Gamache,
Chapeaux, accessoires pour
dames, demoiselles et enfants

Mme Didier St-Pierre,
Rayon des tissus extensibles
Tél.: 356-3118

Jean-Berchmans Pelletier,
Scies à chaîne HOMELITE,
Autos-neige SKI-ROULE
Vente et Service — Tél.: 356-3823

Bernard Fournier,
Camionneur, garagiste

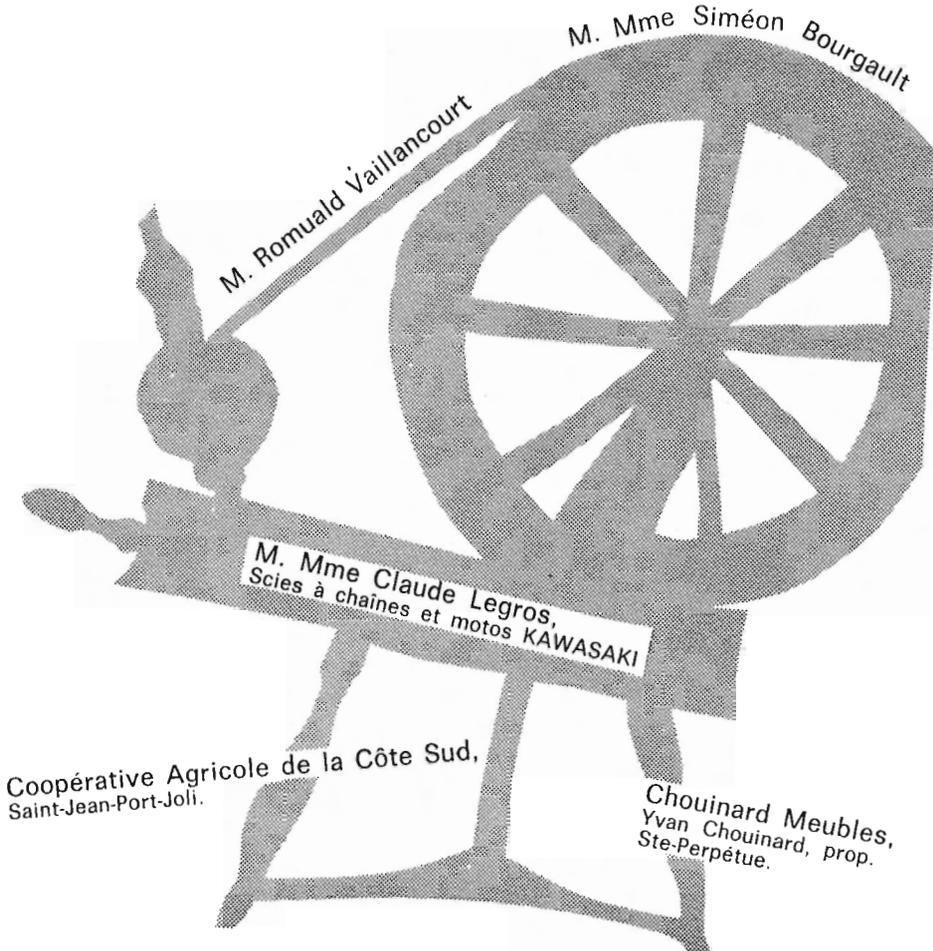
Famille de Mme Pierre Chouinard

Ville St-Pamphile,

Jean-Marc Bourgault,
Contracteur
Ville St-Pamphile. — Tél.: 356-3842

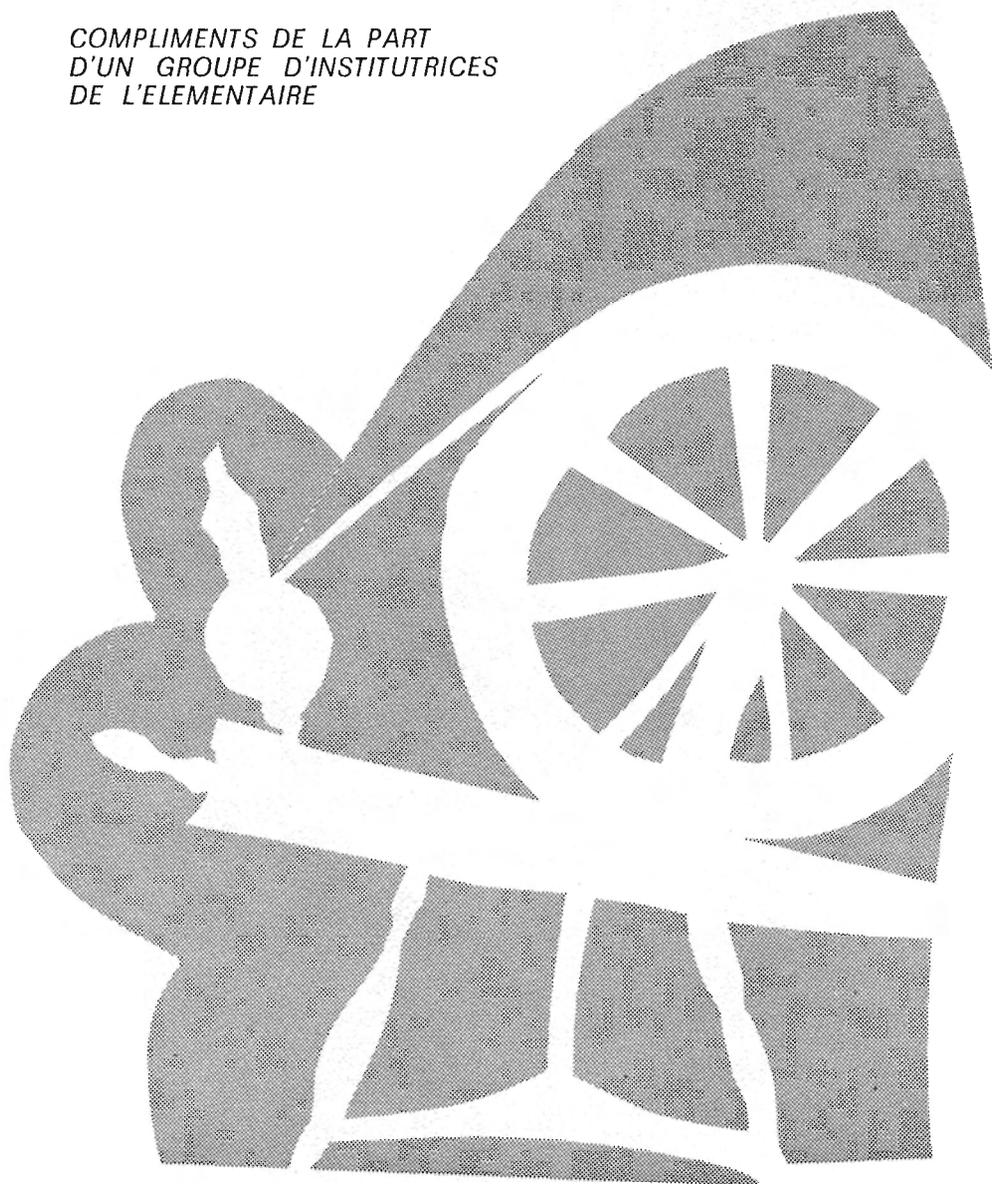
Compliments de
Pierre Pelletier,
Menuisier — Tél.: 356-3672

Dr. et Mme Anatole Gagnon,



Dr. Marcel Bélanger,
Optométriste
La Pocatière.

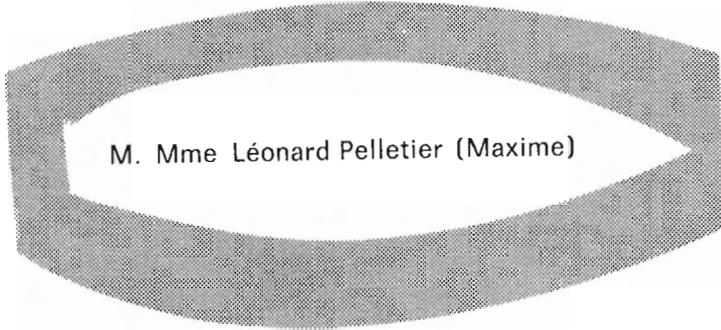
COMPLIMENTS DE LA PART
D'UN GROUPE D'INSTITUTRICES
DE L'ELEMENTAIRE



Mmes Yvonne Bl. Anctil,
Lucille Litalien, Bélanger,
Cécile M. Bélanger,
Médar Gagnon,
Gaétan Giroux,
Langis Pelletier,
Vianey Lord,
Roland Gagnon,
Mlles Simone Pelletier,
Loranza Gagnon.

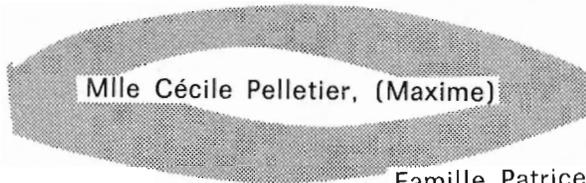
M. Mme Eddy Dubé

M. Mme Henri St-Amant



M. Mme Lucien Anctil

M. Mme Joseph Gauvin

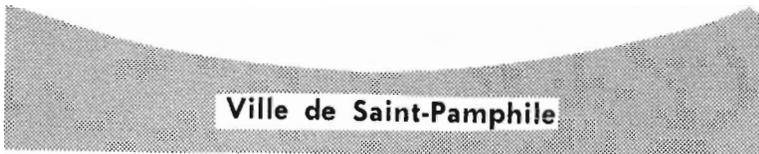


Famille Patrice Litalien

M. Mme Etienne Avoine

M. Mme Raoul Pelletier

M. Mme J.-B. Pelletier, (Maxime)





Tél.: 356-3993
ROGER GAUVIN Inc.
VETEMENTS & CHAUSSURES
Pour hommes, femmes et enfants
Ville St-Pamphile, C.P. 38 Cté L'Islet

Avec les compliments de :
MAURICE CARON, L'ISLET
BISCUITS HARNOIS
L'Islet,

Hommages de :
MacMILLAN BLOEDEL Qué. Ltée
C.P. 650, Montréal 101.

Avec les compliments de :
Asbestonos Corporation Limited

Tél.: 248-3689
LIBRAIRIE MAURICE ENR
Accessoires de bureau - Livres de comptabilité
Articles de classe - Encre - Stencil à polycopier
Etampes - Machines à écrire et à additionner.
68, St-Jean-Baptiste Est, Montmagny

Compliments de :
La CIE MUSSENS LTEE QUEBEC
M. NADEAU
Québec, Qué.

PAUL E. ROBICHAUD
ALIMENTATION EN GROS
St-Aubert, Cté L'Islet

Hommages de :
Tôle Victoria Inc. Québec
Québec, Qué.

Cté L'Islet
Hommages de :
INDUSTRIES B.A. LTD, LEVIS P.Q.
Lévis, Qué.

Gracieuseté de :
O. COUTURE & FILS Inc.



Meilleurs vœux de succès

JULIANNA LITALIEN

COIFFEUSE

Tél.: 356-3071

St-Pamphile,

Cté L'Islet

J.-E. OUELLET

Marchand — Epicier — Provisions

Ville de St-Pamphile,

Cté L'Islet

Hommages à tous les anciens et anciennes du :

COUVENT DE ST-PAMPHILE

AMICALE FONDÉE

le 18 juin 1950.

Tél.: 356-3117

CAFE MICHEL

Michel Gamache, Prop.

Repas légers & complets

Départ d'autobus Deshaies

12, rue Principale S.

Cté L'Islet

Tél.: 356-3646

YVON VAILLANCOURT

GARAGISTE

Ville St-Pamphile. C.P. 266

Cté L'Islet

Tél.: 359-2342

CENTRE DE SCIES A CHAINE ENR.

M. Camille Pelletier prop.

Ste-Perpétue.

Cté L'Islet

DAIGLE 5 - 10 - 15

St-Pamphile,

Cté L'Islet

Tél.: 356-3888

Tél.: 356-3003

SALON LEWRO

LEWIS ROY, Prop.

Coupe au rasoir - Traitement - Teinture

Ville de St-Pamphile. C.P. 1.

Québec

Tél.: 247-5126

LUCIEN GUAY, Assureur-vie

SIEGE SOCIAL : LEVIS, CANADA

L'Assurance-vie Desjardins

L'Islet sur Mer

Cté L'Islet

Tél.: 356-3883

CARON & FRERES ENR.

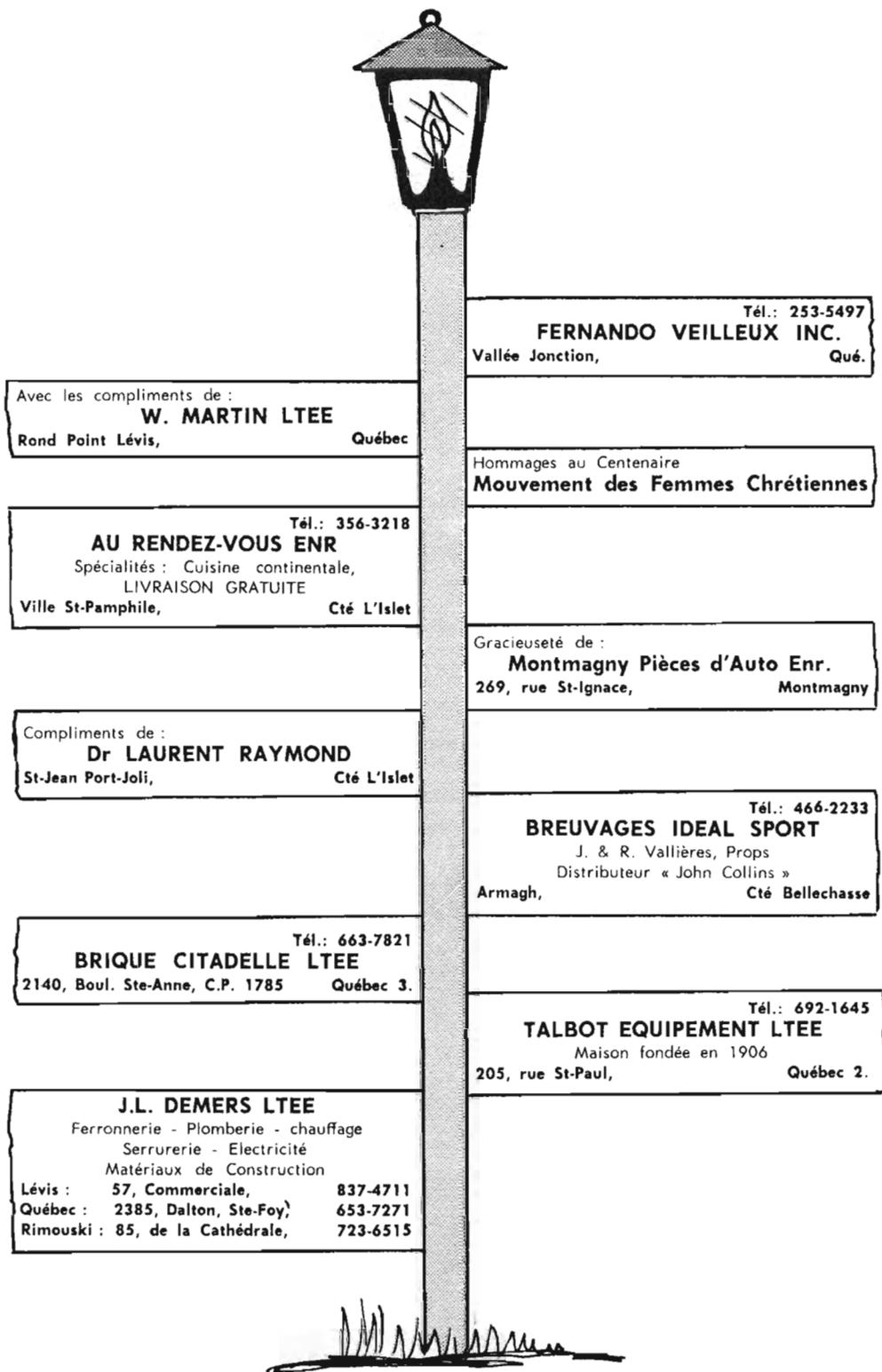
L. F. CARON, Prop.

Commerçants de bois

Spécialités : Lattes et Bardeaux

Ville de St-Pamphile.

Cté L'Islet



Tél.: 253-5497
FERNANDO VEILLEUX INC.
 Vallée Jonction, Québec

Avec les compliments de :
W. MARTIN LTEE
 Rond Point Lévis, Québec

Hommages au Centenaire
Mouvement des Femmes Chrétiennes

Tél.: 356-3218
AU RENDEZ-VOUS ENR
 Spécialités : Cuisine continentale,
 LIVRAISON GRATUITE
 Ville St-Pamphile, Cté L'Islet

Gracieuseté de :
Montmagny Pièces d'Auto Enr.
 269, rue St-Ignace, Montmagny

Compliments de :
Dr LAURENT RAYMOND
 St-Jean Port-Joli, Cté L'Islet

Tél.: 466-2233
BREUVAGES IDEAL SPORT
 J. & R. Vallières, Props
 Distributeur « John Collins »
 Armagh, Cté Bellechasse

Tél.: 663-7821
BRIQUE CITADELLE LTEE
 2140, Boul. Ste-Anne, C.P. 1785 Québec 3.

Tél.: 692-1645
TALBOT EQUIPEMENT LTEE
 Maison fondée en 1906
 205, rue St-Paul, Québec 2.

J.L. DEMERS LTEE
 Ferronnerie - Plomberie - chauffage
 Serrurerie - Electricité
 Matériaux de Construction
 Lévis : 57, Commerciale, 837-4711
 Québec : 2385, Dalton, Ste-Foy, 653-7271
 Rimouski : 85, de la Cathédrale, 723-6515



Tél.: 522-3971
SAMSON & FILLION LTEE
QUINCAILLIERS
GROS & DETAIL
343, rue St-Paul, Québec, Qué.

Tél.: (418) 598-6182
BENOIT DESCHENES
PEINTRE — SCULPTEUR
St-Jean Port-Joli, Capitale de l'Artisanat Québec.

Rés.: 842-6705 Bur.: 529-9374
POWER DRIVES (QUEBEC) INC.
C. POITRAS
1101, 8e Avenue, Québec 3.

TRANSPORT DALLAIRE LTEE
90 Ouest, Boul. Taché, C.P. 218,
Montmagny, Québec

Tél.: 356-3744
FLAMAND & FRERES ENR.
EPICIER - BOUCHER - LICENCIE
83, rue Principale Nord, Ville St-Pamphile

Tél.: 356-3125
W. BRUNELLE Enr.
MARCHAND GENERAL
St-Pamphile, Cté L'Islet

Tél.: 356-3121
GARAGE PAUL LEGROS
St-Pamphile, Cté L'Islet

Compliments de :
Ordre Indépendant des Forestiers
Cour à St-Pamphile
depuis 1906

La Cie Martineau Electrique Ltée
860, rue du Roi, Québec 2.

Tél.: 356-3818
LEGROS & FRERES ENR
94, rue Principale, Ville St-Pamphile

Handwritten signature or scribble at the bottom of the lamp post.

LONGUE VIE A SAINT-PAMPHILE

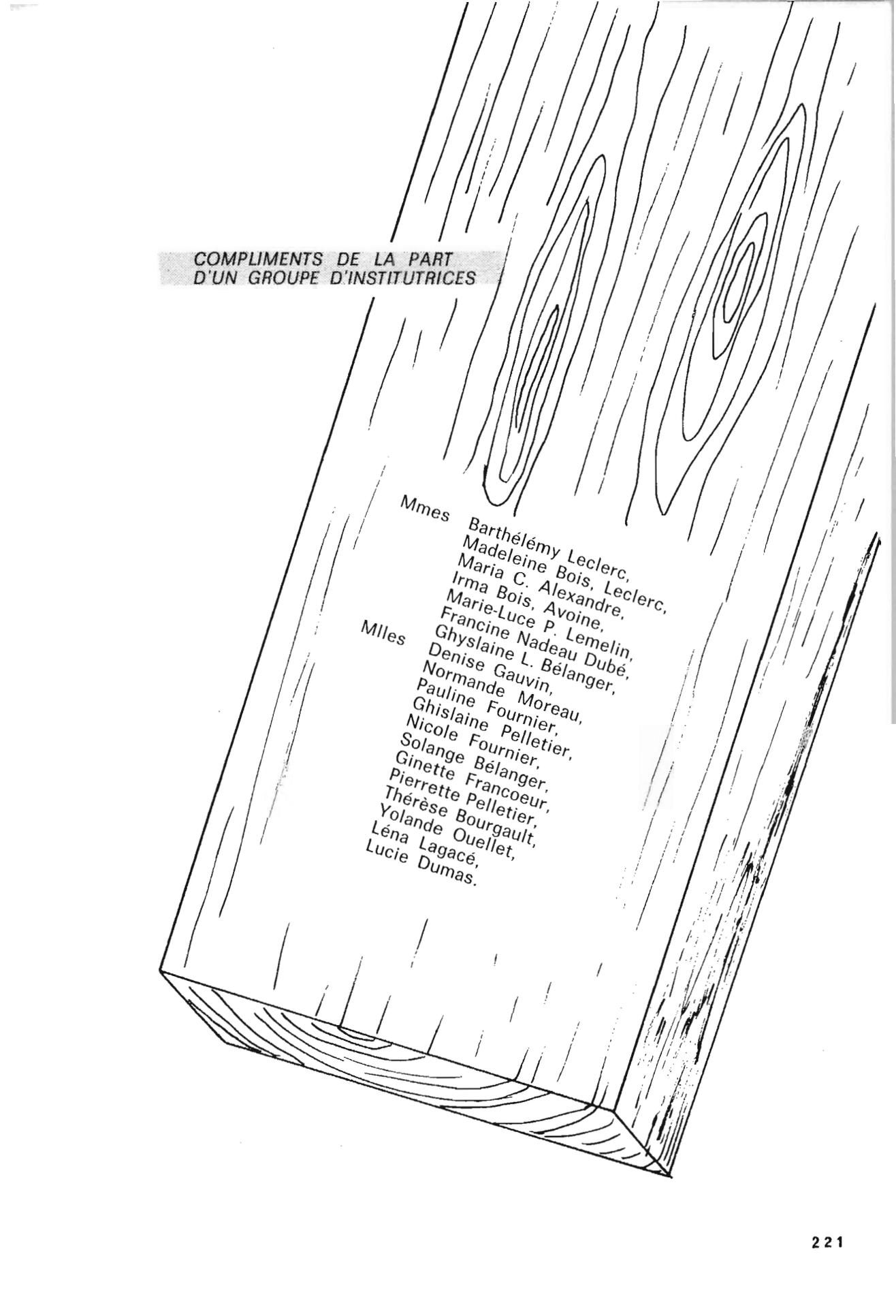
M. Mme Léopold Pelletier,
M. Denis Leclerc, professeur,
M. Mme Jules Leclerc,
M. Mme Saluste Pelletier,
M. Mme Armand Pelletier,
M. Mme Joseph-Wilfrid Pelletier,
M. Mme Augustin Chouinard,
M. Mme Joseph Fournier,
La famille Paul C. Chouinard,
Mme Lin Richard,
M. Mme Jean-Marie Ouellet,
Camionneur
M. Mme Yvon Gauvin,
M. Mme Yvon Gagnon,
Plâtrier,
M. Mme Jacques Bernier,
Laitier,
M. Mme Edouard Legros,
HOMMAGES D'UN
GROUPE DE PAROISSIENS

VOEUX DE PROSPERITE
A SAINT-PAMPHILE DE LA PART DE

M. Odilon Bourgault,
La famille Hilaire Lord,
M. Mme Léopold Pelletier, (Florent)
M. Mme Conrad Bélanger,
Les Appartements Condordia Inc.
Rimouski,
M. Mme Amédée Leclerc,
M. Mme Alphonse Bélanger,
Mme Valmore Richard,
M. Auguste Fortin,
M. Patrice Jean,
peintre
Salon Marielle Enr.
Mme Bertrand Pelletier,
Confection pour dames
La famille Gaston Vaillancourt,
M. Mme Jules Laflamme,
Imprimerie
M. Mme Saluste Morneau,
Menuisier
M. Mme Raymond Guillemette,
M. Mme Odilon Morneau,
Royaume des Tissus
Garage Denis Anctil,
M. Mme Adalbert Chouinard
et Mme Gérard Gagnon
Jos. D. Chouinard et son épouse
Peintre

MEILLEURS VOEUX
A NOTRE PAROISSE

Salon Jydes,
Jean Yves Desbiens, coiffeur, prop.
M. Mme Onésime Pelletier
M. Mme Théophile Leclerc,
M. Mme Damase Morneau,
M. Mme Clément Chouinard,
M. Mme Raymond A. Pelletier,
M. Mme Pamphile Blanchet,
M. Mme Jean-Baptiste Blanchet,
M. Mme Rosaire Morneau,
M. Mme Albert Fournier,
Vendeur Famjlex
M. Mme Yvon Caron,
M. Mme Léonard Leclerc,
M. Mme Gérard Caron,
Ferblantier
M. Mme Maurice Caron,
M. Mme O'Neil Roseberry,
M. Mme Léandre Fournier,
Mécanicien
M. Mme Alexandre Leblanc,
Menuisier
M. Mme Eugène Leclerc,
M. Mme Paul-Emile Blanchet,
Camionneur — Tél.: 356-3026
M. Mme Maxime Bernier.

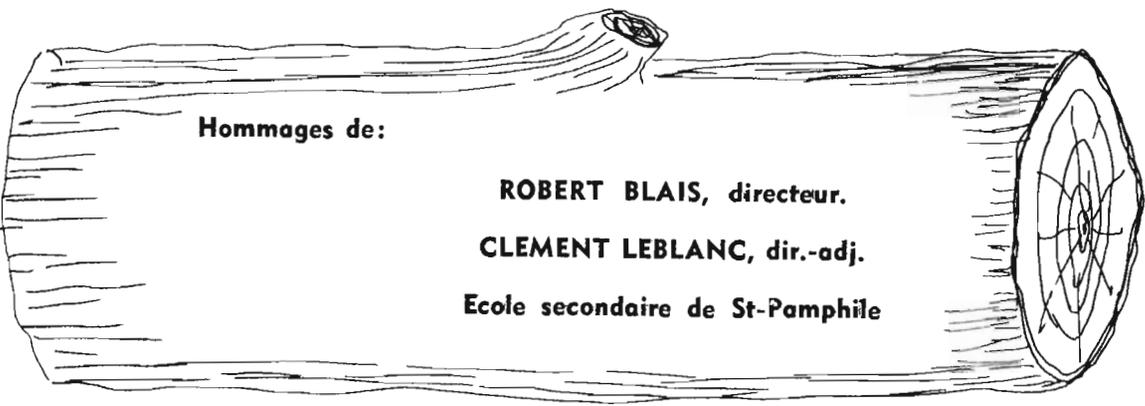


COMPLIMENTS DE LA PART
D'UN GROUPE D'INSTITUTRICES

Mmes Barthélémy Leclerc,
Madeleine Bois, Leclerc,
Maria C. Alexandre,
Irma Bois, Avoine,
Marie-Luce P. Lemelin,
Francine Nadeau Dubé,
Ghyslaine L. Bélanger,
Denise Gauvin,
Normande Moreau,
Pauline Fournier,
Ghislaine Pelletier,
Nicole Fournier,
Solange Bélanger,
Ginette Francoeur,
Pierrette Pelletier,
Thérèse Bourgault,
Yolande Ouellet,
Léna Lagacé,
Lucie Dumas.

HOMMAGES
A NOTRE PAROISSE CENTENAIRE

M. Mme Alphonse Fortin,
M. Mme Léonard Litalien,
M. Mme Laurent Fournier,
M. Mme Raymond Fournier,
M. Mme Armand Jalbert,
M. J.-Ths Gérard Anctil,
M. Gérard Blanchet, Pelletier,
M. Mme Gagnon, (Antoine),
M. Mme Raymond-Ls (Gustave),
M. Mme Edmond Castonguay,
M. Mme Raymond A. Bélanger,
M. Mme Charles-Eugène Leblanc,
M. Mme Elzéar Miville, Fils
M. Mme Guy Leblanc,
M. Mme Etienne Leblanc,
M. Auguste Bélanger,
M. Mme Antoine Gamache,
Mme Lucien Leblanc,
M. Mme Ludger Dubé,
M. Mme Léonce Bourgault.

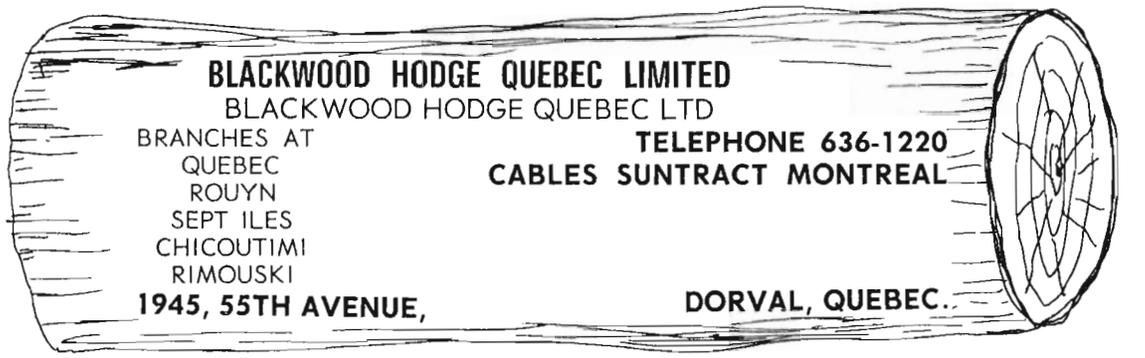


Hommages de:

ROBERT BLAIS, directeur.

CLEMENT LEBLANC, dir.-adj.

Ecole secondaire de St-Pamphile



BLACKWOOD HODGE QUEBEC LIMITED

BLACKWOOD HODGE QUEBEC LTD

BRANCHES AT

QUEBEC

ROUYN

SEPT ILES

CHICOUTIMI

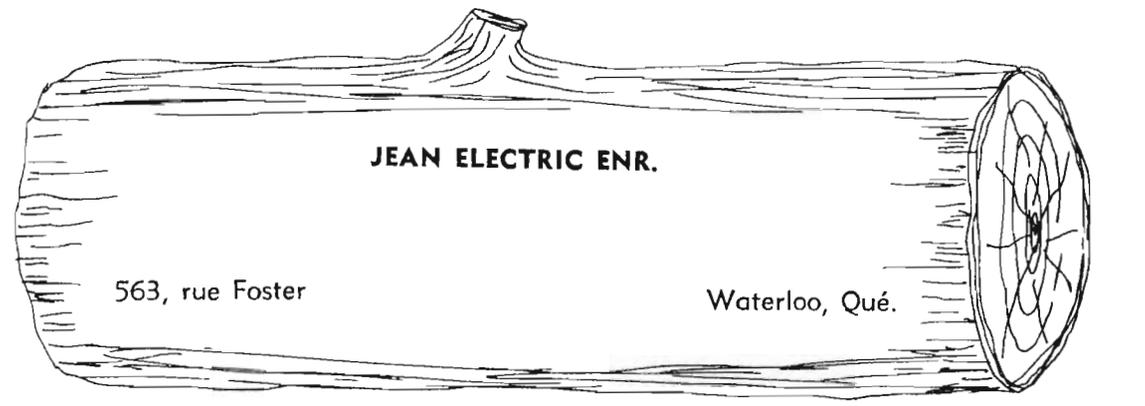
RIMOUSKI

1945, 55TH AVENUE,

TELEPHONE 636-1220

CABLES SUNTRACT MONTREAL

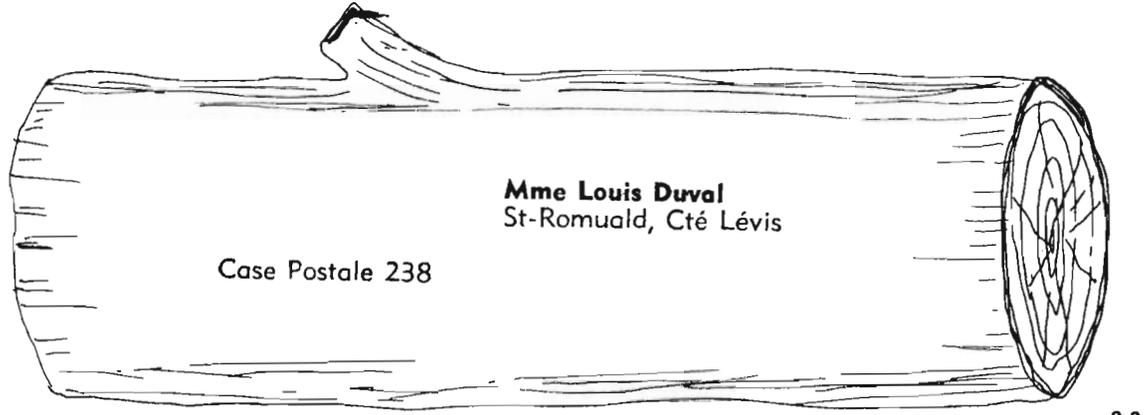
DORVAL, QUEBEC.



JEAN ELECTRIC ENR.

563, rue Foster

Waterloo, Qué.



Mme Louis Duval
St-Romuald, Cté Lévis

Case Postale 238

Un joyeux centenaire à Saint-Pamphile

Le gouvernement du Québec est heureux de s'associer à la célébration du centième anniversaire de la municipalité de Saint-Pamphile de l'Islet et, par la même occasion, de souhaiter le plus grand succès possible aux diverses manifestations qui marquent cet événement.

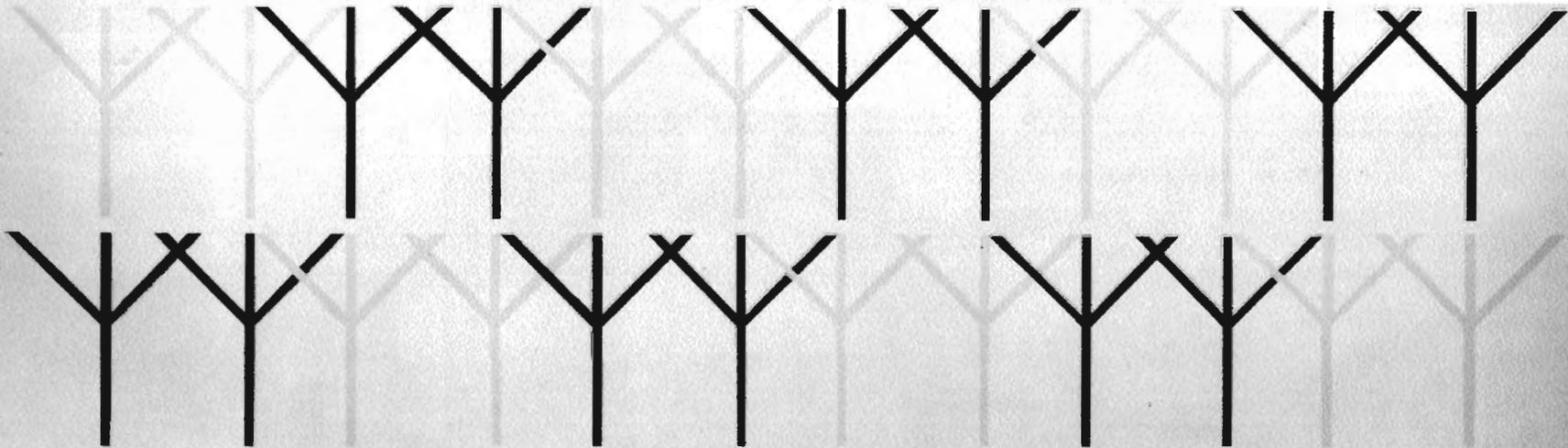
La rapide croissance des zones urbaines dont nous sommes témoins depuis quelques années rappelle, par contraste, l'importance primordiale des localités rurales comme celle de Saint-Pamphile. Éléments essentiels du Québec moderne, ces localités lui apportent une part nécessaire de tradition et de stabilité autant que de progrès et sont, à bien des égards, des piliers de notre société.

À la population entière de Saint-Pamphile, aux organisateurs de cette célébration et à tous ses participants, le gouvernement du Québec réitère l'expression de ses meilleurs sentiments et adresse à la municipalité de Saint-Pamphile ses vœux de succès sur tous les plans.



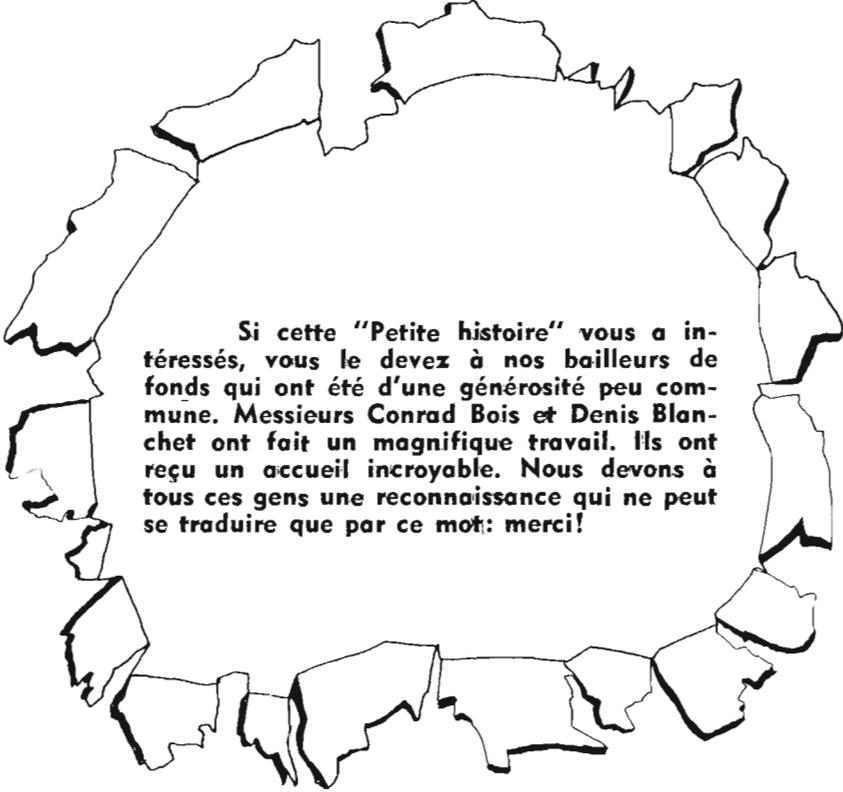
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

SECONDAIRE IV 1969-1970 ECOLE SECONDAIRE ST-PAMPHILE



CONTENU

	pages
Dédicace	
Présentation	
Comité d'honneur	
M. et Mme Centenaire	XV
Exécutif des fêtes du Centenaire	XVI
Les Duchesses	XVII
Le comité de l'album	XVIII
La chorale du Centenaire	XIX
Le chant du Centenaire	XX
Les Hôteses	XXI
On se souvient de l'abbé Robert Bois	XXII
Le mot du président	XXIII
Les comités des fêtes du Centenaire	XXIV
Notre merci	XXV
Carte	XXVI
Chapitre I	Origine et établissement 1
Chapitre II	Vie religieuse 11
Chapitre III	Vie municipale 53
Chapitre IV	Vie scolaire 73
Chapitre V	Gagne-pain: agriculture, commerce, industrie 87
Chapitre VI	Services auxiliaires 111
Chapitre VII	Mouvements et associations 116
Chapitre VIII	Glanures et Anecdotes 130
Chapitre IX	St-Pamphile sur la mappe 163
Chapitre X	Bailleurs de fonds 165



Si cette "Petite histoire" vous a intéressés, vous le devez à nos bailleurs de fonds qui ont été d'une générosité peu commune. Messieurs Conrad Bois et Denis Blanchet ont fait un magnifique travail. Ils ont reçu un accueil incroyable. Nous devons à tous ces gens une reconnaissance qui ne peut se traduire que par ce mot: merci!

